6 FRS.

LES CHEFS D'ŒUVRE DU ROMAN D'AVENTURES

K.T. KNOBLOCK

LE DÉMON DES DELARONDE

LIBRAIRIE GALLIMARD

Le Démon des Delaronde

Les Chefs-dŒuvre du Roman d'Aventures

LE DÉMON DES DELARONDE

(Murder in the Mind)

par

K.-T. KNOBLOCK

traduit de l'américain

par **FRED SAGLIO**

PARIS
Librairie Gallimard
43, Rue de Beaune

CHAPITRE I

Les premières lueurs du jour commençaient à éclairer l'ancienne maison blanche et les troncs élevés des vieux chênes barbus qui l'encadraient apparurent comme de puissantes colonnes grisâtres soutenant la voûte encore blafarde du ciel; déjà les fenêtres brillaient faiblement, et une pâle lumière jaune filtrait à travers les vitres qui flanquaient la porte située sous la galerie. Enfin le jour naissant sépara la vieille demeure en trois parties distinctes : le bâtiment principal et deux petits pavillons ou « garçonnières » situés à une quinzaine de pieds de celui-ci.

Un coq chanta, et le premier signe de vie se manifesta : là-bas, par derrière, auprès du « bayou » la porte d'une cabane s'ouvrit, d'où émergea un nègre gigantesque... sept pieds de haut, des mains énormes pendant jusqu'aux genoux, une tête en poire absolument grotesque dont le sommet se terminait en pointe et la face d'un prognathisme extraordinaire laissait deviner des maxillaires démesurés, des mains et des pieds dignes de Gargantua... c'était Jédédiah, l'intendant de la famille Delaronde de Malmison.

De son pas lourd il se dirige vers la grande maison, puis s'arrête un instant pour faire tinter la cloche de la plantation qui avait autrefois appartenu à un navire, et le faible son qu'elle émet se propage longtemps en ondes lentement

décroissantes. Il n'y a plus maintenant de nègres à envoyer dans les champs mais c'est là un rite qui survit en souvenir du temps passé, et le bruit réveille là-haut sous le toit une chauve-souris qui se reposait : l'une des rares qui vivent encore parmi toutes celles sur lesquelles on comptait jadis pour atténuer l'horrible fléau des moustiques. Elle tourne un instant, traversant de son vol pesant et incertain les taches de lumière que laissent passer les grands arbres, et se hâte vers l'un des trous de sa demeure à l'arrière de la vieille maison blanche. Le gigantesque nègre jette un coup d'œil à cette petite chose volante et fait un geste rapide dans sa direction, puis il continue sa marche et, se baissant, bien inutilement d'ailleurs, passe sous la galerie de derrière, auprès de l'énorme baquet renversé contre le mur de la cuisine, qui sert de citerne. Un regard rapide par la fenêtre de la cuisine, et il s'éloigne, les yeux fixés au loin, en remuant sa tête étrange, jusqu'à ce qu'il ait aperçu, s'avançant à travers champs, la silhouette d'Ottilie, la cuisinière, vêtue d'un raide calicot bleu.

Un chien se mit à hurler parmi les cabanes, longuement et lugubrement, et l'intendant, croisant ses doigts d'une manière compliquée et bizarre, refit le geste qu'il avait adressé à la chauve-souris, puis il cracha à terre et leva les yeux vers le ciel.

Ottilie, étant arrivée maintenant aux limites de la propriété, abandonna sa démarche balancée de campagnarde pour se raidir dans l'attitude d'une domestique de maison; elle passa près de Jédédiah : « Ça va? » dit-elle. Mais lui, sans même la regarder, se contenta d'ouvrir son énorme main qui dissimulait une grosse clef. Elle la prit et, poursuivant son chemin, pénétra

sous la galerie, ouvrit la porte de derrière du hall, tourna à gauche et entra dans son domaine.

Le géant se remit alors en marche se dirigeant maintenant vers la double rangée de chênes qui forme une avenue joignant la grande route à la porte de la maison, et, arrivé à l'aplomb de la façade principale, il s'arrêta et renifla comme pour prendre le vent.

De nouveau il renversa la tête en arrière pour interroger le ciel, faisant ainsi un geste terriblement dangereux pour son équilibre, car elle était si lourde qu'on aurait pu craindre soit qu'il tombât à la renverse, soit qu'elle se détachât brusquement, et tous ses mouvements avaient un je ne sais quoi de profondément impressionnant.

Le soleil commençait à monter et pénétrait à travers les chênes, faisant resplendir les myrtes rouges et la blancheur des fleurs de magnolia qui prenaient l'éclat brillant de la nacre. Le chèvrefeuille sortit de l'ombre et un colibri, d'un battement d'aile éperdu, monta comme une flèche. Le lierre et les plantes grimpantes qui entouraient les hautes colonnes et tapissaient les murs, perdant leur aspect uniformément noir, révélèrent la légèreté de leur feuillage, et au loin, du côté de la route, les débris abandonnés d'un ancien parterre d'azalées apparurent avec leurs teintes fanées.

Jédédiah, reniflant encore, parut avoir atteint le but qu'il cherchait car, d'un mouvement ondulant, il se dirigea vers un petit pied de mûrier, étendit le bras et se baissa.

Une légère colonne de fumée s'élevait maintenant de la grande cheminée de briques située à l'extrémité du mur de la cuisine.

Jédédiah se redressa comme un saule libéré d'un grand vent. Il tenait un fer à cheval dans sa main qui le dissimulait entièrement, et sa

grande satisfaction d'avoir trouvé ce qui avait été caché là se reflétait sur sa figure; il avait même trouvé le clou! Alors il gagna la galerie de devant, se courbant pour passer dessous, et arrivé devant la porte d'entrée s'arrêta un instant pour se gratter la tête avec un coin du fer, puis il leva les bras de toute leur longueur jusqu'à ce qu'il touchât le plancher de la galerie et, se raidissant, parut concentrer ses forces comme s'il avait l'intention de jouer le rôle de Samson avec ce pauvre vieux temple; un faible sourire éclairait sa figure, la creusant de rides étranges qui s'étendaient jusqu'à son front étonnamment fuyant.

Lentement il abaissa les bras jusqu'au niveau supérieur de la porte, les remonta légèrement, et tenant avec deux doigts d'une main les deux branches du fer à cheval aplati contre le mur, de l'autre il prenait le clou et l'appuyait doucement, puis il se recula et d'un coup violent il l'enfonça avec la paume de sa main comme avec un marteau.

Jédédiah satisfait se recula alors pour contempler le porte-bonheur qu'il venait de fabriquer ainsi, et sortit de sous la galerie, regardant successivement ce chef-d'œuvre, l'ensemble de la maison et les colonnes dont le sommet était garni de piquants d'acier au point où elles touchaient le plancher de la galerie. Après quoi il s'en alla, tourna autour de la maison et entra dans la cuisine où Ottilie lui remit un plateau chargé de tasses de « Jacob Petit » et d'une paire de pots d'argent anciens tout fumant de lait et de café bouillants qui venaient d'y être versés.

Il monta par un escalier délicieusement dessiné et muni d'une rampe d'acajou poli qui suppléait avantageusement aux deux volées de marches accédant extérieurement à la galerie

par la gauche et par la droite : celles-ci, cassées et hors d'usage, étaient partiellement condamnées par des volets de bois. La courbe gracieuse de cet escalier aboutissait à un hall long et spacieux donnant à l'avant et à l'arrière sur la galerie par deux larges portes surmontées de vasistas et encadrées de longs panneaux vitrés qui laissaient pénétrer le soleil. Il y avait là deux charmantes tables de noyer foncé et quelques chaises disposées le long des murs dans lesquels quatre portes blanches de chaque côté donnaient accès dans six chambres à coucher et deux salles de bains.

Un petit homme blond vêtu d'une robe de chambre à grands dessins était debout près de la porte de derrière, les yeux fixés dans la direction du « bayou ». Une conversation animée de jeunes filles filtrant à travers la porte de gauche située le plus en avant se répandait dans toute la pièce, et à droite, au milieu du hall, la porte restée négligemment ouverte permettait de voir dans la chambre un gracieux désordre d'objets féminins.

Les doux effluves de nombreux parfums et de fleurs variées se répandaient dans l'escalier lorsque, successivement, apparurent au-dessus du niveau de la dernière marche la tête bizarre de Jédédiah, puis son cou suivi de ses épaules et de ses mains portant le plateau chargé, enfin ses longues jambes terminées par ses énormes pieds. Il entra silencieusement dans le hall et se dirigeait vers la droite lorsque le jeune guetteur, ayant deviné sa présence, se retourna et appela :

— Jédédiah, du café! dit-il d'une voix autoritaire bien que légèrement hésitante qui montrait qu'il n'était pas né pour le commandement.

Jédédiah, qui gagnait une porte à gauche,

marqua un temps d'arrêt puis se remit en marche.

— Pour miss Justine, murmura-t-il de son accent particulier qui adoucissait toutes les consonnes.

— Au diable! Donne-moi du café! hurla l'autre de sa voix la plus impérative, ajoutant entre ses dents : « Il en a du toupet, ce nègre-là! »

L'allure du géant se ralentit un peu, mais il ne s'arrêta pas. D'un bond l'homme fut sur lui, et lui barra la route; Jédédiah s'arrêta; le blanc étendant la main prit une tasse, la cafetière et le lait, et se servit.

— Je veux mon café, dit-il d'un ton pleurnichard.

— Oui, méssié Henri, répondit Jédédiah qui, sans s'occuper de lui davantage, reprit sa marche pour s'arrêter cette fois à la porte de gauche sur le devant; il frappa avec une douceur dont on ne l'aurait pas cru capable à la manière dont il avait enfoncé un clou avec la paume de sa main, et lorsque la réponse lui fut parvenue il tourna le bouton et entra, laissant ainsi passer un bruit de conversations féminines qui attirèrent l'attention d'Henri en train de savourer son café.

Un battement monotone montait de la cuisine où Ottilie préparait de la pâte.

Jédédiah, ayant en vain cherché une table ou une chaise non encombrée du trousseau de Justine pour y poser son plateau, se résigna à le garder dans une main et de l'autre servit le café de sa maîtresse : celle-ci était grande, brune, avec une peau très blanche, elle avait des sourcils étrangement arqués et noirs, et des cils immenses. Elle était gracieusement drapée dans un négligé à grands falbalas; puis, avec un res-

pect exagéré, masquant son indifférence, il servit l'autre jeune fille, qui était petite, les cheveux outrageusement oxygénés encadrant une figure ronde, fripée et terriblement maquillée.

— Miss Justine levée trop tôt. Pourquoi pas sonné Daideeyah pour avoir son café?

Justine buvait sans faire attention à lui.

— Je ne voulais pas être dérangée, Daidee, dit-elle enfin d'une voix riche, profonde et musicale. Mais cela n'a aucune importance. Va donc plutôt lui porter son café.

Et elle montra la droite en haussant imperceptiblement les épaules et en levant légèrement les paupières dans cette direction.

Le géant nègre reprit son plateau et partit, en murmurant quelque chose entre ses dents. Non, elle ne tenait décidément pas bien son rôle de mariée, car, suivant la tradition de toutes les jeunes femmes de la famille Delaronde qu'il avait servies jadis, elle aurait dû prendre un peu de champagne avec son café pour le petit déjeuner du jour de son mariage.

Le battement monotone et rythmé montait toujours de la cuisine, alors qu'il traversait le hall, et s'arrêtait devant la porte de droite sur le devant pour frapper.

— Encore du café! lui jeta Henri derrière lui.

Jédédiah se retourna lentement, prit le pot d'argent et versa, et Henri se mit à boire sa seconde tasse.

— Qu'est-ce qu'Ottilie est en train de faire? Est-ce qu'il y a un déjeuner quelconque ce matin? On ne croirait jamais que c'est un jour de mariage!

— Oreille de cochon... sur la table, dit Jédédiah avec une ombre de mépris.

Henri, malgré tout le sang des Delaronde qu'il avait dans les veines, n'était qu'un bon à rien

qui ne serait jamais capable de diriger la grande maison.

Puis il leva la main et frappa. Le coup se répercuta dans le hall que le soleil emplissait de ses rayons, ne laissant plus que quelques coins dans l'ombre.

Il frappa et attendit.

— Pas réponse, se murmura-t-il à lui-même dans son langage elliptique.

Et il frappa encore, tandis qu'en buvant son café Henri le regardait curieusement.

— Vais passer par la fenêtre, dit-il tout bas. Réveiller Yankee. Dort trop bien quand bu la veille.

Il tourna donc à gauche pour gagner la porte du hall, tourna la clef, puis le bouton et, ayant ouvert, sortit sur la galerie, puis il tourna à droite, passa devant deux fenêtres et tourna encore à droite; à cet endroit la galerie était plus étroite; encore deux fenêtres — toutes fermées. Etrange... Le Yankee en laisse toujours une ouverte la nuit... Il frappa à la dernière et essaya de l'ouvrir... Elle était fermée au verrou. Il regarda alors à l'intérieur de la chambre et un rayon de soleil éclara ce qu'il vit sur le lit.

Alors Jédédiah, hébété, posa soigneusement son plateau sur une des chaises de la galerie et, mécaniquement, il revint sur ses pas, tourna deux fois à gauche, retraversa le hall, et s'arrêtant court devant Henri, qui était le cousin de la mariée :

— Yankee mort — couteau dans sa gorge, dit-il.

A ces mots Henri pâlit tout d'un coup, laissa tomber sa tasse qui se brisa sur le parquet, et, contemplant son café qui s'étalait lentement à terre, il recula en titubant et tomba à la ren-

verse sur une chaise; puis il éclata de rire, comme un fou.

— Mort! dit-il, mort!

Et il se remit à rire.

— Alors il n'y aura pas de dîner de mariage.

Il s'interrompit. La porte de Justine venait de s'ouvrir.

CHAPITRE II

Une main apparut, hésitante et s'accrochant au chambranle de la porte, puis la figure pâle de Justine qui contrastait avec ses cheveux noirs comme la nuit, et enfin toute sa personne grande et mince dans sa robe du matin.

Elle fixa Jédédiah sans le voir :

— Mort? demanda-t-elle d'une voix blanche. Mort?

Hermione, restée dans la chambre, poussa un cri comme seule une blonde est capable d'en pousser, mais Justine lui fit signe de la main pour lui imposer silence.

— Elle ne paraît guère émue, murmura Henri les yeux au mur.

Jédédiah, debout, attendait les ordres de Justine qui semblait toujours absente et mystérieuse. Au fond du hall une porte s'ouvrit et James-Emile Lautrec, un autre cousin, petit et corpulent, en sortit.

— Qu'est-ce que c'est que tout ce vacarme? rugit-il.

— C'est Dudley. Il est mort — tué! dit Justine.

— Oh! reprit l'autre qui paraissait plutôt satisfait. En tout cas voilà bien du bruit! J'ai failli me couper en me rasant!

Et il regarda férocement Henri.

— Il a un couteau dans la gorge. C'est un assassinat! dit Henri d'une voix étouffée.

— Tu es ridicule! C'est impossible, fit le cousin James.

— Tu n'as qu'à aller voir toi-même, reprit Henri en lui montrant la direction avec son bras.

L'autre traversa le hall et s'en alla par la galerie et, soudain, on l'entendit pousser un cri, puis un autre, d'une voix étrange, comme une femme terrorisée.

Un chien se remit à hurler du côté des cabanes, d'un long hurlement répercuté par l'écho, qui ressemblait à la voix d'un chien courant en chasse, parfois faible comme un murmure, mais porté sur la brise matinale on aurait dit un chant funèbre douloureux et sinistre.

En bas, aussi, le battement de la pâte changea de rythme, puis s'arrêta, et un grand silence pesa sur la maison.

Justine était toujours immobile, cherchant à entendre un bruit qui n'existait pas. Une nouvelle porte s'ouvrit et une femme se précipita, vêtue d'une robe de chambre bordée de duvet, révélatrice et sensuelle. Une flamme dans les yeux d'Henri prouva seule qu'il la voyait.

— Justine! s'écria-t-elle, dis-moi!

— Dudley, dit Justine, assassiné, Odette!

— Non! gémit celle-ci. Non!

Et de son allure ondulante elle gagna la porte du fiancé sous les regards curieux de tous les autres et fit de vaines tentatives pour tourner le bouton. Elle paraissait tout à fait déprimée.

— Occupe-toi donc de ta femme, Henri, dit Justine, froide comme la glace.

— Bonjour, ma chère, fit Henri négligemment.

Et, tandis que les yeux d'Odette scrutaient attentivement son mari, Justine, toujours avec le même air sombre, les examinait tous les deux, puis elle contempla les rayons de soleil qui jail-

lissaient du vasistas situé au-dessus de la porte, et enfin se décida à parler :

— Il faut réveiller les garçonnières, dit-elle, en sortant du hall.

Et, se tournant vers la gauche, elle appela :

— Tante! Tante! jusqu'à ce qu'une faible réponse lui fût parvenue.

Se tournant ensuite vers la droite, elle aperçut Amédée qui les regardait de sa petite galerie.

— Oh! dit-elle, tu es levé?

— Oui! Qu'est-ce qu'il y a donc?

— Il a été tué!

— Oh! fit-il; j'arrive tout de suite.

Tous étaient assemblés maintenant autour d'elle sur le galerie, et le gigantesque maître d'hôtel les avait suivis, tenant toujours d'une main experte son plateau chargé.

— Garde-m'en un peu, Daidee, lui cria Amédée avant de disparaître.

Puis il rentra et on entendit le bruit de ses pas descendant l'escalier. A la fenêtre du bas apparut une tête joufflue couverte de cheveux frisés, c'était Forrester.

— Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit?

— Votre ami est mort, laissa tomber Justine.

La tête disparut. On entendit un bruit de pas rapides et le choc d'une rencontre avec Amédée, dont le bruit parvint jusqu'à eux; puis tous les deux sortirent vivement. James, enfoncé dans une chaise, prostré, le corps courbé en avant, paraissait assoupi.

Justine quitta alors le bord de la galerie et s'avança pour la première fois jusqu'à la fenêtre d'où elle regarda froidement ce qui était sur le lit. Puis il y eut un grand bruit de pas escaladant l'escalier extérieur, et des coups frappés au volet de bois. Jédédiah se baissa, tira le verrou et remonta le volet, laissant ainsi le pas-

sage libre à Amédée derrière lequel l'autre se précipitait.

— Henri, appela Justine, Henri, tu ferais bien d'appeler le sheriff. Il faut le mettre au courant. Dis-lui d'amener avec lui le docteur Himel, et de faire son enquête. Je crois qu'il s'agit d'un suicide.

— Un suicide? ricana Forrester.

Un nouveau pas retentit sur l'escalier pendant qu'Henri rentrait; c'était tante Malie. Son impressionnante coiffure empire se profila d'abord dans l'ouverture, puis sa figure étrangement ratatinée qui semblait tirée en arrière par ses cheveux, ses épaules dégingandées, et son corps massivement cubique avec des mains décharnées, le tout entièrement drapé de bombasin noir.

— C'est absolument affreux, dit-elle d'une voix bizarre et pointue qui ne s'accordait pas le moins du monde avec ses paroles. J'ai tout entendu.

— Comme toujours, railla Amédée. Je crois que vous jouez le squelette dans l'armoire, tante Malie.

— A-t-on idée de se suicider le jour de son mariage? reprit la vieille femme haletante. Ce n'est vraiment pas de chance. Pourquoi a-t-il fait cela, ma chérie?

— Il n'a pas fait cela, jeta une voix mâle. Il n'aurait jamais pu le faire. Je le connaissais bien. C'est un assassinat!

Forrester les dévorait tous de son regard dominateur mais les yeux près de se remplir de larmes. Ils se retournèrent pour le considérer : il était debout, les jambes écartées, les bras jetés en avant; puis il fit un signe.

— Allons, dit-il, vous êtes tous pour quelque chose là-dedans. Il aurait dû y avoir quelqu'un près de lui aussitôt qu'il a été découvert. A quoi

bon rester groupés ici? Il n'était peut-être même pas mort.

— Les chiens hurlé, dit Jédédiah d'un air solennel.

— Quelle superstition! riposta Forrester. Ouvre cette fenêtre!

— Toutes fermées, dit le nègre.

— Je vais la défoncer, s'écria l'autre.

Et il envoya dans la vitre un coup de poing formidable. Un petit peu de sang parut, mais, ayant cherché le verrou intérieur, il le tourna.

— Vous êtes tous responsables, et tous vous aurez à rendre compte de vos actes depuis hier soir. Préparez vos histoires : vous en aurez besoin.

Il défiait le petit groupe :

— Tout le monde est là? ricana-t-il.

Puis après une pause :

— Sauf le cousin Henri. Où est le cousin Henri?

Il pénétra dans la chambre suivi d'Amédée et James.

— Où est Henri? cria-t-il. Répondez à ma question, l'un de vous.

— Il est allé téléphoner au sheriff, vous avez bien entendu? dit Amédée.

— Eh bien! tâchez de répondre plus vite, grommela Forrester.

— Il me semble que vous le prenez de bien haut, intervint Lautrec, remis à présent, bien que pâle et encore hoquetant.

Forrester était près du cadavre :

— J'étais son ami, dit-il simplement, son seul ami dans cette maison.

Ses doigts serrèrent le poignet du mort, qui pendait inerte, et il fit de son mieux pour réinstaller le corps qui en mourant avait arraché la moustiquaire de son baldaquin. Il maudit men-

talement l'insouciance de ces habitants du Sud qui garantissaient bien le rez-de-chaussée mais ne se préoccupaient pas de préserver convenablement les chambres à coucher du retour des moustiques.

— Vous ne devriez pas toucher à tout cela avant l'arrivée du sheriff, fit Amédée nonchalamment.

— Au diable le sheriff! riposta Forrester. Il y a des chances pour que j'en sache plus long que lui sur tout cela. J'en prends la responsabilité. Vous, restez où vous êtes.

Et il se retourna vers le corps, s'efforçant de ne pas paraître ému.

Les femmes rentraient dans le hall; Lautrec alla vers la porte et voulut l'ouvrir.

— Laissez cela, ordonna Forrester. Nous n'avons pas besoin d'elles ici; qu'elles descendent et qu'elles attendent en bas, en prenant du café si elles veulent. Allez-y. Dépêchez-vous. Vous n'avez que faire ici : il est mort.

Il se releva et d'un doigt ferma les yeux de son ami.

— C'est fait, dit-il; que personne ne touche à rien maintenant.

Le couteau pointait ignoblement de la gorge : c'était un instrument étrange, qui avait une lame plate, et une poignée quadrangulaire en bois incrusté d'ivoire.

— C'était son cadeau à sa fiancée, murmura Amédée.

— Un de ses cadeaux, reprit Forrester; elle a la manie de ces choses religieuses.

— Est-ce que vous ne pourriez pas être un peu plus poli, docteur? demanda Amédée en se retirant.

Puis il s'arrêta :

— Tenez, voici le fourreau, n'est-il pas joli?

Sur une petite table près d'une fenêtre se trouvait la moitié d'un crucifix avec le Christ couché dessus, habilement évidé par un artiste espagnol pour y loger la lame; « souvenir de l'Inquisition espagnole », avait-il dit la veille au soir en le leur montrant, et, comme il leur avait présenté la croix à baiser et qu'ils s'y étaient refusés, il avait sorti la lame et avait fait mine de leur en menacer la gorge, par plaisanterie. Oui, c'était un des cadeaux qu'avait faits à sa fiancée le jeune homme qui, à présent, était là mort le jour même où il devait se marier, son sang coagulé sur son cou, frappé par ce même couteau avec lequel il avait joué, et qui avait traversé veines, artères et trachée.

Tout autour de la chambre, rangés sur une coiffeuse, étaient les autres objets qu'ils avaient entendu Justine refuser la veille au soir, « jusqu'à ce que tout soit fini ». Ravissants objets d'ivoire et de faïence, de lapis lazzuli et de quartz rose, vierges délicieusement sculptées dans de petits reliquaires; une véritable collection Morgan en miniature.

— C'est évidemment un suicide, dit Henri qui, étant entré à ce moment, aperçut la croix et fit un geste circulaire pour montrer que tout était hermétiquement fermé.

— Il n'y a rien de prouvé, grommela Forrester, sauf que ce n'est pas un suicide. Le meurtrier pouvait très bien laisser tout cela; il n'avait aucun intérêt à l'emporter. S'il s'était tué lui-même il est probable que le fourreau aurait été ici, tout près du lit, et un homme se servant de sa main droite n'aurait vraisemblablement pas pu se faire à lui-même, et à cet endroit-là, cette blessure avec une lame de cette longueur. Quant aux fenêtres, vous savez bien tous les deux qu'elles se referment automatiquement quand

elles tombent. Qu'est-ce qui empêchait l'assassin, après avoir accompli son œuvre, de fermer la porte à clef et de sortir par la fenêtre?

— Le sheriff saura peut-être. Pour moi, j'y renonce.

— Vous l'avez eu au téléphone?

— Oui. Il va venir aussitôt que possible. Il faudra bien qu'ils trouvent quelque chose, le Coroner et lui.

— Peut-être, dit Forrester; mais je n'ai pas grande confiance en ce sheriff de rencontre et ce médecin de campagne; et vous pouvez être sûrs que je ne me tiendrai pas pour satisfait s'ils laissent la question non résolue. Je m'en occuperai moi-même après eux.

— Vous n'êtes qu'un invité ici, vous savez, suggéra Amédée de la voix la plus douce du monde.

— Lui aussi, et vous voyez où il en est maintenant!

Forrester paraissait sur le point d'éclater. Il y avait quelque chose d'obscur, à son avis; quelque chose qui n'allait pas. Il se remit cependant et raffermit sa contenance.

— Quand est-ce que le sheriff va être ici? demanda-t-il.

La figure d'Henri s'éclaircit.

— Cela peut leur prendre quatre ou cinq heures. Il y a six gués à traverser entre ici et le siège de la paroisse.

— Quel sale pays avec tous ces marécages! maugréa Forrester.

— Nous n'avons plus rien à faire ici, dit Amédée, et Jédédiah nous a dit qu'il y avait des oreilles de cochon pour le petit déjeuner.

Et ils se disposèrent à partir.

— Attendez, dit Forrester, il faut que quelqu'un reste ici.

— Pour quoi faire? demanda Henri. Nous pouvons bien nous surveiller les uns les autres, puisque nous serons tous ensemble.

Forrester haussa les épaules.

— En tout cas, je prends ceci, dit-il; peut-être y trouveront-ils des empreintes digitales.

Et, en disant ces mots, il prit une serviette sur la table de toilette et, avec de grandes précautions, s'en servit pour retirer le poignard du cou de son ami, une goutte de sang tomba. La lame avait pénétré à trois pouces de profondeur. Il l'enveloppa soigneusement dans la serviette ainsi que le reste de la croix.

— Nous allons le mettre en sûreté, dit Forrester; par exemple dans le vieux coffre-fort qui est en bas, Jédédiah pourra en garder la clef.

Ils descendirent tous les trois par l'escalier extérieur et traversèrent le hall du rez-de-chaussée. Les femmes étaient assemblées au hasard dans la grande salle à manger, Justine debout près de la table cirée qu'elle avait l'air de contempler, Hermione affalée dans un coin sombre, tandis qu'Odette lui chatouillait la figure avec un bout de dentelle, tante Malie debout près de la cheminée à côté du cousin James qui lui caressait stupidement l'épaule.

Sur la table, dans un plateau, se trouvaient une vaste cafetière ainsi qu'un grand pot de lait chaud, une assiette remplie d'oreilles de cochon croquantes et rissolées, enfin des sortes de gaufres dont Ottilie avait fait frire la pâte dans la graisse et qui étaient servies avec du sucre en poudre.

Les hommes se précipitèrent avidement tandis que Justine servait le café, puis, sur un mot de Forrester, elle sortit une chaîne qu'elle avait à son cou, en tira une clef et la passa à Jédédiah qui prit délicatement le paquet enveloppé d'une

serviette que lui tendait Forrester et sortit pour aller à l'office où se trouvait le coffre-fort inutilisé depuis des années, triste survivant des années d'abondance passées.

— Je ne comprends pas que vous puissiez manger, s'écria Forrester, avec ce mort au-dessus de vos têtes!

— Ce n'est pas en nous laissant mourir de faim que nous lui rendrons la vie, dit Lautrec sentencieusement, il faut que nous nous occupions, vous savez; si nous faisions un bridge après cela, Justine? Qu'en dis-tu?

— Non, dit-elle simplement.

— Eh bien! nous pourrions faire un tour dans le jardin, soupira Odette dont les yeux cherchèrent ceux de James.

— Je crois que vous auriez tort, dit Forrester en mettant de grands intervalles entre ses mots.

— Vous ne pouvez pas nous en empêcher, dit Henri.

Un bruit de tasses posées sur la table, des mains se jetant avidement sur le plateau et ils se tournèrent pour partir.

— Je ne peux pas vous en empêcher, dit Forrester menaçant et courant pour leur barrer le passage. Mais je peux m'asseoir devant la maison et vous surveiller tous, en veillant sur cette chambre. Jédédiah, ordonna-t-il comme le géant réapparaissait pour rendre la clef à sa maîtresse, mets-moi une chaise dehors, à quinze pieds de la maison, juste devant la porte d'entrée!

Jédédiah parut hésiter.

— Est-ce que vous n'êtes pas un peu présomptueux, docteur Forrester? demanda Justine avec douceur.

— Je vous demande pardon, s'excusa Forrester.

— Bon. Eh bien! fais ce qu'il t'a dit, Jédédiah, reprit-elle.

Et elle sortit.

— Oui, dit le nègre.

Ils s'en allèrent donc du côté de la pelouse et se mirent à jouer nerveusement avec des maillets de croquet à demi vermoulus qui avaient été rangés près de la galerie; le bruit mou du bois sur les boules frappait inlassablement les oreilles de Forrester qui les observait de sa place. Une heure, deux heures passèrent, ils ne paraissaient guère se soucier de sa présence; il se leva, comme pour s'étirer les membres, et partit vers la maison puis pénétra dans le hall.

La porte de derrière s'ouvrit. Amédée, à bout de souffle, était devant lui.

— Non, dit-il, vous n'avez pas le droit; nous vous surveillons aussi.

— Je venais simplement prendre un peu de café, expliqua Forrester; et je ne sais pas pourquoi, car c'est vraiment une bien mauvaise drogue.

Ils entrèrent ensemble dans la cuisine.

— Vous êtes un hôte assez désagréable, fit Amédée en ricanant, mais je vais en prendre une tasse quand même avec vous.

Il tendit le bras pour se servir, et se mit à boire avec délice, puis ils sortirent ensemble.

Une autre heure s'était encore écoulée lorsque Justine vint le trouver.

— Je crois, docteur Forrester, suggéra-t-elle, que nous allons être obligés de demander une trêve. (Les autres l'avaient rejointe.) Nous avons à nous habiller pour le déjeuner, vous savez, pour recevoir convenablement le sheriff lorsqu'il arrivera et, naturellement, je ne veux pas que vous veniez me surveiller dans mon cabinet de toilette.

—Ni moi non plus, docteur, ajouta Odette en minaudant.

— C'est possible, dit Forrester, mais je peux m'installer sur la galerie et surveiller cette chambre.

— Très bien, dit Justine. Jédédiah! appela-t-elle vivement.

Et comme le nègre arrivait, profilant sa gigantesque stature dans l'embrasement de la porte :

— Surveille-le! dit-elle d'un air triomphant.

Forrester fronça les sourcils.

Tous montèrent pour regagner leur chambres, sauf Amédée qui se retira dans son pavillon, et Jédédiah s'attacha à Forrester comme son ombre. Celui-ci ayant pris une chaise le long du mur, l'approcha de la rampe de la galerie et s'assit lourdement, tandis que le nègre, debout dans le hall, les bras croisés, les yeux absolument immobiles, ne sourcillait même pas au soleil dont à présent les rayons tombaient en nappes brûlantes et aveuglantes.

Un babillage emplissait le hall; les femmes se hâtaient, courant d'une chambre à l'autre.

— Il ne faut pas que cela nous gâte tout, disait Hermione d'un ton boudeur, je mettrai ma robe ce soir, quoi qu'il arrive.

— Et moi aussi, ajoutait Odette. Et toi, Justine?

La grande fille fit signe que oui.

— Au diable toutes ces histoires! grommela Henri. J'aurais voulu que Jédédiah nous fasse quelques cocktails; et le voilà maintenant qui fait le chien de garde.

Forrester assis, l'air renfrogné, était stupéfait de l'insensibilité de toute cette aristocratie de planteurs. Il n'avait peut-être pas lui-même une grande origine ni beaucoup d'éducation mais il savait du moins se tenir lorsqu'il y avait un mort

dans la maison. C'était vraiment une étrange famille de fous. N'importe lequel de ses membres aurait été bien capable de placer le poignard où on l'avait trouvé. Il hocha la tête et resta immobile, toujours observé par Jédédiah qui ne le quittait pas des yeux.

Puis il y eut une recrudescence des conversations et, un par un, tous sortirent de leurs chambres et gagnèrent l'ombre de la galerie où ils continuèrent leurs gais bavardages, sans faire la moindre attention à l'homme sévère qui s'y trouvait assis.

En bas la vieille horloge sonna douze coups profonds, et parmi les cabanes le chien qui n'avait cessé de gémir d'une voix monotone se remit à hurler plus fort.

— A présent tu peux le laisser, dit Justine.

Et Jédédiah se retourna silencieusement.

Puis comme il s'éloignait :

— Apporte-nous des cocktails, lui cria-t-elle, et tâche de ne pas oublier les vins pour le déjeuner!

Au loin, la route était déserte; de toute la matinée il n'y avait pas eu la moindre circulation et tout était calme aux environs de la vieille maison blanche. Jédédiah, suivi d'Amédée, revint, portant un plateau sur lequel se trouvaient des verres et un shaker, Justine servit et le plateau circula.

— A votre santé, dit-elle, faisant un signe dans la direction de la chambre mortuaire sinistre et silencieuse.

Et ils burent tous en frissonnant.

— Déjeuner est servi, dit Jédédiah.

CHAPITRE III

Le repas s'achevait en silence et le café circulait encore lorsqu'ils perçurent le ronflement d'une automobile. Aussitôt toutes les têtes se levèrent et leurs yeux cessèrent de fixer la surface réfléchissante de la table; puis le bruit s'approcha, la voiture ayant quitté la route pour tourner dans l'avenue.

— A présent nous allons être fixés, dit Henri rompant le charme.

— Va, signifia Justine à Jédédiah; fais-les entrer.

Le ronflement cessa, et après un court instant Jédédiah reparut, suivi du sheriff, un petit homme ratatiné, en pantalon kaki, veste et chemise de flanelle, dont la ceinture était garnie d'un pistolet et d'une paire de menottes, et du docteur Himel, voûté et pâle.

— Ah! mademoiselle, dit ce dernier comme s'il venait pour une consultation.

Justine sourit faiblement.

— Il y a quelqu'un de mort? balbutia le sheriff en tordant nerveusement son chapeau dans ses mains bronzées.

— Oui, là-haut, dit Justine. Nous devions nous marier aujourd'hui. Docteur Himel et sheriff Wilstach, je vous présente le docteur Forrester, qui a pris sur lui de retirer l'arme du crime. Je vais d'ailleurs vous la faire appor-

ter avant que vous ne montiez si vous désirez la voir.

Et sur un signe affirmatif du représentant de la loi, Justine appela Jédédiah et lui remit la clef, le géant s'éloigna et le sheriff attendit debout, l'air gêné.

— C'est une bien désagréable affaire pour nous tous, mademoiselle, dit-il; je suis désolé d'avoir à vous ennuyer, mais vous avez quand même bien fait de me téléphoner, la loi est la loi.

Jédédiah revint avec le poignard enveloppé dans la serviette et le sheriff, ayant défait le paquet, se signa dévotement.

— Jetez-y un coup d'œil, docteur, dit-il; il y a peut-être des empreintes digitales.

Le coroner sortit sa vieille trousse, dans laquelle il dénicha une loupe, et se mit à scruter attentivement toutes les parties de la lame et de son étrange fourreau.

— Il me semble qu'il n'y a rien qui puisse justifier son envoi à la Nouvelle-Orléans, shériff, dit-il.

— Eh bien! mettez-la dans votre sac alors. Si miss Delaronde n'y voit pas d'inconvénients, nous allons le garder un jour ou deux. Il est à vous, n'est-ce pas, mademoiselle?

— Il aurait dû l'être aujourd'hui, dit-elle.

— C'est un des cadeaux de son fiancé, dit Henri. Il y en avait des quantités d'autres, mais elle n'a pas voulu les accepter hier soir.

— Vous deviez vous marier aujourd'hui?

— Oui.

— Où est-ce que vous avez trouvé ce couteau, docteur?

— Dans sa gorge; le fourreau était sur une table près d'une fenêtre, à dix ou douze pieds du lit.

Le shériff se gratta le menton.

— Nous allons y jeter un coup d'œil, nous n'avons plus rien à faire en bas.

Le shériff fit un signe à Jédédiah qui attendait patiemment et qui se tourna aussitôt pour les conduire au premier étage. Forrester resta un moment perplexe puis s'étant débarrassé de la main de Lautrec qui s'accrochait doucement à son bras, il courut après eux. L'homme de loi qui était arrivé au bas de l'escalier se retourna et le regarda d'un air interrogateur.

— Cela ne vous fait rien que je vienne avec vous? demanda Forrester. C'est moi qui ait fait le premier examen; je suis le Dr Duncan Forrester, professeur de neuro-psychologie à l'Université de Chicago. Il m'avait demandé d'être son garçon d'honneur, et, ajouta-t-il d'une voix étouffée, c'était mon meilleur ami.

— Ce n'est pas absolument régulier, dit le shériff en réfléchissant, mais je n'y vois pas grand inconvénient. Hein, docteur?

— Moi, je ne demande pas mieux, il peut venir.

Ils se retournèrent et montèrent l'escalier, puis s'arrêtèrent de nouveau.

— Qui est-ce qui a découvert le mort d'après eux?

— Jédédiah, répondit Forrester.

— Le nègre?

— Oui.

Le shériff approuva puis se remit en marche.

— Il paraît qu'il allait lui apporter son café, reprit Forrester; il a frappé, et puis essayé d'ouvrir la porte, ensuite il a fait le tour pour gagner les fenêtres, et a pu le voir. Tout était fermé à clef et au verrou; j'ai été obligé de casser un carreau pour entrer.

Himel s'arrêta au haut de l'escalier.

— Est-ce que vous êtes vraiment un médecin

diplômé et qualifié demanda-t-il, ou simplement un de ces charlatans à la mode comme il y en a tant?

Forrester se hérissa, puis se mit à sourire.

— J'ai tous mes diplômes, docteur. J'ai étudié ma spécialité à Vienne avec Freud, à Budapest avec Ferenczi. Je suis chef de Service à l'Université, et en relations avec la police de Chicago.

— Mais alors vous devez connaître quelques gangsters?

— Je les connais tous.

— Quelle sorte de gens est-ce?

— Des assassins, de braves gens, des hommes d'affaires ayant des âmes d'écoliers mais mal adaptés à la civilisation. C'est souvent à leurs mères qu'il faudrait s'en prendre plutôt qu'à eux.

— C'est exactement ce que j'ai toujours dit, toutes ces vagues de crimes ne sont imputables qu'à la rage des affaires qui prend tous les enfants de la bonne vieille Amérique; mais si on les corrigeait quand ils sont jeunes, ils acquéraient plus de respect pour la loi.

— Ceci n'est pas tout à fait la manière scientifique de voir les choses, Shériff; nous estimons qu'il est aussi dangereux de trop punir les enfants que de trop les choyer, dit Forrester en souriant.

Le Dr Himel s'éclaircit la voix.

— Vous avez, bien entendu, élucidé l'heure probable de la mort?

— Oui, en gros; elle remontait à trois ou quatre heures; il était déjà raidi et complètement allongé, comme vous pourrez vous en rendre compte. Les mains étaient crispées par l'agonie, docteur; c'était horrible; mais je n'ai pas fait un examen approfondi, car cela ne me paraissait pas nécessaire.

Jédédiah leva la fenêtre et la tint ouverte pour qu'ils puissent passer.

— Non, bien sûr, dit le Dr Himel froidement.

Ils étaient maintenant tous les trois auprès du lit, le coroner s'acquittant rapidement de sa tâche, arrangeant le corps, tirant la moustiquaire déchirée qui avait été prise sous le cadavre, tandis que les yeux du shériff parcouraient l'ensemble de la chambre.

— Donnez donc un petit coup d'œil partout pour voir si vous ne trouvez aucune trace, suggéra-t-il lorsque le coroner se redressa. Pour ma part je n'ai rien trouvé, mais peut-être que vous, vous découvrirez quelque chose.

Le petit docteur approuva de la tête et gagna la fenêtre en fouillant de son regard la porte, puis l'armoire et les tables dont l'une était encombrée des sujets religieux de Justine.

— C'est ici que se trouvait le fourreau du poignard? demanda-t-il.

— Non, sur cette table-ci, dit Forrester en la désignant du doigt.

— Hum! c'est curieux, dit Himel.

— L'assassin l'a probablement pris sur cette table au milieu de tous les autres objets et est resté un moment à jouer avec jusqu'à ce que Dud ne faisant pas attention à lui, il ait trouvé le moment favorable pour le frapper murmura Forrester.

— C'est joli tout cela, n'est-ce pas? dit le shériff.

— Cela doit valoir des sommes considérables, fit remarquer le coroner.

— Considérables, répéta Forrester.

— Ce n'est donc pas le vol qui a pu être le mobile du crime.

— Pourquoi aurait-elle emporté tout cela? Ce

sera forcément à elle de toutes façons, fit observer Forrester.

— Que voulez-vous insinuer par là? demanda le shériff.

— Oh! rien pour le moment, dit Forrester.

Ils tournèrent en tous sens pour examiner encore chaque coin de la chambre, et le shériff ayant ramassé une serviette ensanglantée fit un geste interrogateur.

— C'est moi qui m'en suis servi, dit Forrester.

Le shériff la laissa négligemment tomber et regarda le coroner.

— Il me semble qu'il n'y a rien, soupira le Dr Himel. Aucun papier, rien.

Puis s'étant de nouveau tourné vers le cadavre :

— C'est dommage que vous n'ayez pas pris la peine de l'installer convenablement pendant que vous le pouviez, docteur, dit-il posément. Tel qu'il est on sera sûrement obligé de lui casser les articulations pour le mettre dans le cercueil.

— Ils n'avaient pas plus confiance en moi que je ne me fiais à eux.

— Oh!

— Si nous examinions l'extérieur, maintenant, hein, docteur?

— Oui, ou du moins le tour de la galerie et peut-être le rez-de-chaussée, on ne sait jamais où l'on trouvera de quoi vous mettre sur la voie.

Jédédiah leur tint la fenêtre ouverte et ils sortirent. Deux fois ils tournèrent autour de la maison, regardant le lit chaque fois qu'ils passaient devant les quatre fenêtres de la chambre, examinant le plancher de la galerie, et le terrain situé au-dessous, puis ils s'arrêtèrent devant l'escalier de droite dont le volet était encore levé.

— Est-ce que c'était ouvert ce matin, Jédédiah? demanda Himel.

— Non il était fermé, moi tiré verrou pour passer ceux qui couchent dans pavillon, dit le nègre.

Ils descendirent et circulèrent autour de la vieille maison blanche et des « garçonnières », regardant en l'air, et scrutant le terrain. Ils fouillèrent du regard les vieux chênes barbus, l'abondante végétation qui garnissait la cour de la grande maison, les arbres situés en bordure de la route creusée d'ornières, et, au delà des régions ombragées les champs brûlés et déserts de chaume, de coton ou de canne à sucre.

Derrière la maison le sombre ruban argenté du « bayou » serpentait, ses eaux tranquilles miroitant à l'abri des saules, et l'on voyait les cabanes éparses du personnel, maintenant effondrées depuis la guerre dont une ou deux seulement abritaient les serviteurs de la vieille maison blanche.

— C'est grand, soupira le shériff. Et ce fut même grandiose un jour, mais à présent le sucre ne vaut plus rien.

— Ils ont été riches, ces Delaronde, dit le coroner.

— C'est une belle et vieille famille de l'aristocratie, railla Forrester.

— Oui, autrefois, reprit le shériff. Le premier de ses membres qui est venu ici et qui avait été chassé de France pour je ne sais quelle raison a fait construire la grande maison vers 1790 environ; mais ils ne sont plus ce qu'ils étaient.

Puis il continua sa route.

— Je crois que nous pouvons nous en tenir là, hein, Docteur?

— Oui, nous n'avons plus qu'à faire notre enquête et à prier quelqu'un de téléphoner aux pompes funèbres.

— L'enquête? demanda Forrester d'un air incrédule.

— Bien sûr, dit le coroner.

— Pourquoi aller si vite? s'écria Forrester. Est-ce que vous cherchez à étouffer quelque chose? Vous n'avez absolument aucune base; par conséquent vous ne pouvez pas marcher comme cela.

— Pourquoi cela? demanda Himel avec calme.

— D'abord vous n'avez pas de jury, suggéra le docteur.

— Il y a plus de six personnes dans la maison, dit Himel.

— Mais ils sont tous suspects, vous ne pouvez pas les prendre, reprit Forrester d'une voix forte.

— Quelle importance cela a-t-il? fit le coroner. Ils peuvent siéger quand même; les enquêtes n'ont jamais rien voulu dire. Venez, shériff.

— Cela pourrait être un suicide. Qu'en pensez-vous, docteur? demanda Wilstach tout en marchant.

Le Dr Himel s'arrêta.

— Cela pourrait être, mais je ne le crois pas; quel est votre avis, docteur Forrester?

Les deux fonctionnaires s'avançaient vers la galerie lorsque Forrester courant après eux, les rattrapa furieux, et ayant saisi le bras du coroner, le força à se retourner.

— Jamais de la vie cela n'a été un suicide, s'écria-t-il, et vous le savez bien. Vous n'aurez qu'à essayer de le démontrer, et vous verrez comment je vous démolirai.

— Je ne voulais pas dire cela, rétorqua Himel. Je vous demandais simplement votre opinion.

— Excusez-moi, dit Forrester, mais ce n'est pas un suicide. Je le connaissais et je l'aimais

beaucoup, et rappelez-vous également la position de la blessure, il n'était pas gaucher.

Derrière eux les rideaux de la grande salle à manger s'agitaient.

— Il ne me semble pas qu'il y ait la moindre preuve ni dans un sens ni dans l'autre, fit observer le shériff.

— Aucune preuve matérielle, acquiesça Forrester, mais des quantités de preuves morales, et il faudra bien que vous en teniez compte, tous les deux; vous auriez assez de preuves pour faire pendre une douzaine de personnes si seulement vous saviez comment les découvrir.

— Est-ce que vous savez quelque chose dont vous pourriez témoigner? demanda le Dr Himel.

— Non, mais je le découvrirai, fit Forrester d'une voix tonnante. J'irai moi-même au fond des choses; je n'ai pas besoin de votre enquête, allez : je trouverai bien le meurtrier, et vous pourrez l'enterrer face contre terre comme on le faisait autrefois pour les sorciers; oui, je le trouverai et je vous le montrerai avec son crime écrit sur sa figure, et la preuve dans mes papiers; vous pouvez aller au diable avec votre stupide enquête!

Fièrement il s'avança jusqu'à la porte, et s'arrêta, la rage au cœur.

— Allons, mon ami, calmez-vous, ce n'est pas la première fois qu'on a affaire à un meurtre sans preuves; autant que je me le rappelle, quand Caïn a tué Abel il n'y a que le Seigneur qui l'ait su. Rendez-vous compte un peu de la situation; nous sommes ici chez les Delaronde et nous ne pouvons pas faire un scandale comme s'il s'agissait d'une simple rixe entre nègres; ce sont des gens du monde et nous devons les traiter comme tels.

— Ce sont des assassins! reprit Forrester, et

vous aller les laisser en liberté, tout bonnement parce qu'ils font partie de l'aristocratie de la région. J'ai voulu en dire un mot ou deux à Dud mais il n'a pas voulu m'écouter, alors évidemment je ne sais pourquoi vous m'écouteriez davantage. Allez, rendez votre verdict et rentrez chez vous; mais vous laisserez derrière vous une maison pleine de suspects!

— Qui? demanda le shériff avec un intérêt subit et semblant sortir d'un profond sommeil.

— Nous tous, dit Forrester.

— Oh! soupira Wilstach en se retournant vers la porte, mais Forrester lui tira la manche.

— Nous tous, moi-même compris! jeta-t-il brusquement. Qui sait? J'étais peut-être jaloux de lui; comment espérez-vous découvrir quelque chose? Vous ne m'avez même pas interrogé; vous devriez me cuisiner jusqu'à ce que j'avoue.

— Hum! fit le shériff. Continuez, continuez; cela commence à devenir intéressant. Mais vous n'allez pas nous faire des aveux comme cela, tout de suite, n'est-ce pas? Ce serait trop simple. Du moins cela éviterait bien des ennuis.

— Et miss Delaronde! s'écria Forrester. Etes-vous sûr qu'il n'y a pas eu une discussion entre eux hier soir? Comment pourrez-vous trouver la vérité si vous ne la cherchez pas? Elle a refusé ses cadeaux; nous en sommes tous certains; nous l'avons entendu dire : non, de cette voix triste qu'elle a toujours. Et voyez son attitude; depuis trois jours que nous sommes arrivés, elle n'a pas quitté cet air sombre et lugubre où on ne peut trouver la moindre trace d'émotion. N'êtes-vous pas capable de lire dans une âme pareille?

— Non, fit Himel. Et vous?

— Moi, oui, insista Forrester. Je découvrirais

tout de suite son secret si je l'avais dans mon laboratoire.

— C'est en effet curieux qu'elle ait toujours eu cet aspect morose que vous signalez, fit Himel réfléchissant. La dernière fois qu'il était venu ici, c'était juste après l'annonce de leurs fiançailles, on m'a fait appeler aussitôt après son départ et j'ai dû lui faire prendre un calmant. Elle ne pouvait pas dormir la nuit et était toujours obligée de se lever et de se promener; elle ne pensait qu'à danser, à monter à cheval, ou à aller à la Nouvelle-Orléans au « Bâton-Rouge », exactement comme si elle avait trop bu, quoique ce soit là une chose bien invraisemblable pour une Delaronde.

— Et vous ne pouvez rien déduire d'une série de symptômes comme ceux-là? railla Forrester.

— Non, dit Himel brièvement.

— En tous cas je vous remercie de tous ces renseignements, dit simplement Forrester. Ce sont là des symptômes assez courants, il me semble; fiévreuse activité suivie d'abattement profond.

— Symptômes de quoi? demanda le Dr Himel.

— Ne vous en inquiétez pas, dit Forrester, je suivrai l'affaire; mais les autres, tous les autres, il me semble, d'après leur état d'esprit, qu'ils ont bien pu souhaiter assassiner Dudley Macon. C'était un beau garçon, un riche caractère, et rien que cela peut avoir été cause de sa mort. Ils devaient tous être jaloux de lui, car les uns comme les autres, ils sont absolument détraqués, je vous assure. Il n'y a qu'à voir de quelle manière ils ont accueilli la nouvelle de sa mort. Tenez, prenez le cousin Amédée, par exemple : il est très possible que ce soit lui le coupable : il pouvait être amoureux de Justine, et avoir ébauché une affaire avec elle. Laissez-moi parler;

prenez Odette : c'est une femme qui court après tous les hommes; elle m'a fait des avances jusque sous les yeux de son mari. Dud l'a peut-être envoyée promener, ou dans le cas contraire ce serait son mari, Henri, qui serait suspect. Ils sont tellement toqués qu'ils sont incapables de se rendre compte de ce qu'ils font. Pour eux il est aussi facile de tuer un homme que de le regarder.

— Mais vous ne nous donnez là qu'une théorie, et cela ne nous mènera pas à grand'chose, légalement parlant.

— Peut-être, mais si vous meniez convenablement vos investigations vous arriveriez à confirmer l'une ou l'autre de ces hypothèses. Je l'ai fait bien des fois dans mon laboratoire pour la police de Chicago; j'ai amené des assassins à me faire leurs confessions, sans même avoir recours à l'hypnotisme.

— Seulement ils avaient d'abord été arrêtés, n'est-ce pas? demanda malicieusement le shériff.

— Evidemment. Mais pourquoi n'arrêteriez-vous pas ces gens séparément ou tous à la fois pour me permettre de les cuisiner? Hermione, je sens qu'elle a quelque chose à cacher. Le cousin James aussi. Et la vieille demoiselle, soyez certains qu'elle a plus d'une faute à se reprocher. Le fait est que cette maison est un véritable asile d'aliénés. Ils ont tous le cerveau malade, et sous prétexte qu'ils ont de la race et une certaine situation, vous allez les laisser courir, se reproduire et tuer des gens. Ce n'est pas leur premier crime, allez. J'ai vu les épées et les pistolets de la famille, et sur chaque paire de ces armes est gravé le nom d'un homme qu'elles ont servi à tuer, avec la date du meurtre. Ah! c'est un joli monde! Pourquoi ne les enfermez-vous pas, pour que je puisse les étudier?

— Vous savez bien que nous ne pouvons pas

faire cela, docteur, protesta le shériff, tant que nous n'avons pas d'autres preuves.

— Naturellement. Je ne pouvais pas m'attendre à ce que vous preniez mon offre en considération; mais tout ce que je demande c'est que vous alliez au fond des choses de manière à pouvoir en arrêter un sur lequel je puisse travailler à mon tour. Et je vous jure que je réussirai.

— Nous n'en pouvons rien faire, parce qu'il ne semble pas qu'il y ait la moindre preuve, déclara le shériff avec solennité.

— Non, bien sûr, ajouta le Dr Himel se mettant à l'unisson. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de nous conformer à la loi en faisant l'enquête obligatoire. Et s'il survient quelque chose, le shériff pourra agir.

— Grand Dieu! éclata Forrester, à quoi bon?

Et il haussa les épaules, mais ses yeux trahissaient une violente colère.

CHAPITRE IV

Ils franchirent solennellement la porte d'entrée et Forrester attendit dans le hall avec le shériff pendant que le Dr Himel pénétrait dans la salle à manger.

— Voulez-vous que nous fassions l'enquête ici, ou préférez-vous un autre endroit? demanda celui-ci.

— Ce sera aussi bien ici qu'ailleurs, dit Justine.

— Il y aurait lieu d'abord de téléphoner aux pompes funèbres, ne croyez-vous pas, mademoiselle? car il commence à faire bien chaud.

— Je vous en prie, dit Justine.

— Voulez-vous vous occuper des embaumeurs, shériff? dit le coroner à travers la porte, et, tandis que Wilstach traversait le hall, le Dr Forrester entra et se mit dans un coin.

— Terminons-en donc avec ceci, continua le coroner. Ce ne sera peut-être pas tout à fait régulier, mais cela n'a aucune importance, car les enquêtes n'ont jamais signifié grand'chose et neuf fois sur dix elles se trouvent contredites devant le tribunal. Je ne crois pas cependant qu'il en soit ainsi cette fois; en effet il ne semble pas y avoir de preuves, mais s'il se découvrait quelque chose le shériff peut toujours prendre des décisions et l'enquête n'aura servi à rien. Voulez-vous me donner un petit coup de main, messieurs, pour installer les chaises?

Six chaises, disposées sur deux rangs, et un fauteuil pour le coroner ayant été mis en place, celui-ci reprit :

— Les membres du jury seront M. Henri de la Roche, M. James Lautrec, M. Amédée Delaronde, Miss Malie si elle le veut bien, Mrs. de la Roche, et... voyons... Eh bien! mais le shériff peut fort bien siéger : je ne crois pas qu'il dédaigne le dollar qui lui sera alloué pour cela. Je ne voudrais pas vous évincer, docteur Forrester, mais nous aurons besoin de votre témoignage.

Forrester s'avança furieux tandis que le coroner s'installait confortablement dans son fauteuil, et faisant face à tous les membres du jury qui prenaient leurs places.

— Je tiens à vous poser une question avant le début de cette comédie.

Le shériff Wilstach qui rentrait à ce moment-là regarda un instant, et, sur un geste du coroner, s'assit avec les autres.

La voix de Forrester s'éleva de nouveau cinglante :

— Je crois découvrir ici une sorte de conspiration, dit-il, un complot destiné à tourner en simple formalité ce qui devrait être une investigation sérieuse et approfondie du plus sanguinaire et du plus lâche des assassinats. Je ne chercherai pas les raisons pour lesquelles les fonctionnaires ici présents négligent ainsi les devoirs de leurs charges, mais je tiens à les avertir que je ne me contenterai pas du renvoi pur et simple d'une affaire aussi grave.

Il s'arrêta, respira profondément, puis reprit:

— Je tiens à vous prévenir, monsieur le coroner, et vous aussi, monsieur le shériff, que si vous ne mettez pas quelque énergie à découvrir la solution du mystère, et si vous ne vous décidez

pas à faire contre ces gens qui sont tous suspects un peu plus que ce que vous dicte votre strict devoir, je n'hésiterai pas, moi, à faire appel à un détective privé afin de poursuivre les recherches, et, si c'est nécessaire, à en référer à l'attorney général de l'Etat pour établir les preuves de votre négligence dans l'exercice de votre devoir. Je n'ai rien à ajouter, mais ce que je viens de dire, je le ferai, soyez-en certains.

Ils avaient écouté attentivement; puis il y eut quelques murmures et le coroner se tournant vers le shériff, lui dit à haute voix :

— Avez-vous tout arrangé avec les pompes funèbres?

Wilstach fit un signe de tête affirmatif.

— Que les membres du jury se lèvent pour prêter serment, continua-t-il. Vous jurez solennellement que, d'après les témoignages qui vous seront apportés, vous agirez pour le mieux suivant votre conscience. Ce n'est sans doute pas rédigé en très bonne forme, mais ma secrétaire rectifiera et mettra tout cela en termes convenables. Quand est-ce que l'employé des pompes funèbres va venir, shériff?

— On nous envoie quelqu'un qui sera là aussi vite que possible avec un cercueil et tout ce qu'il faut pour l'embaumement.

— Parfait. Forrester pourra, je suppose, leur donner l'autorisation de disposer du corps. Et maintenant, mesdames et messieurs, mettons-nous au travail. Avancez, Jédédiah, et dites-nous comment vous avez trouvé le cadavre.

— Oui, messié.

Le grand nègre se leva; il les dominait de sa haute taille, gardant cependant un air discipliné et distant comme s'il les servait encore à table.

— Allez! allez! Comment êtes-vous entré dans sa chambre ce matin? Quelle heure était-il? En-

fin donnez-nous tous les détails que vous connaissez et dans les termes que vous voudrez.

— Je montais café à Miss Justine et M. Henri était dans le hall. Il m'a arrêté et a pris un peu du café et j'entrai chez Miss Justine et lui ai donné son café et à Miss Hermione aussi, et elle me dit aller porter à Yankee, et je frappai à la porte et M. Henri m'arrête et demande encore du café; et puis je frappe mais pas réponse, et j'essaye tourner bouton de la porte, mais fermée à clef; alors je fais le tour pour aller par fenêtre, peut-être il a trop bu et je veux le réveiller, mais la fenêtre devant est fermée et puis les fenêtres du bout fermées aussi et il était huit heures moins vingt-trois minutes et demie à l'horloge en bas quand j'ai monté l'escalier et huit heures moins dix-neuf minutes quand je frappai à la porte.

— Comment se fait-il que vous puissiez nous donner l'heure avec tant de précision, Jédédiah? demanda le coroner.

Le géant parut embarrassé et chercha sa maîtresse d'un œil soumis et pitoyable. Justine se leva.

— Il sait toujours l'heure, docteur Himel, dit-elle. Je ne l'ai jamais sue moi-même ni de jour ni de nuit, car il pouvait toujours me l'indiquer à une seconde près sans même regarder une montre ou une pendule. C'est curieux; nous n'y avons jamais rien compris.

Amédée se leva.

— Il se rappelle exactement tout ce qu'on a dit, dans les termes mêmes qui ont été employés, dit-il; de plus, il peut multiplier ou additionner ou diviser n'importe quels nombres aussi facilement que cela, et il fit claquer ses doigts.

— On voit quelquefois dans les music-halls des gens comme cela, dit le coroner. Voyons, Jé-

dédiah, multipliez-moi, si vous pouvez, dix-neuf mille sept cent quatre-vingt-trois par onze mille quatre cent quinze.

La réponse arriva juste en même temps que les derniers mots du coroner :

— Cela fait exactement deux cent vingt-cinq millions huit cent vingt-deux mille neuf cent quarante-cinq, dit le nègre.

Forrester avait pris un crayon et du papier, et tout le monde attendait en silence.

— Il a raison, dit-il stupéfait au bout de quelques instants. Comment fais-tu, Jédédiah?

— Ça vient juste dans ma tête, dit le nègre.

— C'est un calculateur, un savant idiot! s'écria le docteur. C'est merveilleux! Je n'avais jamais encore eu l'occasion d'étudier un cas semblable. C'est comme Tom l'Aveugle, le pianiste qui jouait tout ce qu'il avait entendu sans pouvoir lire une seule note. C'est automatique, c'est une sorte de déséquilibre mental. Mais vous dites qu'il a également une mémoire prodigieuse pour les messages dont on le charge?

Justine restait silencieuse et distraite.

— Il n'aime pas cela, dit-elle. Il est incapable d'écrire un chiffre ou un mot, mais il se rappelle tout ce qu'on lui dit. Il ne sait pas lire, mais, il y a longtemps déjà, mon père se faisait faire par d'autres nègres la lecture de livres entiers de Dickens ou d'autres; et puis ensuite les lui faisait réciter tout en suivant lui-même le texte des yeux. Mon père disait qu'il n'avait jamais fait la moindre erreur; et ce qu'il y a de plus curieux c'est qu'il imitait exactement la voix de celui qui avait lu. Il était très précieux quand on avait de longs messages à envoyer à la ville; mais la manière dont il sait l'heure exacte a toujours été particulièrement commode pour nous; ce n'est pas que nous ayons jamais grand besoin de la

savoir exactement ici, mais c'est amusant de la connaître, même si on n'en a que faire, rien que pour avoir le plaisir de la redemander une heure après. Toutefois il a horreur de cela. Il n'aimerait pas du tout vous servir de terrain d'expérience, docteur; mais avec nous c'est différent; vous comprenez : il nous appartient, en quelque sorte.

Sa voix s'éteignit.

— Quelle heure peut-il bien être en ce moment, Jédédiah? demanda le coroner... sans regarder.

— Il est deux heures quatorze, répondit le nègre d'un air maussade. Et tous de consulter leurs montres.

— Je crois que nous pourrons prendre son témoignage comme parole d'Evangile, en ce qui concerne l'heure, remarqua le coroner. Vraiment il est stupéfiant! Enfin continuons. Qu'est-ce qui est arrivé, Jédédiah, quand vous avez trouvé les fenêtres fermées?

— Je regardai et vu lui dans son sang, alors posé mon plateau et allé dire à M. Henri, et lui laissé tomber sa tasse et l'a cassée.

Le nègre s'arrêta.

— Et alors qu'est-ce qui est arrivé ensuite?

— Il a ri un peu, et puis Miss Justine est sortie, et puis M. James, et le chien hurlé, mon chien aussi la nuit avant a hurlé à onze heures vingt-deux, mais il a hurlé bien plus toute la nuit, et à trois heures dix-sept le matin a hurlé un grand hurlement.

— Tout cela n'a pas d'importance, Jédédiah. Dites-nous le reste sans entrer dans les détails.

— Rien autre arrivé, seulement Miss Justine appelé les autres, et tous sont venus; et puis le monsieur yankee a cassé la fenêtre et M. Henri appelé shériff et puis alors c'est le petit déjeuner

et puis rien arrivé jusqu'au grand déjeuner, et après vous arrivés.

— C'est très bien, Jédédiah. Personne n'a rien à demander, je suppose?

Il y eut un silence. Forrester réfléchissait profondément.

— Rien, dit-il enfin. Je ne crois pas cependant qu'il puisse être considéré comme un témoin compétent.

— Evidemment, si nous étions devant le tribunal, la question de sa compétence pourrait être soulevée, dit le coroner. Mais je ne vois pas que ce soit là une chose bien importante car son témoignage ne porte sur aucun point capital. Alors, ça va? Eh bien! à votre tour, docteur Forrester; faites-nous votre déposition en ce qui concerne le point de vue médical.

Forrester se leva et resta un instant silencieux en regardant Jédédiah.

— Vous pouvez rester assis, docteur.

Il se rassit et raconta son histoire d'un ton froid et monotone. La mort devait remonter à trois ou quatre heures avant qu'il ait examiné le corps. Là-dessus, le coroner l'interrompit pour poser une question à Jédédiah : il était alors huit heures moins trois, d'après le nègre. L'arme, qui fut alors présentée et identifiée, avait atteint la veine jugulaire et la trachée artère; la perte de sang avait été abondante, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. La victime n'a certainement pas pu crier ou faire plus de quelques pas après avoir été frappée. L'idée de suicide était absurde d'après la nature et la position de la blessure et la connaissance intime que le témoin avait du défunt. Le couteau, tranchant comme un rasoir, avait pu être enfoncé à la profondeur à laquelle il avait pénétré avec un minimum d'effort.

— Vous êtes tout à fait catégorique sur ce

qu'il n'a pas pu ni voulu se tuer lui-même? demanda le coroner.

— Tout à fait, répondit Forrester dont la respiration haletait. Il est ridicule d'envisager une telle hypothèse. Je le connaissais mieux que je ne me connais moi-même, et j'avais une très vive affection pour lui. (Sa voix était empreinte d'une grande tristesse.) Je l'aimais comme un frère, et, par le diable! je veux que celui qui l'a tué soit pendu!

Puis il se tut.

— L'idée a été suggérée que l'assassin, s'il y a vraiment eu un assassin, dit le coroner avec précautions, s'est échappé par une fenêtre après avoir fermé à clef derrière lui la porte de M. Macon, la fenêtre se verrouillant automatiquement lorsqu'on la laisse retomber. Maintenant je voudrais savoir si quelqu'un parmi ses voisins de chambre a entendu quelque chose pendant la nuit, conversation ou querelle, ou n'importe quoi.

Hermione se leva, une main sur sa poitrine et l'air assez mystérieux.

— Je... commença-t-elle, puis elle se tut en tournant la tête avec hésitation dans la direction de Justine qui poussa un profond soupir et parut d'une pâleur mortelle.

— Continuez, mademoiselle, dit le coroner.

Il y eut un court silence, puis Hermione reprit:

— Je pense... dit-elle, et elle s'arrêta encore. Je crois que j'ai dû rêver, mais il m'a semblé entendre vers le milieu de la nuit comme un coup de fusil dans les environs, et pourtant cela avait l'air de venir d'assez loin. Il y a eu d'abord une sorte de sifflement comme si quelqu'un sifflait un chien; et puis un chien s'est mis à hurler, au loin derrière la maison. Mais avant cela, plu-

sieurs heures auparavant, j'avais entendu quelque chose comme une conversation.

— Et ce second bruit que vous avez entendu après le sifflement, vous dites que cela ressemblait à un coup de fusil?

— Oui, mais plus sourd en quelque sorte. Attendez : il se peut très bien que cela ait été comme vous dites une fenêtre qui retombait.

— Arrêtez! s'écria Forrester en fronçant les sourcils. J'ai l'impression qu'une des fenêtres du bout de la maison a été cassée, pas celle que j'ai défoncée moi-même, mais une autre, et cette cassure pourrait bien avoir été causée par la descente de la fenêtre. Si Jédédiah pouvait courir pour voir, suggéra-t-il.

Justine fit un geste alangui et le nègre disparut.

— Mais ç'aurait été stupide de sa part de la laisser retomber; il lui était aussi facile de la baisser doucement, ajouta Forrester en réfléchissant. Puis il reprit d'une voix forte : à moins que ses mains ne fussent tachées de sang. Dans ce cas, il a eu peur de la toucher, et il l'a déclenchée d'un coup de pied. C'est possible; continuez, docteur Himel. Je voudrais que cette fenêtre fût examinée de nouveau.

— Vous ne jureriez pas qu'il s'agissait là de la fermeture d'une fenêtre, Miss Hermione?

— Non, non! Bien sûr que non. Je n'en suis pas sûre du tout; on n'est jamais sûr des bruits qu'on entend la nuit. Il faisait tellement sombre et calme! j'avais horriblement sommeil et pourtant je n'ai pas été capable de dormir de toute la nuit.

— Vers quelle heure avez-vous entendu ces bruits?

— Je n'en ai pas la moindre idée; cependant, je me suis endormie vers une heure du matin,

et puis j'ai dû être réveillée un peu plus tard par cette conversation, après quoi je me suis encore endormie, et cela m'a réveillée de nouveau.

Jédédiah revenait avec un petit éclat de verre dans sa main.

— Cassé à l'intérieur, dit-il. Y a des gouttes de sang à l'intérieur près de la fenêtre.

Tous étaient haletants.

— Il semblerait que vous avez une idée, docteur, dit le coroner, mais malgré tout, cela ne nous avance guère. Alors continuons. Je voudrais savoir quelle est la dernière personne qui l'a vu vivant.

— Nous tous, fit Amédée. Nous l'avons quitté dans sa chambre en lui disant bonsoir vers minuit et demie; nous avions pris quelques petits verres avec lui, bien qu'il n'aimât pas beaucoup cela; et je suis rentré chez moi avec Forrester.

Celui-ci approuva.

— Quant à nous, interrompit Henri, nous avons regagné nos chambres. Du moins je ne sais pas ce qu'ont fait les autres, naturellement, mais ma femme et moi, nous nous sommes couchés. Je n'ai pas bien dormi et je me suis levé vers cinq heures, et puis je me suis promené de long en large en pantoufles dans le hall. Il était à peu près cinq heures, n'est-ce pas, ma chérie? ajouta-t-il anxieusement.

— Il était cinq heures, dit Odette.

— Naturellement cela nous procure un alibi à tous les deux, reprit Henri avec un sourire forcé.

— Pas fameux, grommela Forrester.

Le coroner se frotta le menton.

— Maintenant, dit-il, voyons; quelqu'un a-t-il une idée à suggérer? Cette affaire est très sérieuse, et je vous prie de bien consulter vos souvenirs. Si l'un de vous sait quelque chose, qu'il le dise.

Justine, qui jouait avec une mèche de ses cheveux, avait l'expression tendue et gênée. D'un mouvement agacé, elle fit un geste pour se lever et retomba sur sa chaise, observée attentivement par Forrester et Hermione; puis elle avala convulsivement sa salive et se leva enfin.

— Je suis allée le voir dans sa chambre ce matin à deux heures, dit-elle froidement. Mais cela ne vous donnera rien, je suppose.

Il y eut un redoublement d'attention de toute l'assistance, et Amédée, les traits bouleversés, se leva à moitié.

— Ne dis pas cela, Justine, supplia-t-il. On m'aurait plutôt arraché la langue que de me le faire dire.

Les yeux de Forrester allaient de l'un à l'autre.

— Oh! dit Hermione. Oh! Justine, moi non plus, jamais je ne l'aurais dit, mais je t'ai vue sortir de sa chambre.

— Enfin qu'est-ce que tout cela signifie? lança Forrester. Voyons, Delaronde.

— Allez au diable! Cela ne vous regarde pas, fit Amédée hargneux.

— Doucement, docteur, protesta Himel. M. Delaronde ne demandera certainement pas mieux que de nous donner des explications si on les lui demande convenablement. N'est-ce pas, monsieur Delaronde?

Amédée céda.

— Etant sur ma galerie à prendre l'air, je l'ai vue entrer chez lui. Bien entendu, je me suis aussitôt retiré et je suis rentré dans ma chambre, je me suis couché et j'ai éteint ma lumière, car je ne voulais pas avoir l'air d'espionner. Mais je ne l'aurais pas dit si elle ne l'avait pas avoué elle-même.

— Merci, mon cher, dit Justine. Mais cela ne fait rien du tout.

— Et maintenant à votre tour, dit Forrester en se tournant vers Hermione. A quelle heure l'avez-vous vue et pourquoi étiez-vous levée vous-même?

— Vous n'avez pas le droit de m'interroger, répondit Hermione se rebiffant. Je m'étais levée pour boire un verre d'eau. Il était deux heures et demie quand je suis sortie de la salle de bains, et c'est au moment où je fermais la porte de ma chambre que je l'ai vue sortir de chez lui. C'était là le bruit de conversation que j'ai entendu, si vous tenez à le savoir.

Et elle se rassit.

— Et ce bruit fort, un peu assourdi que vous avez entendu, commença le coroner, est-ce longtemps après qu'il vous a frappée?

— Environ une heure.

— Bon, cela suffit, dit le coroner. Continuez, Miss Justine, et veuillez excuser ces interruptions. Bien entendu, vous n'avez pas besoin de nous dire ce que vous désirez tenir secret, car nous sommes absolument certains que c'était tout à fait innocent.

— A deux heures du matin? railla Forrester.

— Je vous prierai de ne pas interrompre et de vous abstenir de toute insinuation désobligeante à l'égard de Mademoiselle, s'écria le shériff en se levant.

— Continuez, Miss Justine, dit le Dr Himel.

— Je traversai le hall, frappai à sa porte et sur sa réponse j'entrai dans sa chambre. Il était en train de lire dans son lit, et dès qu'il m'aperçut il bondit et passa une robe de chambre, puis il me dit qu'il croyait que c'était quelqu'un d'autre, par exemple Forrester ou l'un quelconque des hommes venant lui demander encore à boire. Je lui dis que j'étais venue le prier de me laisser ma liberté, mais il ne voulut pas m'écouter, di-

sant que j'avais une crise de neurasthénie, peut-être parce que j'avais pris un peu trop de vin, mais que ce serait passé dès le matin. Je savais bien que ce n'était pas vrai, car depuis bien des semaines, depuis nos fiançailles même, j'avais compris que je commettais une erreur. Il insista naturellement et je finis par céder; nous avons causé quelques minutes, une demi-heure peut-être. Il était très bon et doux, mais je le détestais. Je le quittai en lui disant que je passerais par-dessus mes répugnances puisqu'il m'assurait qu'il pourrait me rendre heureuse. Il m'a dit qu'il m'aimait, etc...

Elle s'arrêta brusquement, et froidement s'assit. Toute sa déposition avait été débitée d'un ton lugubre et distrait et chacun eut l'impression que ses protestations contre ce mariage avaient dû être bien calmes.

— Est-ce tout? demanda le Dr Himel doucement.

— C'est tout, répondit Justine. Mais si vous voulez bien m'excuser...

Elle se leva et quitta la pièce en saluant d'un geste de la tête, puis on entendit son pas léger gravir l'escalier et la porte de sa chambre se fermer. Il y eut un long silence.

— Alors, personne n'a plus rien à dire? suggéra le coroner.

Puis, comme tous persistaient à se taire :

— Il me semble que nous ne devons pas attendre d'autres témoignages, continua-t-il. Je propose donc que le jury se retire pour délibérer. Votre verdict, mesdames et messieurs, peut être qu'il y a eu suicide, en déclarant, si vous voulez que la victime n'avait pas l'esprit tout à fait équilibré; ou bien qu'il y a eu meurtre commis par telle personne que vous pourrez désigner d'après les dépositions reçues; ou encore que ce meur-

tre a été commis par une ou plusieurs personnes inconnues. Et maintenant vous pouvez vous retirer. Ou plutôt, comme nous sommes moins nombreux à ne pas faire partie du jury, nous allons sortir de préférence. Venez, docteur.

Il se leva et sortit de la chambre pour gagner la galerie.

— Du café, Jédédiah! dit-il au gigantesque nègre qui l'avait suivi. Je suis sûr que Mademoiselle n'y verra pas d'inconvénient. Et si vous pouvez nous trouver quelques sandwiches je n'en serai pas fâché, ni le shériff non plus, je crois.

— Oui, messié. Je crois il en reste encore, dit Jédédiah en se retirant.

Forrester devint cramoisi, sa bouche se crispa, et d'une voix furieuse :

— Malgré mes avertissements, dit-il, vous avez couvert ce crime abominable! C'est une comédie! Une infâme comédie! Mais, sachez-le bien, vous êtes responsables. Et ce n'est pas fini! Je ne suis pas satisfait, et je ne me contenterai pas de cela. Le verdict est certain, et en tous cas ne signifiera rien. Bien entendu, votre shériff serait trop veule pour opérer uen arrestation sur une accusation directe; il n'oserait pas. Mais je ne perds pas l'affaire de vue et vous pourrez lui dire de ma part que je compte exercer mes droits de citoyen et m'emparer moi-même de l'assassin au premier geste suspect, et je vous l'amènerai là-bas en ville, et vous paierez pour votre sentimentalité scandaleuse.

Jédédiah ayant poussé la porte, apparut avec du café et un plateau de sandwiches.

— Comme vous voudrez, docteur, dit Himel.

— Les messiés sont prêts là-dedans, dit Jédédiah en présentant le plateau.

Le coroner, la bouche pleine entra.

— Vous avez votre verdict? demanda-t-il.

— Oui, dit Henri. Nous jugeons que Dudley Macon a été mis à mort par une ou plusieurs personnes inconnues du jury.

— Très bien, dit le coroner. Qu'en dites-vous, shériff?

— Oh! moi, cela m'est égal, dit Wilstach en prenant un sandwich. Je crois que nous n'avons plus qu'à prendre congé. S'il survient quelque chose, vous savez tous où me trouver.

— Ne vous tracassez pas, ajouta le Dr Himel du seuil de la porte. Le grand jury ne fera rien s'il n'a pas d'autres preuves. Nous avons eu le plus grand plaisir à nous trouver parmi vous, malgré la tristesse des circonstances. Voudrez-vous avoir l'amabilité de transmettre nos hommages à Miss Justine?

Après quoi ils sortirent en mangeant et les invités restés à l'intérieur entendirent crépiter le moteur de la vieille Ford, puis son ronflement décroître à mesure que les représentants de la Loi s'éloignaient. Ensuite, ce fut le silence.

CHAPITRE V

Soudain, une porte s'ouvrit au premier étage, des pas précipités se firent entendre, puis un appel retentit.

La Ford du shériff qui allait disparaître s'arrêta, puis fit demi-tour et revint. Forrester grimpa l'escalier et gagna la galerie où il rejoignit Justine qui, penchée au-dessus de la rampe, guettait le retour de la voiture. Les autres sortirent à la hâte et, debout sur le dallage sous la galerie, attendirent que l'automobile s'arrêtât; le shériff en sortit et resta debout sur le marchepied.

— Mademoiselle? demanda-t-il, mettant la main au-dessus de ses yeux pour se garantir du soleil.

— Est-ce qu'il n'y a vraiment aucun moyen? dit Justine d'un ton angoissé et presque désespéré.

Le shériff se gratta la tête et le Dr Himel se penchant hors de l'auto lui murmura quelques mots à l'oreille. Le shériff frotta son insigne avec la manche de sa veste, puis levant la tête, sourit doucement en regardant Justine.

— Mon Dieu, mademoiselle, lui cria-t-il, le docteur propose d'essayer les chiens de Bob Grant. On leur ferait sentir le couteau que nous avons ici et on verrait vers qui ils se dirigeraient ensuite. Cela donnerait peut-être un résultat.

— Pouvez-vous les avoir?

— Cela demandera sans doute un jour ou deux, parce que, paraît-il, ils sont employés en ce moment à rechercher des nègres qui sont échappés de prison (et qu'on fera sans doute rôtir quand ils seront rattrapés), mais nous pourrions nous les procurer si vous le désirez.

— Oh! oui, s'il vous plaît, dit Justine.

Puis, ayant repris l'air triste qui lui était habituel, elle se retira. Forrester, qui était tout près d'elle fit un saut de côté pour ne pas la heurter.

— Voici une surprise pour moi, dit-il en souriant. Je ne pensais pas que cela vous préoccupât vraiment. Mes félicitations!

— Merci! fit Justine en passant devant lui; mais il l'arrêta d'un geste.

— Attendez, dit-il. Vous faites une tentative, mais au fond vous n'avez guère confiance en votre méthode. Les chiens peuvent se tromper, tandis que la Science ne le peut pas. Nous sommes plusieurs à avoir touché le couteau, car nous avons tous été dans la chambre, de sorte qu'il peut très bien se produire une erreur. Moi, j'ai un meilleur système.

— Vraiment? s'informa Justine.

La voiture était repartie; elle sortit de l'avenue et le bruit de son moteur s'éteignit dans le lointain.

— Je voudrais vous demander la permission de l'essayer. Ce sera sans doute assez désagréable et il est possible que j'échoue, mais du moins il n'y aura pas d'erreur.

Forrester attendit tandis que Justine hésitait visiblement.

— Expliquez-vous, dit-elle.

— Il faut que vous obligiez tout le monde à rester jusqu'à ce que j'aie résolu le problème du meurtre de Dudley. (Et comme elle paraissait

toujours indécise) : d'ailleurs, reprit-il, il faudra bien de toute façon qu'ils restent, sans quoi l'épreuve des chiens ne servira à rien.

Il y eut un silence; Justine réfléchissait, puis elle se contenta de répondre :

— Soit!

— Je vous remercie, dit Forrester.

— En quoi consiste au juste votre idée? demanda-t-elle encore. Je crois qu'il vaut mieux que je le sache avant d'engager mes invités en quoi que ce soit.

— Ce sera simplement une conversation, répliqua Forrester. Peut-être quelques questions sans importance, mais surtout une conversation sur des choses indifférentes. Je les prierai de parler d'eux-mêmes, du crime, de leurs rêves, de n'importe quoi.

— Nous aimerons tous beaucoup cela, dit Justine en souriant.

— Alors vous n'y faites pas d'objection?

— Non, à condition que vous ne me fatiguiez pas avec les détails.

Et elle se tourna, l'air sombre et ennuyé.

— Pas jusqu'à ce que votre tour arrive, ricana Forrester. Encore un mot, s'il vous plaît?

— Oui?

— J'aurai besoin de Jédédiah.

— Vous pourrez le prendre. Mais pourquoi faire?

— Vous êtes sûre de l'exactitude de ce qu'on raconte sur sa mémoire? (Justine fit un signe affirmatif.) Je voudrais l'avoir afin de contrôler mon expérience. Il me tiendra lieu de sténographe, ou plutôt ce sera un phonographe vivant. Il faudra qu'il soit présent à toutes les réunions pour enregistrer dans sa tête tout ce qui sera dit et me le répéter ensuite quand j'en aurai be-

soin, de façon que je puisse en étudier et comparer tous les éléments à loisir.

— Prenez-le, dit Justine, et elle se retourna pour rentrer, puis elle s'arrêta. Mais vous comprenez, docteur, que je n'ai aucune sympathie pour toutes ces folies.

— Je m'en doutais bien, dit Forrester aimablement.

Justine poussa un soupir.

— Il faut bien faire quelque chose, dit-elle nonchalamment, ne serait-ce que pour arrêter les mauvaises langues. Lorsque cela aura échoué, Malmaison sera de nouveau un séjour agréable.

— Je tiens à ce que les autres ne soient pas mis au courant avant que je me décide à leur parler, dit Forrester. Malgré vos protestations, je sais que vous êtes avec moi, Miss Justine, et je vous en suis sincèrement reconnaissant, comme Dud l'aurait été lui-même. Il n'y a plus qu'une chose que je vous demanderai, c'est de bien vouloir réunir tous vos hôtes dans le salon, par exemple à six heures, et je leur exposerai le plan de ce que je me propose de faire. Ceux qui n'accepteront pas pourront toujours se retirer, naturellement; mais (sa voix se fit plus dure) ce sera pour moi de nouvelles causes de soupçons.

Au moment d'entrer dans sa chambre, Justine s'arrêta sur le seuil.

— Cela s'arrangera certainement, si vous ne m'ennuyez pas trop, dit-elle.

— Je tiens, naturellement, à la présence de Jédédiah, dit Forrester.

Elle ouvrit sa porte, et après l'avoir franchie, lui cria de l'intérieur de sa chambre :

— Vous pourrez l'avoir, et nous serons tous là jusqu'à sept heures et demie qui est l'heure du dîner. Bonsoir.

Et sa porte battit derrière elle.

— Bonsoir et merci! cria Forrester avec chaleur.

Il erra de long en large dans le hall, puis sur la galerie, alla regarder une fois de plus le lit du mort, examina soigneusement les fenêtres, particulièrement celle du bout de la maison, la plus éloignée de la façade, et vit trois petites taches rouges sur le parquet, tout auprès, à l'intérieur.

Puis il rentra par la porte du hall, descendit l'escalier, tourna à gauche pour pénétrer dans le salon dont un des murs était garni de livres; il parcourut rapidement les rayons, mais n'y trouva rien qui pût l'intéresser autant que le problème qu'il avait en mains, et se disposait à sortir lorsque ses yeux furent attirés par un bronze placé sur un haut piédestal contre le mur intérieur; il s'en approcha en frissonnant légèrement, puis resta un instant à essayer des effets de lumière au moyen des lustres qui jouaient étrangement sur la statue plongée dans la pénombre de la pièce.

— Grand Dieu! murmura-t-il. On croirait vraiment que c'est Dud.

Il lut l'inscription gravée sur le socle et s'en alla; il gagna le hall, sortit par la porte de derrière, et, ayant suivi le dallage sous la galerie, tourna à gauche et s'éloigna par la petite rue poussiéreuse bordée de cabanes branlantes; il fit en passant un signe de tête amical à Jédédiah qui était assis sur le seuil de sa maison, et, tournant de nouveau à droite, il gagna la rive du « bayou » ombragé et dissimulé par un groupe de saules, puis s'étendit sur le sol, ayant une partie du corps à l'ombre et l'autre au soleil.

Les yeux fixés sur le cours d'eau, il se mit à arracher fébrilement des touffes d'herbe; puis

l'instant d'après il était debout, et revenait vers la maison; il s'arrêta sous la galerie et revint au bord du « bayou » juste derrière la vieille maison blanche, pour se coucher de nouveau dans l'herbe sous les chênes dont les branches basses effleuraient la surface de l'eau, parmi les buissons et les insectes qui rampaient autour de lui.

Sur un tronc d'arbre, au milieu de l'eau, une tortue hideuse et d'aspect préhistorique se reposait; Forrester la contempla un moment, puis il regarda les plantes dont la végétation exubérante encombrait de plus en plus le cours de la rivière. Ses yeux voyageaient sans relâche; à un demi-mille environ de chaque côté, le « bayou » tournait et se perdait ensuite au loin en d'innombrables méandres. Forrester se rappelait avoir entendu dire que la ville la plus proche, qui n'était guère à plus de six milles à vol d'oiseau, était au moins à vingt-huit milles si l'on suivait les courbes de la rivière, toute cette étendue étant d'ailleurs couverte de marécages coupés par de petits ruisseaux, encombrés de lacs et d'étangs boueux grouillants d'animaux, que seuls pouvaient franchir les habitants de ces régions, nés, pour ainsi dire, avec des pieds palmés.

Une heure, deux heures s'écoulèrent. Le soleil descendait sur l'horizon. Un corbeau croassa de l'autre côté de la rivière. De temps à autre, un « gaspergou » s'envolait d'un battement d'ailes silencieux, zébrant l'ombre du marais d'un zigzag d'argent. Un habitant des bois descendit le cours d'eau en pagayant, bizarrement assis dans sa minuscule pirogue qu'il arrêtait de temps à autre pour tremper des lignes dans la rivière; ils échangèrent au passage un rapide coup d'œil indifférent.

Soudain le bruit d'un vieux moteur d'automobile se fit entendre dans la direction de la mai-

son et Forrester se hâta de regagner la galerie où il trouva tout le monde assis à l'ombre et jouant au bridge en buvant des sirops servis par Jédédiah.

Ils regardèrent avec curiosité l'automobile d'où descendaient deux hommes, l'un petit et jovial, l'autre grand, maigre et lugubre.

— Vous avez un mort ici? Nous venons de la part de l'entrepreneur des Pompes Funèbres, expliqua le grand maigre.

Forrester s'avança.

— C'est là-haut, dit-il. Ce ne sera pas une besogne agréable : il a reçu un coup de couteau.

— Que voulez-vous? dit le petit. Nous tâcherons de nous arranger. N'est-ce pas, grand?

— Vous êtes vite venus. Le shériff avait été moins rapide, reprit Forrester en les faisant entrer.

— Nous arrivons de « Bayou Gross ». Le shériff nous a téléphoné, en disant qu'il y avait un mort et qu'il croyait que ce serait un assez vilain travail. Lui, probablement, il était venu d'Iberville, puisque c'est là que se trouve son bureau. Tu as les outils, grand?

Forrester monta l'escalier devant les deux ouvriers éblouis par le luxe de la maison, et s'arrêta devant la porte du hall.

— Vous l'embarquerez pour Chicago, dit-il. Mais auparavant vous télégraphierez à son frère; il n'a pas d'autre famille. J'aurais dû m'en occuper déjà, mais je vous avoue que j'avais l'esprit ailleurs. Du reste, il n'y avait pas une grande intimité entre eux. Je vais écrire la dépêche pendant que vous ferez votre travail.

— Très bien, patron. On fera de son mieux, dit le grand. Du reste, vous savez, on travaille aussi bien que n'importe quels spécialistes de la

ville : nous avons appris le métier à la Nouvelle-Orléans.

Forrester les conduisit sur la galerie et leur souleva la fenêtre cassée.

— Il n'est pas bien joli! fit le petit.

— Il va falloir lui casser les articulations pour le faire entrer dans le cercueil, ajouta le grand. Il est de bonne taille, et lourd; on sera obligé de le descendre avec des chaînes pour le mettre sur la voiture. Tu te rappelles celui qui nous est tombé sur le dos l'autre fois? Ça n'a pas été commode de le repêcher après. S'il n'y avait pas eu des nègres pour nous donner un coup de mains, on l'aurait laissé là.

— Allons, il faut s'y mettre, suggéra le petit, et ils posèrent leurs outils sur le lit.

— Je vais écrire ma dépêche. Si vous avez besoin de quelque chose, vous n'aurez qu'à sonner.

— Eh bien! sonne, grand, dit le petit. Faut qu'on nous apporte de l'eau pour le laver un peu.

Le grand tira le cordon, et une petite clochette retentit dans le lointain.

— Ce n'est plus la peine de laisser cette porte fermée à clef, dit Forrester au moment de quitter la chambre, et l'ayant ouverte, il sortit.

— Prends-le par là, grand, ordonna le petit. Moi, je vais l'empoigner par l'autre bout; nous allons tâcher de le tourner de manière à pouvoir le mettre dans la boîte.

On frappa à la porte; le grand ouvrit : c'était Bessie qui se présenta avec un seau dans chaque main, et resta figée sur place.

— Allons, entrez, ma belle, dit le petit. On ne va pas vous faire de mal.

Mais Bessie posa les seaux à terre et s'enfuit en courant.

— Au diable la négresse! grommela le grand

en prenant un des seaux, tandis que son camarade prenait l'autre, puis ils se mirent à laver successivement la face et le corps ensanglantés, après quoi ils commencèrent leur travail d'embaumement.

Lorsqu'ils eurent terminé, ils contemplèrent leur œuvre et s'essuyèrent le front du revers de leurs mains.

— Allons-nous l'habiller ou bien laisser le patron lui acheter ce qu'il faut?

— Il n'y a qu'à l'habiller; si le patron lui achète quelque chose, cela pourra toujours te servir. Pour moi, malheureusement, ce sera trop grand : je n'ai jamais de veine dans ma vie!

Alors ils se mirent en devoir de fouiller l'armoire, laissant de côté les habits de soirée que Macon avait déposés sur le dos d'un fauteuil; ils sortirent ainsi un costume bleu foncé, une chemise et une cravate, et l'habillèrent en passant les vêtements par-dessus le pyjama, ajustèrent grossièrement la cravate, et boutonnèrent le veston.

— Si on lui mettait des escarpins. Je crois qu'il n'a pas besoin de chaussettes, suggéra le petit.

— Et voilà.

Tout étant fini ils admirèrent le résultat de leurs efforts.

— Je crois que c'est du beau travail! dit le grand.

— Oui. Il n'y a plus qu'à aller chercher le cercueil, et tâcher de trouver quelqu'un pour nous aider à le monter, proposa le petit.

Ils dégringolèrent l'escalier et rejoignirent leur voiture d'où ils eurent beaucoup de mal à extraire le cercueil, lequel était garni de tous les ornements qu'on avait pu trouver chez le quincaillier de la ville; il était doublé de soie rose et pourvu de poignées d'acier chromé. Ils

le descendirent en grognant, passèrent sous la galerie, puis s'arrêtèrent.

— Il nous faudra bien deux personnes pour nous aider à le descendre de là-haut, dit le grand. Est-ce que deux de ces messieurs ne pourraient pas nous donner un coup de main?

Henri se leva en jetant ses cartes, ainsi que le cousin James, puis Amédée. A eux tous ils hissèrent péniblement le fardeau au premier étage.

— Je crois qu'à nous cinq cela pourra aller, dit le grand en prenant le corps pour le déposer au milieu de la soie rose, les genoux légèrement pliés, tandis que Lautrec lui allongeait les bras.

Ensuite ils se baissèrent et essayèrent de le soulever; Jédédiah, qui regardait de la porte, entra sur un signal et, ayant pris une extrémité pendant que les autres s'escrimaient aux poignées, souleva le fardeau sans paraître se donner la moindre peine.

Ils quittèrent la chambre, descendirent avec mille précautions, puis sortirent sous les regards indifférents des autres; Justine ne parut même pas jeter un coup d'œil au cercueil ouvert auquel les autres ne prêtaient qu'une attention distraite. Un moustique, précurseur de la nuit qui allait tomber, vint se poser sur le nez du cadavre.

— Allons, encore un petit effort pour le hisser là-haut. Voilà! Maintenant mettons le couvercle, grand. C'est cela! Mais où est donc passé le type au télégramme? Est-ce que c'est lui qui va payer, ou bien la demoiselle de la maison? Ah! le voilà.

Forrester apparaissait tenant une feuille de papier à lettres couverte de sa fine écriture.

— Vous voudrez bien envoyer cela pour moi, n'est-ce pas? Et le corps à la même adresse.

— Mais qui est-ce qui paiera, monsieur?

— Vous n'aurez qu'à envoyer la note toujours à la même adresse.

— C'est que, vous savez, je ne sais pas si le patron voudra laisser partir le colis sans avoir rien touché, d'autant plus que c'est pour aller loin.

— Soyez tranquilles, je me porte garant. D'ailleurs vous n'avez pas l'air de vous douter que cet homme était millionnaire.

— Grand Dieu! Alors je crois qu'on peut risquer le coup, fit le petit.

— Pour sûr! dit le grand. Allez, mets en route; il faut partir maintenant.

Le moteur ronfla et le vieux camion Ford s'éloigna avec la longue boîte noire cahotant à l'arrière. Les invités restèrent assis suivant des yeux la voiture qui disparaissait, puis la lueur des phares lentement s'éteignit dans le lointain.

L'obscurité tombait, et les moustiques commençaient à se faire plus mauvais, annonçant une nuit terriblement pénible. Les nuages s'amoncelaient dans le ciel bas et l'air était d'un calme menaçant. Au loin, dans les champs à découvert, le soleil jetait ses derniers rayons dont on pouvait apercevoir l'éclat à travers les arbres; mais tout autour de la vieille maison blanche les chênes n'en laissaient plus rien passer, et c'était déjà le crépuscule.

Hermione frissonna et jeta un coup d'œil à Justine debout à son côté.

Forrester s'avança.

— Je vous attends tous dans le salon, dit-il.

— On va boire un cocktail à la santé du défunt? demanda Amédée.

— Je vous demande à tous de bien vouloir y aller, insista Justine, puis elle disparut.

CHAPITRE VI

Ils pénétrèrent à la file dans le salon, prenant leurs places au hasard de leurs préférences : Henri et le cousin James sur une des longues banquettes qui flanquaient la grande cheminée, la blonde Hermione sur un divan, et Odette tassée sur un coussin, le dos voûté et son abondante poitrine tombant sur ses genoux. Quant à Forrester, il resta debout près du foyer les jambes légèrement écartées et leur faisant face d'un air menaçant.

Amédée traversa la pièce et, après avoir jeté un coup d'œil sur l'assemblée, vint s'asseoir près d'Hermione en la poussant pour trouver une place sur le divan.

— Qu'est-ce que vous nous voulez, docteur? demanda-t-il. J'ai demandé à Justine, mais elle n'a pas voulu me le dire.

— Vous le découvrirez en son temps, dit Forrester avec indifférence.

— Mais où est-elle? Pourquoi est-ce qu'elle n'est pas ici? pleurnicha Hermione. Que de mystères! Et voilà qu'elle nous laisse ici, tout seuls avec un détective!

— Elle va venir, dit le docteur. Mais je ne suis pas un détective.

— Oh! vous en avez pourtant bien l'air, reprit Hermione.

Et ils restèrent assis, immobiles, se regardant

les uns les autres, l'esprit tendu et anxieux. Au loin on entendait le tic tac d'une horloge.

Soudain Odette bondit, levant désespérément ses bras au ciel.

— Je ne peux pas supporter cela! s'écria-t-elle. Je deviendrai folle si je reste ici. C'est dégoûtant de la part de Justine de nous garder comme cela après tout ce qui s'est passé. Pourquoi ne vient-elle pas?

Et elle se mit à arpenter le salon nerveusement jusqu'à ce que Henri se levât pour la forcer à s'asseoir en lui caressant les épaules.

Elle reprit sa place, mais ses yeux lançaient des éclairs. Toute la chambre semblait chargée d'une atmosphère de haine et de folle terreur qu'aggravait encore la lueur vacillante et fantastique des candélabres.

Qu'est-ce qui l'empêchait de venir? Les murmures se faisaient plus menaçants contre Justine qui les retenait prisonniers; n'importe quoi eût été préférable à cette intolérable attente dans le silence.

Ils songeaient, et leurs esprits étaient hantés par le souvenir du cadavre, des taches rouges que présentaient les draps du lit, du poignard dans la croix, et par l'appréhension de la nuit qui arrivait.

La tension nerveuse augmentait, des pieds commençaient à s'agiter sur le parquet, Odette remuait les siens tandis qu'Amédée se nettoyait les ongles.

Un léger bruit de pas se fit entendre à l'extérieur et Hermione se leva brusquement les yeux agrandis par la peur; un petit cercle lumineux se montra par la porte et une silhouette blanche et vaporeuse entra.

— Justine! murmura Amédée.

— Elle a l'air d'une somnambule, ricana Henri. Telle Lady Macbeth!

— Arrière, arrière, suppôt de l'enfer! tonna la voix sinistre de Lautrec.

Odette lui jeta un coup d'œil furieux.

Justine entrait, suivie du gigantesque Jédédiah dont les yeux luisaient étrangement et de la vieille tante Malie qui regardait autour d'elle avec une curiosité légèrement ironique.

— Ce n'est pas malheureux! grommela Henri. Il y a assez longtemps qu'on t'attend ici!

— Assieds-toi ici, Justine, fit Lautrec.

Et Justine s'installa sans avoir paru entendre.

— Des cocktails, Jédédiah, proposa Amédée. J'ai le gosier terriblement sec.

— Asseyez-vous, cria Forrester.

Et, d'une main étendue dans un geste théâtral, il arrêta Jédédiah qui allait sortir.

— Il faut qu'il reste, ajouta-t-il.

Et il s'avança pour amener le nègre vers une chaise vide. Celle-ci était frappée bizarrement par un rayon de lumière réfléchi par le miroir convexe situé au-dessus de la cheminée alors que tout le reste de la pièce ainsi que le hall restaient dans l'ombre.

Jédédiah se laissa tomber sur la chaise et ses yeux fixant le miroir s'éclairèrent d'une lueur étrange et spectrale tandis que le rayon de lumière se posait sur le sommet de son crâne pointu et chauve.

— Ici chez les blancs, murmura-t-il. Daideeyah pas rester ici. Nègres avec nègres et blancs avec blancs. Pas mélanger. Il faut rentrer dans cabane.

— Jédédiah, commenda Forrester, tu vas avoir à retenir tout ce qui se dira ici ce soir, et tu me le répéteras ensuite lorsque je te le demanderai.

Le nègre regarda autour de lui cherchant Justine. Celle-ci ayant ouvert les yeux fit un signe d'assentiment, et quelqu'un dans l'assistance comprit à ce moment pourquoi elle les avait tenus fermés jusqu'alors : ce n'était pas parce qu'elle dormait, mais parce qu'elle souffrait atrocement; et par fierté, par orgueil de race, elle s'était contrainte à dissimuler sa peine aux yeux de ses invités, voir même des membres de sa famille; une larme perlait au coin de sa paupière.

— Oui, méssié, dit Jédédiah.

Et le plus profond silence retomba sur l'assemblée. Justine regardait Forrester, plongeant ses regards aux profondeurs de ses yeux bleus. Quelque part une porte battit, et Jédédiah sursauta.

— Que signifie tout cela, Justine? demanda Henri avec chaleur. Odette et moi, nous avons besoin de rentrer chez nous, et c'est un long voyage à faire cette nuit. Franchement il me semble que tu te conduis bien mal avec tes invités. Qu'avons-nous à faire avec toutes ces histoires? Et quand est-ce que nous pourrons partir maintenant?

Encore une fois Justine interrogea du regard Forrester qui restait ferme, le dos tourné à l'âtre noir.

— Vous passerez la nuit ici, dit-elle brièvement.

— Tu n'as pas le droit de nous retenir, Justine, pleurnicha Hermione.

— Tu es folle! Essaye donc un peu de nous faire des difficultés et tu verras! s'écria Henri. Il faut que nous partions et nous partirons. Tu sais : tu n'as pas les mains tellement nettes non plus, toi, après tout!

Sur quoi Amédée se précipita tête baissée et vint mettre sa figure sous le nez de son cousin.

— Assez, sacrebleu! fit-il. Tu pourrais bien être compromis aussi toi-même! Il y a encore plus de charges contre toi que contre n'importe lequel de nous. C'est toi qu'on a vu rôder ce matin autour de sa chambre. Qu'est-ce que tu faisais là? Tâche de laisser Justine tranquille, n'est-ce pas? sans quoi je parlerai, et j'aurai beaucoup à dire!

Justine, qui n'avait pas sourcillé, fit un geste autoritaire de la main pour imposer le silence et les disputes s'arrêtèrent comme par enchantement.

— Vous resterez ici cette nuit, répéta-t-elle. Peut-être même davantage. Sinon, et elle haussa les épaules, ce ne sera pas difficile de prier le shériff de vous faire revenir. Amédée, tante et moi, nous devons bien rester. Qu'est-ce que vous avez à réclamer? Vous ne manquerez de rien chez moi.

— Mais quelle est ton intention, Justine? demanda Lautrec.

— Il faut que le shériff fasse encore des recherches, sans quoi nous ne verrons jamais la fin de tout cela, répondit Justine. Il veut essayer des chiens. Si cela ne donne pas de résultat, il se tiendra pour satisfait et nous pourrons de nouveau marcher la tête haute. C'est pourquoi il est nécessaire que vous restiez ici jusqu'à son retour. Comprenez-vous?

— Oui, mais à quoi sert tout ceci? reprit Lautrec en montrant la chambre d'un geste circulaire.

— Ça, c'est une idée du Dr Forrester pour nous faire prendre patience, quelque chose comme des charades. Il croit devoir s'intéresser à nos affaires de famille. D'ailleurs il va vous expliquer.

Interprétant comme un ordre cette dernière

phrase que Justine avait accompagnée d'un sourire peu aimable, Forrester toussa et se mit à parler avec emphase.

— Vous êtes ici avec la permission de la maîtresse de maison pour me servir de sujets dans une expérience que je veux faire sur la psychologie de la peur, du crime et de la mort.

Il avait prononcé ces paroles sur un ton mesuré et bas, et soudain il s'écria d'une voix tonnante :

— Et j'amènerai l'un de vous à se reconnaître coupable du meurtre de mon ami Dudley Macon.

Henri bondit une fois de plus, les traits bouleversés.

— Je proteste, Justine, dit-il énergiquement. Nous ne pouvons pas tolérer cela de toi; et je pars immédiatement. Viens, Odette.

Et, suivi des yeux par tous les autres, il s'avança vers la porte; cependant, arrivé là, il hésita. Odette, elle, n'avait pas bougé.

— Si tu préfères que j'appelle le shériff, fit Justine nonchalamment.

— Allons, reviens, Henri, fit Odette. Ne fais pas de bêtises; tu comprends qu'il ne peut rien contre nous.

— Qui sait? ricana Amédée.

Henri se laissa tomber sur une chaise près de la porte.

— Voyons, Forrester; si vous nous disiez de quoi il s'agit, fit Lautrec de sa voix de stentor. Vous comprenez qu'aucun de nous ne consentira à rester pour faire un travail malpropre. Il faudra voir si votre petit jeu nous plaît, auquel cas nous nous plierons à votre fantaisie; sinon il faudra chercher quelque chose de mieux pour passer le temps jusqu'à l'arrivée du shériff et jusqu'à ce que nous puissions rentrer chacun chez soi.

Forrester se prit le menton; Henri s'avança

légèrement tandis que tous les autres attendaient anxieusement.

— C'est tout à fait simple, dit-il, et je n'aurais peut-être pas dû commencer par vous effrayer. Tout ce que je vous demande, c'est de me parler en présence des autres invités, pendant une demi-heure ou une heure, sur vous-mêmes, sur votre intéressante famille, sur cet assassinat, sur vos rêves, sur n'importe quoi.

— Cela ne sera pas bien difficile, ricana Lautrec. Nous aimons assez parler de ce qui nous concerne.

— Mais où cela nous mènera-t-il? murmura Odette après quelques instants de silence général.

— L'un de vous se trahira, répondit Forrester en souriant. Mais je crois que le jeu ne vous déplaira pas : c'est assez dans vos traditions de jouer ainsi avec la mort. Ensuite je coordonnerai tout ce que vous m'aurez dit, et j'espère bien découvrir le meurtrier par ce procédé. Est-ce clair?

— Tout à fait, mais vous êtes vraiment naïf si vous vous imaginez que pour vous faire plaisir l'un de nous ira fourrer sa tête dans le lacet que vous lui tendez. Nous parlerons peut-être de la pluie et du beau temps, pendant une heure, si toutefois nous consentons à nous prêter à votre désir, dit Henri avec précautions.

— Je crois que cela sera peut-être assez amusant, ce sera un peu comme si on patinait sur une glace trop mince, fit Hermione d'une voix langoureuse.

— Ah! zut, après tout! grogna Henri. Faisons plutôt un bridge jusqu'au dîner. Jédédiah va nous préparer un cocktail. Aucun de nous ne pourra dire quoi que ce soit que les autres ne sachent pas; alors à quoi bon?

— Oh! cela peut être assez drôle quand même, dit Amédée. Qu'en dis-tu, Justine? Quel est ton avis? Jusqu'à présent tu t'es contentée de lui laisser faire ce qu'il voulait, mais il faudrait nous dire ce que tu en penses. Est-ce que c'est un conseil de famille? ou bien allons-nous nous mettre à chanter des cantiques avec Bessie à l'harmonium? Si tu veux je ne demande pas mieux que de faire une confession publique aussi sensationnelle qu'on voudra.

Et il resta debout en la regardant. Elle ne parut pas avoir entendu, cependant elle soupira et dit :

— J'aimerais autant faire ce qu'il demande. Ce sera peut-être assommant, mais je crois que le bridge ou n'importe quoi ne serait pas plus amusant.

— Je serais ravie de vous raconter ma vie, gloussa tante Malie.

— Vous l'avez déjà fait, grommela Amédée.

— Eh bien! je ferai comme vous voudrez, dit Lautrec. Mais seulement après le dîner. Jédédiah a encore le temps de nous préparer à boire; sais quoi il n'y a rien de fait. Cela vous va, docteur?

— Très bien, répondit Forrester avec un léger sourire.

— Fais comme tu voudras, Justine, dit Odette. Nous en sommes aussi, n'est-ce pas, Henri?

— Jédédiah, des cocktails, dit Justine.

Et le géant sortit d'un pas lourd.

— Malgré tout, ce n'est pas chic, tu sais, Justine, de fourrer tes invités dans un pétrin pareil, dit Henri.

— Est-ce ma faute? dit Justine avec douceur.

— Qu'est-ce que j'en sais? reprit Henri.

Amédée se leva et dit tranquillement :

— En voilà assez, cousin Henri.

Là-dessus Jédédiah rentra avec le plateau, servit tout le monde, et, sur un geste de Justine obéissant à une muette demande de Forrester, s'assit de nouveau.

— J'ai besoin qu'il soit là pour tout écouter et tout se rappeler, expliqua le docteur. On ne peut pas savoir derrière quelles paroles innocentes pourra se cacher la confession que je cherche.

Ils s'assirent alors, savourant ce qu'ils avaient dans leurs verres, et se mirent à causer du temps qu'il faisait, du bridge, etc., pendant une demi-heure. Les verres succédaient aux verres lorsque enfin on entendit au loin, du côté de la cuisine, le tintement d'une cloche, puis un pas sur le parquet du hall.

Ils sourirent, et Justine fit un geste de la main. Jédédiah qui avait la bouche ouverte la referma brusquement, la pointe de sa longue tête parut s'atténuer légèrement, et son ombre extraordinaire dessina sur le mur du fond la silhouette ridicule d'un gigantesque Cyclope comme en a peint Wierts sur ses toiles immenses de Bruxelles. Il ouvrit encore la bouche, et les Delaronde commencèrent à s'agiter.

— Dîner est servi, dit-il.

Puis il disparut.

CHAPITRE VII

— Eh bien! monsieur Barnum? dit Amédée en dirigeant deux doigts vers Forrester, tandis qu'avec les autres il tenait la tige délicate d'un verre de vin où se jouait la pâle lumière des lampes.

Jusqu'alors la conversation avait été banale. Le rôti, sous la forme d'un énorme poulet majestueusement présenté, avait été rapidement dépecé, et Bessie était en train de desservir. Jédédiah, après avoir enlevé les couverts, s'était joint à elle, et, comme par enchantement, la nappe avait disparu laissant à nu l'acajou de la table qui étincelait sous la lumière des candélabres. On servit des fraises et du sirop de fraises, des raisins et de gigantesques « pécans ». Auparavant il y avait eu une bisque d'écrevisses, grasse, rouge, garnie des têtes et des pattes, accompagnée d'une montagne de riz merveilleusement cuit dont on pouvait admirer la blancheur immaculée de chaque grain; puis un poisson au court-bouillon, et encore du riz pour assaisonner le poulet; des bananes cuites, des ignames, des choux-fleurs et des petits pois. Le tout accompagné d'un vieux vin rouge corsé et généreux.

Amédée continuait à tenir son verre entre ses doigts, et le silence pesait sur l'assistance qui attendait anxieusement une réponse.

— Eh bien! monsieur Barnum, reprit-il, nous attendons la représentation.

Jédédiah s'étant avancé plaça devant chaque convive un grand verre à pied avec une tasse que Bessie remplit de café derrière lui, puis, après s'être retiré vers la desserte, il revint en tenant avec respect une antique bouteille dont il versa quelques gouttes dans chaque verre.

Amédée, qui attendait toujours, entoura son verre de ses mains pour le réchauffer, et à deux ou trois reprises respira le parfum chaud et pénétrant qui s'en exhalait.

— Du vieux, vieux cognac, soupira-t-il.

Puis il releva la tête, interrogeant Forrester du regard. Celui-ci gardait le silence et tous les autres se taisaient.

— Vous voulez commencer tout de suite? dit-il tout à coup. Vous êtes prêts à jouer avec la corde qui doit vous pendre? Mais si nous finissions d'abord de dîner; nous irons ensuite dans le salon, car c'est là que le premier acte vous attend.

— Cela me va, dit Amédée. De fait, quand on déguste un pareil cognac, il ne faut pas faire autre chose en même temps : il exige toute votre attention.

Les Delaronde s'étant réinstallés se mirent à caresser amoureusement leurs verres de liqueur.

— En attendant, docteur Forrester, dit Odette, j'aimerais bien avoir quelques renseignements complémentaires sur votre représentation. Qu'est-ce au juste que vous voulez faire? Et comment comptez-vous vous y prendre?

Forrester eut un sourire grimaçant.

— Je veux exhumer les cadavres de votre famille, si je peux, dit-il. Vous parlerez, vous raconterez vos vies. L'un de vous commencera et les autres seront obligés de suivre afin de se défendre. C'est là une méthode assez commune

en psychologie; elle a même servi de base à toute une école.

— Ah! oui, Freud et la psychanalyse, dit vivement tante Malie.

— Parfaitement, dit Forrester.

— Et vous voulez nous obliger à vous découvrir nos libidos, dit Amédée gaîment. Oh! docteur!

Mais celui-ci continua, imperturbable :

— Je veux essayer de découvrir et de faire surgir de votre subconscient toutes les psychoses de votre famille. Je vous ai vus assister à ce meurtre avec une indifférence inconcevable, mais je vous réveillerai et je vous montrerai les uns aux autres tels que vous êtes. Il y a quelque chose de pourri dans chacun de vous, vous êtes malades jusqu'à la moelle dès os. Eh bien! je rechercherai les causes de cette maladie, et une fois que je les aurai décelées, nous verrons ce qui arrivera.

— Alors cela va être une assez drôle de séance, je crois, ricana Amédée; mais Forrester ne l'entendit même pas. Adler prétend que tout assassin est un lâche qui est poursuivi par l'envie de devenir un héros, et que les crimes les plus audacieux sont basés sur la peur, continua-t-il. Je découvrirai le lâche qui a assassiné Dudley Macon et je le ferai pendre.

— Mais nous serons censés vous parler de n'importe quoi? demanda Hermione.

— Parfaitement, répondit Forrester.

— Et si l'un de nous ne voulait pas se prêter à votre jeu? insinua Henri.

— Ce n'est pas possible, dit Forrester. Vous ne pouvez pas refuser de parler, car ce serait la preuve que vous avez quelque chose de secret que vous craindriez de laisser échapper, et si les autres n'ont rien révélé à leur charge, celui qui

s'obstinerait à se taire serait immédiatement suspect. D'autre part il vous sera impossible de mentir.

— Comment cela? dit Amédée. Pourquoi pas?

— Avec ma méthode un mensonge amène aussi facilement à la découverte du vrai que la vérité même. La façon de le dire, l'hésitation qui le précède, les mots employés pour l'expliquer, tout révèle à l'analyste, non seulement que c'est un mensonge, mais quelle est la vérité qu'il cherche à dissimuler.

— Quelle est exactement l'école de psychologie à laquelle vous appartenez, docteur? demanda Amédée.

— C'est une synthèse de toutes les écoles, d'Adler, de Freud et de Jung, que j'ai appliquées à la criminologie suivant mes idées personnelles et que j'ai mises au point dans mon propre laboratoire.

— Vous êtes un as, gouailla Henri.

Mais Forrester continua sans s'occuper de lui.

— Vous n'êtes probablement pas très éclairés sur la psychanalyse, ni les uns ni les autres, dit-il.

— Pour ma part, dit Amédée, j'ai lu un ou deux petits volumes sur ce sujet, comme, je pense, quelques-uns d'entre nous, mais je ne suis pas très documenté.

— Tant mieux, dit Forrester. Il vaut mieux ne pas en savoir trop long.

— Nous ne sommes pas tous au courant, vous savez, docteur, dit doucement Odette. Ne pourriez-vous pas nous renseigner un peu?

— Je vais, en deux mots, dit Forrester, vous en donner une légère teinture qui vous suffira amplement.

« Tout d'abord Freud, avec son associé Breuer, a transformé il y a une quarantaine d'années la

technique de l'analyse en faisant à Vienne, après Charcot, des expériences sur la thérapeutique de l'hystérie par l'hypnotisme. Leur découverte fut provoquée par une de leurs clientes qui était d'un naturel loquace et qui, en bavardant et en décrivant les symptômes de sa maladie, révéla certains secrets de sa vie privée que jamais ils n'auraient obtenus en recourant à l'hypnotisme, et qui finit par se guérir à force de parler d'elle-même. Cette guérison étant devenue définitive, Freud abandonna l'hypnotisme et créa l'analyse par libre association, par l'interprétation des songes et par ces hésitations, ces temps d'arrêt dans le langage et dans l'action dont il a parlé dans sa *Psychopathologie de la vie quotidienne.*

On l'écoutait maintenant quoique un peu distraitement. Amédée fit un signe à Jédédiah qui passa de nouveau le merveilleux cognac si délicieusement parfumé.

— Adler et Jung furent les élèves du grand inventeur, continua Forrester. Ils créèrent eux-mêmes des écoles et eurent des opinions variées sur différents phénomènes secondaires, mais en tout cas il est à noter qu'ils ont toujours été unanimes sur ce point : l'origine sexuelle de la psychologie analytique, quelque cachée que cette origine puisse être.

— Oh! docteur! s'écria tante Malie d'une voix hypocritement scandalisée.

— Je parle en toute liberté, car ces faits ont été prouvés, affirma Forrester. C'est ainsi qu'il a été démontré que l'homosexualité, la folie, les tendances au crime, l'hystérie, les névroses, les fautes contre l'honneur dans les affaires, toutes les maladies auxquelles notre faiblesse est exposée, sauf peut-être la fracture d'un membre, ont eu, dans des milliers de cas différents, leurs origines dans un désaccord sexuel avec la civilisa-

tion environnante. Par exemple une jeune fille aime trop son père, résultat : l'idée seule du mariage lui donne des phobies, des obsessions, des crises nerveuses pouvant dégénérer en aliénation aiguë et incurable. Un fils est trop attaché à sa mère, alors plutôt que d'accepter l'idée de lui trouver une remplaçante, qui, dans son imagination, ne l'égalerait jamais, il devient fou.

— Tout cela ne nous dit pas ce que vous comptez faire dans la circonstance présente, docteur, protesta Henri.

— Taisez-vous et écoutez, cria Forrester. La méthode de Freud comme les autres se propose, au moyen de ce qu'on appelle la psychanalyse, en faisant parler abondamment les malades, de trouver les origines de ces désaccords sexuels, et, en les leur mettant sous les yeux, de les guérir. Mais leur technique, tout adaptée qu'elle puisse paraître à la découverte des motifs d'actes criminels, n'est pas d'un emploi facile pour ces cas-là, car elle est trop longue. Il faut qu'un patient soit soumis à l'analyse tous les jours pendant quelquefois une année entière.

— Nous ne pourrons pas attendre si longtemps, docteur, ricana Amédée.

— Naturellement, répondit Forrester en souriant. Pour ma part j'ai cherché à déterminer l'élément criminel par la synthèse, par ce que quelques-uns de mes confrères ont appelé « brutalité mentale », et par tous les procédés hypnotiques ou autres possibles. Et j'ai réussi. Je suis arrivé à résoudre un grand pourcentage des cas qui m'ont été présentés par la police de Chicago. On pourra m'objecter que plus de la moitié des sujets sont devenus fous furieux; mais, franchement, cela m'est bien égal : cela vaut encore mieux que de les avoir laissé échapper à leurs justes châtiments.

Les yeux de Forrester prirent une expression haineuse et les signes de la plus évidente colère commencèrent à envahir son visage.

— J'en ai assez de toutes sensibleries; j'en ai trop vu dans mon laboratoire, dans les tribunaux et dans les écoles de médecine, de ces apitoiements absurdes sur ces pauvres gangsters ou ces pauvres fous atteints de la manie de l'homicide. Un dégénéré quelconque, comme l'un d'entre vous par exemple, vient-il à commettre un assassinat qu'aussitôt des pleurnichards commencent à pousser ce cri larmoyant : Pardonnez-lui, il ne sait ce qu'il fait, citant la parole du Christ à un homme de science! Mais quoi! Faut-il que la civilisation, déjà surchargée de difficultés, s'encombre encore d'une foule inutile d'aliénés et de criminels? Non! Ils doivent être extirpés du monde; qu'on chloroforme les fous et qu'on pende sans merci les criminels; qu'on supprime les asiles d'aliénés et les prisons, la terre sera plus propre et plus habitable!

— Il me semble que vous déménagez un peu aussi, vous, docteur, fit James doucement.

— C'est possible, s'écria Forrester. Car j'ai tellement étudié les gibiers de potence et les idiots que mon esprit en a souffert. Et l'un d'eux a tué mon ami qui, lui, était un des rares hommes équilibrés du monde. Mais c'est là que je me sépare du freudisme et des théories de mes autres collègues : ils cherchent à guérir, eux, tandis que moi, je veux tuer, et je tuerai l'un de vous si je peux!

Forrester retomba sur sa chaise, la poitrine haletante. Justine se pencha sur la table.

— Pourquoi êtes-vous si dramatique, docteur, alors qu'il ne s'agissait que d'une discussion scientifique? demanda-t-elle. Calmez-vous et dis-

posez-vous tranquillement à nous faire prendre part à votre séance.

— Vous avez parfaitement raison, dit Forrester. Je vous demande pardon.

— Pour moi, je crois de plus en plus que tout cela n'est qu'une vaste réclame pour ses théories, grommela Henri.

— Vous avez le droit d'avoir vos opinions, rétorqua Forrester. Mais faites attention à vous, monsieur Henri Delaronde, il ne vous manque pas grand'chose pour aller droit au cabanon, ou alors je n'y connais rien. Cependant je ne veux discuter avec personne; je tiens seulement, avant de commencer, à insister encore une fois sur ce point qu'aucun de vous, psychiquement parlant, n'est à l'abri des soupçons en ce qui concerne l'assassinat de Dudley.

— Même pas vous, docteur? demanda le cousin James.

Forrester eut un geste d'impatience.

— Evidemment j'aurais pu le tuer, si vous voulez, s'écria-t-il. Mais je sais que je ne l'ai pas fait et que c'est l'un de vous qui l'a fait.

— Mais rien ne le prouve, dit tranquillement Justine.

— Non, il n'y a aucune preuve matérielle, admit Forrester. Et c'est pourquoi je veux obtenir une preuve morale. Il faudra que vous vous prêtiez à mon jeu et que vous me procuriez cette possibilité. Mais remarquez bien ceci : il y a plus d'innocents que de coupables parmi vous, par conséquent ceux qui sont innocents ont tout intérêt à se disculper de tout soupçon.

— Nous devrons parler? Et vous êtes sûr que nous ne pouvons pas mentir? demanda avidement tante Malie.

— Vous n'avez qu'à essayer, répondit Forrester menaçant. Vous pouvez inventer des rêves,

tricher tant que vous voudrez, vous verrez si vous êtes capables de me tromper.

— Des rêves? fit tante Malie. Vous avez une clef des songes?

— La psychanalyse est grandement basée sur l'interprétation des songes, dit Forrester avec patience. Vous comprenez : lorsque nous dormons rien ne nous empêche plus de dire la vérité qu'à l'état de veille nous trouverions pénible à exprimer, et le rêve représente toujours la vérité, plus ou moins déguisée, mais facile à découvrir lorsqu'on sait en interpréter le symbolisme. Voulez-vous que je vous donne quelques aperçus sur la manière de dire la bonne aventure?

— Oh! C'est si délicieusement troublant! C'est vraiment comme si vous alliez nous dire des choses très inconvenantes, minauda tante Malie. Mais il n'en est rien, n'est-ce pas, docteur? Parlez-nous donc des rêves. Vous ne sauriez croire comme les miens sont parfois étranges.

Forrester se caressa le menton en parcourant l'assistance de son regard perçant.

— Je pense que cela ne présente pas d'inconvénients, dit-il enfin. Vous savez que dans la psychanalyse le résultat est obtenu grâce à la participation du malade... Mais, au fait, nous ne sommes pas ici à la clinique, et je ne veux pas vous aider à inventer des mensonges.

— Allons, passez à l'interprétation des songes, pressa Henri. Comment opérez-vous?

— Par le symbolisme, comme je vous l'ai déjà dit, dit Forrester. Vous savez que pour Freud toute la vie est basée sur la sexualité, toute action en découle, l'assimilation et l'élimination de la nourriture et de la boisson par exemple, certaine curiosité sexuelle, la découverte des différences sexuelles ainsi que les éléments d'incrédulité qui entrent dans cette découverte.

— Oh! comme c'est intéressant, cher docteur! dit tante Malie. Mais c'est tout à fait indécent, vous savez, quoique je vous assure, je me suis bouché les oreilles pendant tout le temps que vous avez parlé!

— Comment vous êtes-vous aperçue que je m'arrêtais alors? dit Forrester sarcastique. Donc la sexualité, fondement de la vie, se trouve fixée dès l'enfance dans une certaine direction, et plus ou moins vers une personne particulière, le père ou la mère par exemple. Freud s'efforce de découvrir ces directions et leurs causes, puis de les transposer sur l'analyste, de les libérer enfin, après quoi le malade est guéri.

— Ou toqué! proposa Amédée. Mais parlez-nous des songes, docteur.

— Nous les interprétons d'abord par toutes les combinaisons que peut nous procurer le sujet, puis au moyen des symboles ordinaires qui se sont révélés efficaces dans des milliers de cas différents et pendant de nombreuses années d'application. Est-ce que vous désirez que je vous indique quelques-uns de ces symboles les plus communs?

— C'est cela, dit Lautrec, servez-nous quelque chose de bien salé.

— Bon, fit Forrester avec un soupir. Nous trouvons la personnalité humaine représentée dans les rêves par une maison, celles qui ont les murs unis étant des hommes, tandis que celles qui ont des saillies et des balcons sont des femmes. Les parents sont des rois et des reines, les frères ou les enfants de petits animaux rampants. Voyager par chemin de fer ou par bateau signifie la mort, et la nudité est représentée par des vêtements ou des uniformes. Les songes dans lesquels figure de l'eau sont considérés comme signifiant une naissance.

— Tout cela n'est que trop convenable, protesta Lautrec.

Mais Forrester ne fit pas attention à lui.

— Le symbolisme sexuel est au contraire extrêmement riche. Le chiffre 3 par exemple a eu toujours une grande valeur depuis la plus haute antiquité; de même une foule d'objets comme des parapluies, des arbres, des armes, des robinets, des crayons, des marteaux, des ballons, des aéroplanes, l'action de voler, les reptiles, les poissons, les serpents, des chapeaux, des manteaux, des puits, des grottes, des trous, des cruches, des bouteilles, des boîtes, des malles, des vases, des étuis, des bateaux, des chambres, des rochers, des machines, des bijoux, des souliers, du sucre, des escaliers, des échelles, des montagnes et des fleurs, et des centaines d'autres encore.

— C'est formidable! dit Lautrec. Quand je serai rentré en ville, je travaillerai la question et je me mettrai à déchiffrer les songes.

— Eh bien! continuons, pressa Forrester.

— Enfin, je crois que nous sommes bien pris, et que nous serons obligés de dire la vérité, soupira tante Malie.

— Oui, fit Henri. Et tout cela par la faute de Justine. Ah! c'est tout de même dégoûtant de sa part!

— Tu as raison, mon cher cousin, dit Justine d'une voix morne. Mais quelle importance cela a-t-il? Ce sera comme une sorte de confession en famille, dans laquelle il ne sera question que de choses que nous connaissons tous. Cela ne fait donc rien du tout. Et puis ce ne sera peut-être pas si ennuyeux que cela. J'imagine même que ce sera assez curieux de découvrir ce qu'il peut y avoir de mauvais en nous. Allons, jouons. Il fait trop chaud pour s'agiter.

Forrester recula sa chaise et se leva furieux.

D'un doigt vivement jeté en avant il fit un geste un peu théâtral balayant toute l'assistance.

— C'est cela, s'écria-t-il. Vous n'êtes capables de prendre rien au sérieux, même pas un assassinat. C'est assez symptomatique. Je vous dis que vous êtes tous des névrosés, et que vous êtes tellement dégénérés que pour vous rien n'a d'importance sauf manger, boire et vous amuser. Ce sang qui crie vengeance, vous ne l'entendez pas. Mais je vous secouerai, je vous le garantis, et je replongerai le pire d'entre vous dans la boue à laquelle il appartient! Quant aux autres, ils pourront aller au diable!

Et il retomba sur sa chaise; alors Amédée se leva et se dirigea vers un phonographe qui se trouvait dans un coin reculé, examina un certain nombre de disques et, en ayant pris un, laissa les autres, remonta l'appareil et se retira en regardant de côté d'un œil amusé leurs expressions interloquées.

On entendit alors sortir de l'instrument la voix obscène d'une négresse chantant une complainte de Rampart Street : « Il m'a battue, il m'a donné des coups de pied, il m'a volée, il m'a blessée », et chaque couplet se terminait par ce cri : « Oh! docteur! » poussé sur un ton déchirant. C'était l'histoire d'un homme qui avait battu sa femme « sûrement avec un coup de poing américain parce que son poing n'aurait pas fait tant de mal ».

Et pendant tout ce temps, Amédée, épanoui, ricanait.

— Qu'est-ce que vous pensez de cela, docteur? dit-il. Est-ce que cela ne s'accorde pas bien avec les circonstances? J'essaye de vous aider, car il me semble que vous avez bien besoin de vous guérir vous-même. Vous êtes une sorte de sadique, vous savez. Moi je ne suis pas meilleur

que vous, mais je cherche à m'amuser. Ce n'est pas mal, n'est-ce pas?

Forrester bondit sur le phonographe, arracha le disque et le lança de toutes ses forces sur le parquet.

— Vous êtes tous fous, s'écria-t-il.

Puis reprenant ses esprits, il retomba sur sa chaise, un peu honteux de s'être donné en spectacle, et un court moment de silence succéda, pendant lequel ils se mirent à savourer leur cognac. Puis Henri prit la parole :

— Nous ne sommes pas encore renseignés sur ce que va faire Jédédiah, dit-il. A quel moment entre-t-il en scène?

— Il écoutera tout ce que vous direz, dit Forrester avec calme. En général l'analyste prend des notes ou, comme je le fais habituellement, s'aide d'un dictaphone et d'une sténographe. Mais la mémoire prodigieuse de Jédédiah me procurera un procédé encore plus efficace si j'en ai besoin. Il retiendra tout ce que vous aurez dit, si vos renseignements à son sujet sont exacts, et non seulement tous les mots énoncés, mais encore tous les silences et toutes les inflexions de vos voix. Or notez bien que celui qui hésite est perdu par l'analyse. Il y a des systèmes entiers, comme des enregistreurs de l'esprit, qui donnent une valeur à chaque retard apporté à la réponse faite à une question ou à une association d'idées. J'aurai un merveilleux phonographe qui, s'il fonctionne bien, notera tous les mots exprimés et tous ceux qui ne le seront pas, et, s'il ne fonctionne pas bien, je m'en remettrai à mon propre souvenir. Mais j'ai ainsi deux chances au lieu d'une, car si le coupable ne m'apparaît pas immédiatement, j'aurai tout le loisir de le retrouver après coup avec l'aide de Jédédiah.

— Parfait, dit Amédée. Et quand la séance va-t-elle commencer, Justine?

— Tout de suite, dans le salon, dit Forrester. Si Miss Delaronde le veut bien, je serais heureux qu'on fît venir Jédédiah. Après quoi je demanderai un volontaire pour commencer.

Justine fit un signe d'acceptation et chercha du pied le bouton de la sonnette sous la table, puis elle se leva et dit :

— Je serai la première à parler. Ce ne sera que juste puisque c'est moi qui vous ai tous embarqués là-dedans, mais ne croyez pas que vous tirerez grand'chose de ce que je vous dirai, docteur.

— Pardon, dit Forrester. J'aimerais mieux commencer par une autre personne, et je préférerais vous garder pour la fin, car la position sera beaucoup plus délicate puisque vous aurez à combattre tous les mensonges que les autres auront débités avant vous, et, en toute franchise, j'aimerais assez vous voir aux prises avec les difficultés.

— Merci, dit Justine en souriant.

— Si quelqu'un d'autre veut bien commencer? demanda Forrester.

— Moi, je veux bien, fit Amédée négligemment.

— Moi aussi, dit tante Malie.

— Je vous remercie, dit Forrester. Nous choisirons quand nous serons prêts, mais je ne crois pas encore que vous ayez le courage d'aller jusqu'au bout de votre bonne volonté.

Jédédiah étant apparu, ils sortirent derrière lui, traversèrent le hall et se bousculèrent pour franchir la porte du salon dont il ouvrit les deux battants, mais aussitôt ils s'arrêtèrent frappés de terreur, bouches bées, les yeux écarquillés.

— Je croyais... Je croyais qu'on l'avait em-

porté, finit par murmurer Justine qui, en titubant, fit un pas en avant.

Les Delaronde restaient tous figés devant l'objet de leur frayeur, puis Lautrec ayant rassemblé tout son courage, s'avança bravement et le toucha.

— Ce n'est que Philippe! dit-il. Apparemment le docteur lui a mis un vêtement sur les épaules pour donner plus d'attraits à sa chambre des horreurs. C'est donc cela qu'il faisait quand il est resté en arrière au moment où nous sommes allés dîner.

— C'est idiot, dit Amédée. Mais c'est vrai que je n'avais jamais remarqué à quel point il ressemblait à l'autre.

Pendant ce temps Jédédiah leur présentait cérémonieusement des chaises.

— Oui, il lui ressemble, tonna Forrester. Et voilà le point intéressant : on dit qu'il y a une ressemblance marquée entre ce vieux Delaronde de 1823 et le père de Justine. Comprenez-vous, maintenant?

— Pas beaucoup, murmura Odette. Mais allez tout de même. Ces choses-là m'intéressent toujours; cela n'est peut-être pas l'affaire des dames, mais c'est une question de famille, n'est-ce pas?

— Quand j'étais jeune fille et que j'ai commencé à être amoureuse..., commença tante Malie en minaudant, ...Mais peut-être les choses étaient-elles différentes de ce qu'elles sont maintenant.

— Oh! n'entrons pas dans ces détails-là, interrompit Hermione d'un ton las.

Forrester debout montra du doigt à Jédédiah, dont le crâne luisait sous la lumière des bougies, la place qu'il devait occuper, et tous se tournèrent vers le nègre qu'ils avaient élevé au milieu d'eux

et qu'ils voyaient pour la première fois comme la cause probable de leur ruine; puis Forrester reprit la parole.

— Naturellement ce que je viens de vous dire sur la ressemblance entre Dudley et les hommes de votre famille ne vous atteint pas, vous n'avez pas compris. Eh! bien, sachez donc, fit-il d'une voix étrangement brutale, qu'il s'agit là d'une première indication très importante. Justine dans son subconscient désirait épouser Dudley parce qu'il lui rappelait son père; elle avait l'esprit hanté par le souvenir de celui-ci et Dudley en était l'image la plus rapprochée. Mais, d'après ce que j'ai entendu dire, et ce que je connais des autres membres de votre famille, Dudley n'était pas exactement ce qu'aurait été son père; de sorte que Justine l'aimait et le haïssait en même temps. Elle commença par l'aimer, et peut-être sa haine a-t-elle été la cause de sa mort. Comprenez-vous à présent?

— Vous allez tout de même trop loin, vous savez, hurla Henri furieux; mais Justine l'arrêta d'un geste, puis ayant repris son immobilité de statue :

— Continuez, dit-elle, vous m'intéressez énormément. Parlez-moi encore de moi; rien ne peut m'intéresser davantage.

L'analyste attendit un instant que le silence fût rétabli.

— Je ne désire nullement blesser qui que ce soit, dit-il doucement. Mais je me propose de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour arriver à venger Dudley. Miss Delaronde, ajouta-t-il avec un léger salut, puisque vous me le demandez, js suis obligé de vous dire que vous avez manifesté dans votre vie émotive tous les symptômes de ce qu'on pourrait appeler de la folie dépressive au second degré.

— Ah! En voilà assez! s'écria Amédée en bondissant tout tremblant de colère; mais Justine qui était assise à côté de lui le tira par la manche pour essayer de le calmer.

— Non, insista-t-il. Cela m'est égal, je le tuerai s'il continue à vomir de pareilles insultes sur ton compte!

— Laisse-le, laisse-le donc, dit Justine paisiblement. Cela ne fait de mal à personne, et je trouve cela tout à fait intéressant. Dites-moi donc encore, docteur, pourquoi je ne suis pas comme tout le monde. J'aimerais beaucoup le savoir.

— Nous ne pouvons pas déterminer une cause exacte, continua Forrester, car les causes et les effets sont étrangement mêlés et contrariés dans les névroses psychiques; mais je crois que nous pouvons vous attribuer une prédisposition héréditaire marquée, à laquelle s'ajoute encore le fait qu'étant fille unique, vous avez vécu auprès d'un père veuf et élégant. C'est sur votre père que vous avez reporté subconsciemment tout l'amour de votre vie; ou, si vous préférez des termes purement matérialistes, les conditions de développement de vos zones érogéniques. Il vous choyait, vous caressait...

Quelques murmures de protestation s'élevèrent, mais Forrester les calma d'un geste et poursuivit:

— Puis vient l'âge de la mâturité; votre père disparu, Dudley entre dans votre vie. Notez bien qu'il était d'un âge plus avancé que celui qu'aurait dû avoir normalement le fiancé d'une jeune fille comme vous, mais le souvenir de votre père vous hante; votre émotivité est remuée et votre psychose agissant, vous êtes excitée, gaie avec excès, agitée. Puis vous êtes fiancée et, résultat assez fréquent, qu'on constate d'ailleurs souvent aussi après le mariage, à cette agitation mala-

dive succède une période de dépression, et enfin l'événement tragique se produit. Mais il valait peut-être mieux pour le pauvre Dudley qu'il n'eût pas vécu assez pour vous épouser. Après le départ de Dud le Dr Himel dut vous prescrire un calmant et considéra les symptômes de votre excitation, ainsi que l'auraient d'ailleurs fait la plupart des médecins de sa compétence, comme semblables à ceux de l'alcoolisme, sans toutefois pouvoir les expliquer de cette manière étant donnée la connaissance qu'il avait de vous; il m'a même dit, pour être exact, qu'un Delaronde était incapable de boire trop. Maintenant vous êtes, comme vous avez toujours été depuis que le calmant a produit son effet, morne, distraite et mélancolique bien qu'il soit peu probable que ce soit dû au médicament absorbé, car il n'a sans doute pu avoir sur vous qu'une action passagère.

Forrester s'arrêta. Tous écoutaient avidement, sauf Justine qui restait immobile, semblant avoir l'esprit ailleurs.

— Franchement, dit-il au bout d'un instant, je suis assez enclin à vous mettre la première sur la liste des suspects, et voici pourquoi : vous étiez tellement déprimée que vous avez essayé de retarder le mariage (et c'est un grand malheur que Dudley ait eu la folie de ne pas y consentir!). Il y a dans la phase où vous vous trouvez actuellement, comme dans celle où vous étiez alors un grand danger de suicide, mais un meurtre pouvait être une manière plus facile de vous en tirer... Qu'en pensez-vous?

Un murmure s'éleva, les hommes de la famille eurent une expression haineuse, mais ils se turent devant le sourire hautain et dédaigneux qui se figea sur le visage blafard de Justine tandis

qu'elle gardait les yeux fixés droits devant elle sans rien voir.

— Vous êtes en même temps d'un tempérament extrêmement froid, reprit Forrester. Et cela je le sais par ce que je connais de vous et par ce que m'en a dit Dud qui s'emportait contre votre pruderie et la façon dont vous étiez toujours éloignée et fière avec lui.

Puis la voix du docteur changea.

— Et maintenant, dit-il, je prie l'un de vous de venir nous parler de tout ceci, du meurtre s'il veut, de Dudley, de lui-même, de votre famille. Que ce soit comme à un ami ou comme à un ennemi peu importe pourvu qu'il parle. Parlez, parlez, ne cessez pas de parler tant que vous n'aurez pas épuisé tous les mots qui vous viendront à l'esprit, tous les rêves que vous pourrez vous rappeler, toutes les idées qui vous passeront par la tête. Parlez, allons, l'un de vous, n'importe lequel, parlez, sans vous arrêter, parlez!...

Les lumières parurent baisser tandis que la voix profonde et singulière de cet homme s'éteignait, et tous restèrent assis dans l'attente de ce qui allait se produire.

AMEDEE

— Ainsi vous voudriez connaître mes rêves? Comment la mort peut-elle venir dans une nuit peuplée de rêves? Il aurait mieux valu pour lui qu'il ne rêvât pas : il ne serait pas mort, mais son rêve était trop haut, les reines n'épousent pas des esclaves, non plus que des Yankees du diable, quoique notre sang étant devenu trop léger, un peu de mélange de qualité inférieure lui eût été utile; et maintenant qu'il est mort je regrette qu'elle ait voulu se souiller ainsi en

s'abaissant, mais ç'aurait mieux valu pour la race.

« J'ai rêvé qu'il était étendu mort sur son lit. Est-ce là un meurtre? Alors qu'on me pende! J'ai toujours aimé Justine et c'était une vraie faveur à lui faire que de lui retirer tout espoir de postérité en lui coupant la gorge dans le sens le plus large du terme. Il est certain que l'enfant aurait mal tourné, comme nous tous; c'est la tradition de la famille Delaronde.

« Et puis ce satané Yankee m'agaçait, alors je l'ai tué; il n'avait ni l'accent d'un homme du monde, ni les manières d'un courtisan, ni la tenue d'un chrétien, alors c'était bien une faveur à lui faire, à elle; d'ailleurs si vous ne me croyez pas, vous n'avez qu'à regarder autour de vous les spécimens du génie des Delaronde assemblés ici pour votre analyse microscopique, n'est-ce pas une belle réunion d'animaux intéressants? Pouvez-vous imaginer ce qu'aurait signifié le mélange du sang de cet homme avec tout ce flot de sang plus ou moins royal?

« La du Barry disait : « Les rois sont faits par des filles comme moi », mais seuls les Bourbons, les gens du faubourg Saint-Germain et Marcel Proust sont dignes de s'associer aux Delaronde.

« Napoléon, après tout, n'était que d'une petite aristocratie, tandis que notre famille a toujours appartenu à la plus haute noblesse. Je n'ai jamais blâmé Gaston Louis de l'avoir bafoué, le premier des Delaronde qui est venu en Louisiane était un démon, c'est vrai, mais le roi n'aurait pas dû le chasser pour une pareille peccadille.

« C'est pour toutes ces raisons que je l'ai tué; le seul malheur c'est que je ne peux pas le prouver, puisque je n'ai pas laissé d'empreintes digitales sur le couteau, mais nous autres Delaronde, nous sommes toujours très soigneux et

très propres. On raconte dans la famille que l'un de nous, du temps de Louis le Grand, se baignait jusqu'à une fois par mois, alors que c'était considéré comme une véritable hérésie, presque un crime de lèse-majesté. Naturellement, comme je connais la jalousie des autres membres de ma famille, je n'arriverai jamais à prouver ma juste part dans cet assassinat, et je ne serais pas surpris qu'un autre vînt présenter de fausses preuves pour m'en enlever le bénéfice et le prendre à son compte.

« J'aurai d'autant plus de mal à le prouver que j'ai contre moi des impossibilités matérielles, et que le grand inquisiteur habite juste au-dessous de ma chambre où il peut jurer que je me suis retiré, n'est-ce pas, docteur? Quant à être redescendu au milieu de la nuit avec un couteau entre les dents c'est encore un aveu qui ne serait pas retenu, l'escalier est si vieux qu'il craque dès qu'on pose le pied dessus, et je ne pense pas que vous consentiriez à me faire la faveur de témoigner que vous avez entendu des craquements, pas plus que des bruits de chaînes, ni tout l'accompagnement rituel de gémissements et de sanglots, n'est-ce, docteur?

«Et puis il y a la porte de la grande maison, toujours soigneusement fermée à clef chaque soir par Jédédiah, les portes des escaliers de la galerie qui sont barricadées, et les colonnes de la galerie impossibles à franchir. Mais je sais bien que vous penserez que c'est quand même moi qui l'ai fait, parce que je proteste trop.

« Il faut être joliment adroit pour s'envoler de ma fenêtre et tourner autour de la maison pour trouver la grande colonne droite et blanche qui n'a pas de piquants dans le haut pour écarter les voleurs, et qui est unie comme le mur de la maison; à cet endroit il n'y a pas de galerie, il

y a juste sa chambre et la colonne devant, alors j'ai pris mon vol et j'ai atterri par sa fenêtre à l'endroit où était la croix. Comme ce serait plus merveilleux d'imiter le Christ en ramenant les morts à la vie comme Lazare plutôt que l'Antéchrist en donnant la mort aux vivants, mais il y a bien trop de vivants qui pullulent comme la vermine sur la terre, et si vous examinez une goutte d'eau au microscope, vous verrez combien Malthus était dans le vrai; l'idéal, ce serait de joindre en une seule personne les attributs de Jésus et de Lucifer. Mais il vaut mieux, pour détruire la vermine, en détruire la source puisqu'un seul couple qu'on laisserait se reproduire donnerait une descendance incalculable même pour Jédédiah. O homme, pourquoi es-tu mort, et n'es-tu pas ressuscité? Nous sommes tous poussière et nous retournerons en poussière! J'ai fait ce que je devais faire : j'ai sorti saintement le poignard du fourreau et je l'ai plongé profondément dans sa gorge, et Lucifer est tombé des Cieux dans les flammes comme la Foudre.

« Et puis le matin est venu,, il y a eu un remue-ménage extraordinaire sur la galerie, et Justine l'a tué à mon avis, bien qu'il soit plus vraisemblable que ce fût un suicide. S'il n'y avait pas la loi de primogéniture qui interdit aux cousins germains de se marier dans l'Etat de Louisiane, nous aurions pu peupler la terre d'une foule de petits enfants.

« Ma mère et mon père étaient cousins germains, mais il n'y avait pas assez de sang français dans les veines de mon père; ils parlaient souvent de mon oncle qui les scandalisait beaucoup. Du reste on parle de tout le monde ici, de moi, d'elle, de tous et il y a quelque chose de louche entre Henri, James et Odette : elle serait bien capable d'avoir poussé l'un d'eux jusqu'à la

folie du meurtre et de leur faire tuer n'importe qui : tout homme est bon pour elle; heureusement elle m'a épargné jusqu'à présent, elle se contente de médire de moi pendant des journées entières.

« Il dit que nous sommes tous toqués, et peut-être a-t-il raison, je le croirais assez : ainsi je sais que Justine l'est complètement d'après sa manière d'agir, Odette n'est qu'une hystérique, et Henri boit comme un poisson et, péché capital pour un Delaronde, il n'est pas capable de supporter convenablement la boisson; du reste il n'est pas un vrai Delaronde, ni par sa tenue, ni de naissance. Mon oncle l'aurait cravaché pour le punir de se tenir si mal quand il a bu. Dieu merci, il m'a appris à mieux supporter les liqueurs. Il a dû souffrir de ne pas avoir de fils, c'est pour cela qu'il m'aimait tant, mais j'espère que c'était aussi un peu pour moi-même. Quant à James nous en savons tous assez sur son compte pour le faire enfermer tout le reste de ses jours, et la question ne se pose pas en ce qui concerne tante Malie et Hermione : elles sont absolument folles; ainsi se trouve complétée la famille, il ne reste plus que moi; or Dieu sait si j'ai moi-même tous les symptômes de la folie; je regrette seulement que ce ne soit pas ceux de la folie du génie.

« Certes il a fallu que mon oncle eût de l'affection pour moi pour m'avoir envoyé à la ville. Un homme doit être un homme. Mon père était déplorablement faible et ma mère n'a pas été tout ce qu'elle aurait dû être. Les livres racontent que l'on devient fou lorsqu'on mène une vie déréglée, mais pourtant d'autres disent que ce n'est pas vrai, c'est bien heureux. C'était plus facile de mener une vie convenable après la mort de mon oncle, mais combien il m'a manqué.

« Ah! si vous aviez connu la plantation du temps du père de Justine. Il y avait alors un luxe et une dignité dans notre vie que vous autres Yankees n'avez jamais été capables d'apprécier, et c'est pourquoi vous avez mal agi en nous retirant nos esclaves et en détruisant notre équilibre économique, mais vous avez été encore plus coupables en faisant tomber les prix du coton et du sucre si bas que cela ne valait plus la peine de les récolter.

« Mon oncle aurait pu résoudre le problème, lui; il n'était guère embarrassé par la question nègre : il n'avait qu'à leur commander d'aller travailler et ils y allaient; il a même un jour chassé à coups de cravache un officier de l'armée nationale qui voulait faire du chantage à propos d'esclavage, mais maintenant nous n'avons plus de sang dans les veines; il aurait pu allumer ses grands cigares avec des billets de vingt dollars s'il avait voulu. A présent il y a une conspiration contre nous pour favoriser les Cubains; je pourrais vous en dire long là-dessus si je voulais, il y a de vastes complots dirigés par l'Europe contre nous tous pour nous réduire à la pauvreté. Si jamais la famille tenait la place qui lui est due dans le monde, il y aurait encore de grands bouleversements en Europe, et le mariage de Justine aurait eu encore ce grand avantage de nous apporter la fortune qui nous aurait permis de nous remonter, mais ce qui est fait est fait, et peut-être l'occasion se représentera-t-elle.

« La famille est très ancienne dans les registres de la noblesse, comme aussi dans les journaux à scandales des tribunaux français, et elle est installée depuis 1760 à Malmaison sur le Bayou Goula où quelques-uns de ses membres plantèrent l'indigo et le tabac : c'étaient alors de véritables rois qui régnaient sur un territoire

d'un million d'acres, gouvernaient un millier d'hommes et avaient plus de cent femmes. Le premier qui a taillé son domaine à même le désert, ce fut Louis, cadet de la noble maison des Delaronde, exilé à la suite de cette affaire scandaleuse dont, tu dois te le rappeler, Justine, nous avons retrouvé le récit dans les archives de la chambre aux malles. Et qui sait? Le motif de ce meurtre qui nous préoccupe est peut-être aussi enfoui dans ces vieux papiers. Il eut cependant encore une certaine vogue à Paris jusqu'à ce que la Terreur l'exilât, mais le plus grand de tous, ce fut certainement Etienne.

« La suite des Delaronde eut des alternatives de richesse et de pauvreté, et leur fortune fut dissipée sur leur vieille propriété, et aussi dans la vie scandaleuse du Paris des Bourbons et de l'Empire, mais ils se raillaient de la basse extraction de l'Empereur.

Les Delarondes eurent des fils et des filles; il y eut des mélanges de sang avec des négresses, créant ainsi des demi-sang, des quart-de-sang, etc., jusqu'à ce que tout le pays fût peuplé de descendants de toutes les teintes allant du blanc au noir; du temps de l'esclavage il y eut des fils et des filles esclaves de leurs pères, qui travaillaient pour eux et mouraient sous leurs coups de fouets, il y a peut-être même du sang des Delaronde dans les veines de cet imbécile de Jédédiah. Peut-être y a-t-il aussi là-haut des papiers qui prouvent que c'est là le motif de cet horrible assassinat. Mais ce n'est pas la peine de parler de cela. Le monde s'éveillera bien un jour, et saura la vérité. Rappelez-vous simplement que je vous aurai avertis.

« Quant à moi, je déteste les temps de restrictions que nous vivons et je voudrais bien revoir les jours heureux d'autrefois. Il y avait un

millier de nègres ici : ils peuplaient la place; des douzaines de domestiques; chacun, homme, femme ou enfant avait le sien. Mais nous-mêmes nous n'avons jamais eu que Jédédiah, même du temps d'Etienne, et il nous suffisait bien, car c'est un bon nègre; Justine et moi nous grimpions sur ses épaules et nous le battions pour le faire galoper vite comme le vent, mais nous n'étions pas du tout cruels pour lui, car on nous avait toujours prévenus de prendre garde au point faible qu'il a à la tête, et nous y avons toujours fait attention; du reste il est vivant, vous voyez.

« Nous avions tous les deux des précepteurs et nous travaillions deux heures par jour environ dans la bibliothèque; ensuite tout le reste de la journée nous jouions, nous chassions et nous montions à cheval, ou bien nous nous baignions dans le « bayou », malgré la défense qu'on nous en avait faite à cause des serpents et des branches d'arbres submergées, mais dans ce temps-là Justine valait bien un garçon. Quelquefois il y avait de grandes réunions de famille, cinquante ou cent Delaronde qui amenaient leurs amis, et alors il y avait des quantités d'enfants avec lesquels nous jouions. Ceux qui sont ici en étaient, par exemple : c'étaient alors six petits enfants qui avaient les beaux yeux de l'innocence, mais depuis, cette innocence est partie et a fait place à ce regard louche qu'ils ont maintenant quand ils contemplent ce meurtre. Il y a toujours eu quelque chose de pourri dans le sang des Delaronde. Quelques-uns ont parfois une piété puritaine pour dissimuler Dieu sait quels affreux défauts. Voyez par exemple cette dame Delaronde qui vivait aux environs de 1830 et dont l'histoire est enterrée parmi les autres archives de la famille. Elle avait tué elle-même son mari,

qui était son cousin germain, et, pour expliquer cette mort, elle l'attribua à des esclaves qui auraient formé un complot, aussi pendant une dizaine de jours le quartier nègre retentit des lamentations de jeunes filles enchaînées et d'hommes à moitié nus sur lesquels s'abattaient les coups de fouet administrés par elle, jusqu'à ce que un jour mourut une jeune fille que le Gouverneur avait voulu acheter pour en faire sa maîtresse; alors le Code des Noirs ayant été invoqué, la dame se sauva aussitôt à Paris, laissant derrière elle un petit Delaronde âgé d'une douzaine d'années qui fit la guerre d'escarmouches en 65, semant la terreur autour de lui, torturant indifféremment blancs ou noirs, hommes ou femmes, pendant que son frère boudait ici dans sa « garçonnière »; puis il revint ruiné pour hériter, se marier, avoir un héritier et mourir.

« Ensuite ce sont les belles années pour le sucre et le coton et les Delaronde jouissant de leur fortune, envoient leurs fils sur le Continent pour y faire leur éducation en bien et en mal. Des centaines de cousins se répandent sur tout le territoire jusqu'au jour où la lignée pur-sang fut reconnue comme seule maîtresse de la plantation; et c'est Justine et moi qui en sommes les héritiers, mais il y a toujours eu des bons et des mauvais Delaronde : sous le règne des bons, les noirs étaient affranchis et allaient aux prêches; sous le règne des mauvais, c'étaient des esclaves qui vivaient bien, quoique terrorisés au fond de leurs cœurs. Toujours les bons Delaronde sont de mauvais organisateurs, tandis que les mauvais unissent à l'habileté le génie de la torture. Dans quelle catégorie dois-je être rangé? Quel est le sang qui domine chez celui d'entre nous qui a été poussé au meurtre?

« Et puis Justine est partie, et peu de temps après moi-même je suis allé à Tulane.

« Avant Justine son père fut le maître de ces lieux : c'était le puissant seigneur Etienne Sainte-Marie Eugène de la Roche Delaronde, et pendant ce temps-là mon père, Antoine Delaronde, vivait en philosophe chastement retiré dans sa « garçonnière ». Je me souviens de mon oncle errant dans les champs comme avaient dû le faire ses ancêtres, un fouet en peau de serpent roulé sur son épaule pour en donner un coup de temps en temps aux nègres qui, contrairement aux lois promulguées dans les Etats-Unis d'Amérique, vivaient en esclavage; rattrapés par des chiens s'ils s'enfuyaient, et traînant ainsi leurs existences jusqu'à la mort de leurs maîtres. Il laissa Justine comme héritière, mon père, son tuteur, et moi, son camarade de jeux. Alors se produisit cette honte : ma mère se sauva, divorça et pleura quand mon oncle devint veuf au moment de la naissance de Justine, mais il ne voulut pas l'épouser alors. On croyait que j'étais trop jeune pour comprendre, mais je savais tout cela. Et il la chassa et elle se réfugia à la Nouvelle-Orléans où elle épousa de la Roche qui était son cousin comme mon père, et c'est comme cela que Henri est devenu mon demi-frère, mais ce n'est pas un Delaronde. Puis mon oncle mourut, et mon père mourut à son tour de n'avoir plus personne à haïr.

« Justine revint après avoir fait son éducation dans un couvent à Paris, orpheline de son père ainsi que de sa mère qu'elle n'a jamais connue, la pauvre petite. Elle était maîtresse de la grande maison, des champs qui l'entourent, de toute la main-d'œuvre héréditaire qui les cultive, et des domestiques d'intérieur héréditaires eux aussi; mais tout cela bien diminué par le temps et

par les saisies opérées à la suite d'emprunts, cependant toujours apte à reprendre son essor vers la prospérité du temps de mon oncle, si seulement la prospérité avait été possible; mais ici comme sur tout le territoire de l'Etat les champs restent abandonnés et vides de toute récolte et les machines se rouillent dans les sucreries car on ne vend plus ni sucre, ni coton, ni aucune récolte. Les temps sont durs, les cabanes sont en ruines dans les quartiers nègres et ceux-ci, à part quelques familles et le personnel d'intérieur, sont disséminés dans le Nord où ils travaillent dans les usines, et dans les villes où ils vivent de petits travaux baroques, de gin de contrebande et de prostitution. Ah! on entrevoit aujourd'hui la fin de ce royaume car ses jours sont accomplis et son économie est d'une autre époque, et on entrevoyait bien la fin du royaume des Delaronde au matin du jour où Justine devait se marier en juin de l'An de Grâce 1931, car on ne vendait plus ni coton ni canne à sucre en aucun point du globe et il n'y a plus de place dans le monde pour des plantations de dix mille acres de terre nue. C'est pourquoi il fallait bien prendre son parti de laisser entretenir Malmaison et son parc par la charité d'un millionnaire Yankee.

« Au fait, il y a eu un meurtre retentissant ici une certaine année : un précepteur ayant une sorte de manie de la persécution s'est tué avec toute sa famille; nous observions avec anxiété la maison, on dit que le sang coulait comme de l'eau dans la salle de bains où cela s'est passé, et nous avions tous un étrange frisson en y pensant. C'est bizarre, les enfants : ils étaient toute une bande qui étaient de bons camarades pour moi, jusqu'au jour où ils se sont tous retournés

contre moi, mais il vaut mieux ne pas insister là-dessus : cela me donnerait la manie de la persécution aussi.

« Au fond sa mort ne m'a pas fait de peine, vous savez, docteur. Il fallait bien que cela arrivât, car tout meurtre a toujours une bonne raison, mais pas simplement une raison psychologique qu'il vous faut trouver, n'est-ce pas, après avoir découvert l'assassin; je suis convaincu que pour trouver le motif d'un meurtre il faut « chercher la femme ». Je n'ai jamais trouvé grand intérêt à mes études; elles me semblaient terriblement insipides; de même que je n'ai jamais eu aucun plaisir à ces jeux ni à ces réunions qui soi-disant devaient nous préparer à la vie. Pourtant j'espérais que le collège aurait sur moi plus d'influence qu'il n'en a eu réellement. J'ai lu pas mal de livres traitant de votre spécialité, et j'ai cherché à m'expliquer bien des choses, mais je n'ai jamais pu remonter au premier principe de cette science que je n'ai vu expliquer que par la sexualité et autres saletés du même genre. Ce qui m'a tout de suite rebuté, c'est la technique : je ne comprenais pas comment on pouvait arriver à faire parler quelqu'un et à faire une analyse. Je crois qu'à présent nous sommes tous mieux renseignés.

« Quant à des amis, je crois que cela n'existe pas sur la terre, n'est-ce pas? A part Justine je n'en ai jamais eu.

« En amour je n'ai jamais eu d'aventures extraordinaires; ce n'est pas comme notre ami James qui représente le lion des armes de notre famille. Enfin je n'ai rien à dire, car je me suis bien amusé autrefois, et maintenant je suis prêt à me ranger et à terminer ma vie par une vieillesse vertueuse. Mais tout cela n'est que mensonges et amertume, on ne devrait jamais

se laisser aller à ses penchants, car l'amour est trompeur, et pourtant ce n'est pas ma faute s'il tourne mal, mais pourquoi faire des projets qui n'aboutissent jamais! Boccace a menti, l'amour si alléchant à l'avance se montre bien décevant ensuite, et la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. De fait, le monde entier est une pilule amère à avaler, et Dieu est notre grand meurtrier : nous, nous ne tuons que des hommes, des femmes ou des animaux, mais lui, il tue la saveur même de la vie : Macon s'est tué pour cela. Peut-être avait-il l' « horror feminæ » jusqu'au moment de se marier, et n'a-t-il pas eu le courage de passer outre, seulement comme ils sont tous assez fous pour l'avoir tué, vous ne pouvez imaginer l'hypothèse du suicide; moi-même je suis peut-être assez fou pour cela aussi. J'aurais pu gravir les colonnes s'il n'y avait pas dans le haut ces piquants aigus et serrés qui m'arrêtaient toujours quand j'étais petit : je n'ai jamais pu les franchir, et je crois que ni moi ni personne d'autre ne le pourrait davantage maintenant. Je suis aussi habile que n'importe qui, mais seul un acrobate planant dans l'espace sur un trapèze volant dont les cordes seraient coupées, sans le bruit désagréable d'un moteur d'avion ou l'inconvénient d'un ballon qui risque de se dégonfler, aurait pu y aller en tenant le couteau entre ses dents; cependant celui-ci était dans la maison, nous l'y avons tous vu hier soir et je sais qu'il y était quand je suis allé me coucher.

« Nous sommes tous fous et nous n'avons plus de sang dans les veines, aussi avions-nous besoin d'un nouveau sang comme celui de Macon, et le mariage de Justine aurait été salutaire à la race des Delaronde.

« C'est tout : je n'ai plus rien à dire; je crois

que je ne suis pas très qualifié pour ces sortes de confessions publiques. Je ne suis qu'un pauvre homme qui cherche à se tirer d'affaire dans la vie et que les vicissitudes de l'existence vieillissent et font prématurément blanchir. »

CHAPITRE VIII

Ils restèrent immobiles à réfléchir dans le silence et l'obscurité, tandis qu'au delà des stores dans la nuit qui était complètement tombée des myriades d'insectes bourdonnaient menaçants.

Soudain Forrester bondit, le bras droit étendu, l'index allongé vers le sol.

— Levez vos pieds! s'écria-t-il.

Odette poussa un cri et les petits souliers des femmes se soulevèrent, tandis qu'elles jetaient des regards sur les coins sombres de la chambre.

— Une souris? haleta Odette.

— Non, fit Forrester en souriant. Ni une souris, ni un serpent. Ce n'est qu'une nouvelle petite expérience que je veux faire. Restez comme cela, s'il vous plaît.

La position était fatigante et se relâchait un peu, mais ils se raidirent lorsqu'ayant pris une bougie il passa rapidement au milieu d'eux, et se baissa pour examiner soigneusement la semelle de leurs souliers.

— C'est de la sorcellerie? murmura Amédée en levant son pied.

— Un peu, répondit Forrester avec un sourire.

— Quelle est cette nouvelle invention? grommela Henri. Je commence à en avoir assez de toutes ces singeries.

Forrester regarda la chaussure d'Henri, puis se mit à danser ridiculement sur un pied tandis qu'il essayait d'examiner sa propre semelle.

— C'est simplement une nouvelle petite expérience, répéta-t-il doucement en se remettant d'aplomb. On dit que d'après la manière dont le soulier d'un homme est usé on peut voir s'il a eu récemment une lésion du cerveau.

— Et alors? grogna Lautrec.

— Eh bien! cela ne va pas, ricana Forrester. Tous ici, sauf deux, ont des chaussures qui ne montrent aucune trace d'usure. Ils ont dû mettre des souliers neufs pour le mariage.

— C'est absolument idiot, dit Justine. Tout le monde use inégalement ses chaussures.

— Pas du tout, protesta Forrester. Mais tout le monde étant plus ou moins fou ici-bas, la moindre trace de dérangement cérébral a une influence sur la manière de se tenir, et il en résulte une différence dans l'usure des souliers.

— Et qu'avez-vous remarqué pour les deux d'entre nous qui ont des chaussures usées? demanda Henri.

— Je ne dis rien, fit Forrester. Je le dirai à Jédédiah pour augmenter ma documentation. Mais l'expérience n'est pas du tout concluante, puisqu'il y a les deux tiers des souliers qui sont neufs.

— Je crois, dit Justine avec une certaine hésitation et après avoir réfléchi, je crois que si l'un de nous est suspect il est facile d'arranger les choses.

— Vraiment? dit Forrester.

— Oui, reprit Justine. Ce serait bien simple d'envoyer Jédédiah dans toutes nos chambres pour chercher dans chacune une paire de souliers.

— Cela, c'est une bonne idée, affirma le cousin James.

— Eh bien! va, Jédédiah, dit Forrester.

Et sur un signe de Justine, le visage étrangement tendu du voyant reprit son expression naturelle de domestique parfaitement stylé. Jédé-

diah s'éloigna et le silence retomba sur l'assemblée.

Cependant, Henri s'agitait, et, rompant le charme :

— Que faites-vous d'Amédée? demanda-t-il brusquement. Son récit m'a paru bien banal et si vous êtes capable de découvrir un assassin à la suite de tels bavardages, vous êtes joliment adroit. Pourquoi ne l'avez-vous pas pressé en lui posant quelques questions?

La voix calme de Forrester lui répondit :

— Vous ne comprenez pas. Tout ce que j'attends de ceci, c'est simplement d'obtenir un indice; après quoi j'approfondirai en cherchant la liaison qu'il peut y avoir entre les rêves et les mots employés pour les exprimer. Aucun analyste n'est capable d'interpréter au premier abord le subconscient d'un sujet; ce n'est que par une étude suivie qu'on peut espérer mettre au jour la vérité cachée sous les phrases librement énoncées. Je suis très satisfait du résultat que j'ai obtenu jusqu'ici et je suis sûr que, si cela devient nécessaire Amédée voudra bien m'aider à aller au delà du peu qu'il m'a déjà donné.

Amédée salua.

— Mais il n'a rien dit, glapit Hermione. Sauf que c'est lui qui a commis l'assassinat, et comme nous le connaissions tous, nous savons que c'est là une de ces plaisanteries comme il aime à en faire.

— Il y avait plus de mots dans sa tête qu'il n'en a exprimé, et sa conscience recouvrait plus de choses qu'il ne s'en doute lui-même, dit Forrester. Il y a dans le ciel et sur la terre bien des phénomènes que vous ne pouvez pas comprendre mais que moi, je puis expliquer.

— Quelle va être la prochaine victime? demanda Amédée.

— Ce sera qui voudra, dit Forrester. Celui que son inspiration guidera.

Le silence retomba. Tous s'entre-regardaient, leurs yeux parcourant anxieusement le cercle. Qui est-ce qui avait des souliers usés? Aucun n'aurait pu le dire, car les dessus paraissaient en bon état et chacun affectait une grande confiance en soi.

Puis on entendit le pas lourd de Jédédiah au-dessus de leurs têtes et descendant l'escalier; il courait maintenant, fuyant le nuage féroce de moustiques qui l'environnait, et cela ramena leurs pensées vers ces essaims assoiffés de sang dont l'air retentissait au dehors, vers cette peste d'insectes qui ne cherchaient qu'à se précipiter sur toute chair exposée à leurs intolérables piqûres.

— Pauvre Daidee! soupira Justine. Il a bien à souffrir pour nos péchés!

— Ne t'inquiète pas de lui, grommela Amédée. Il a la peau épaisse. Ce qui m'ennuie le plus, c'est d'avoir moi-même à sortir ce soir pour rentrer chez moi. Vous aussi, d'ailleurs, Forrester.

— Evidemment, ce n'est pas une perspective très agréable.

— Nous pourrions vous loger tous les deux ici, si vous voulez, proposa aimablement Justine.

— Je ne crois pas devoir accepter, dit Forrester. Je resterais éveillé toute la nuit à écouter ce qui pourrait se passer. En fait j'aurai tellement à travailler que je ne pense pas dormir beaucoup.

Et le calme revint. Pourtant la terrible musique des insectes devenait intolérable, et cette note aiguë mettait le système nerveux à rude épreuve. Ils restaient assis, attentifs, les oreilles bourdonnantes.

— Est-ce que vous ne trouvez pas que c'est

horrible? dit Odette avec désespoir. Je me rappelle qu'une année c'était à un tel point nuit et jour que les nègres ne pouvaient plus sortir pour traire les vaches, et à force d'avoir leurs mamelles pleines de lait, elles finissaient par mourir complètement enflées.

— Charmant pays! murmura Forrester.

— N'est-ce pas? admit Lautrec.

Enfin on entendit Jédédiah qui courait sur les dalles et dans le silence une porte battit, puis ses pas se rapprochèrent.

— Il voit dans la nuit l'animal, fit observer Henri.

Il courut encore, et la porte de devant claqua, mais un bourdonnement l'accompagnait et entra avec lui dans le salon. Justine eut un froncement de sourcils et Jédédiah un air navré, car trois moustiques avaient pénétré derrière lui en chantant leur chanson maudite; ils se turent un moment, puis reprirent leur vol autour des assistants qui, affolés, battaient l'air à tort et à travers pour s'en débarrasser. Au dehors, dans l'obscurité au delà des stores, on entendait la menace de toute l'armée impuissante.

Jédédiah s'avança, ses grosses mains débordant de souliers, et sur un geste de Justine, il les déposa tous pêle-mêle sur la surface miroitante de la grande table contre le mur.

Forrester se leva rapidement et tous se serrèrent autour de lui, regardant anxieusement le petit tas de semelles qu'il retournait une à une pour les examiner.

— Eh bien? demanda Amédée à Forrester qui restait songeur.

— Je crois que c'est encore un échec, dit-il enfin. Il me semble que nous en sommes tous au même point, car je puis vous avouer maintenant que je suis comme vous. Mes chaussures, et une

autre paire, étaient manifestement usées dès le premier coup d'œil. Vous comprenez que je ne suis pas expert dans cette matière : c'est simplement une idée qui m'était venue. Je regrette.

— Si Jédédiah nous donnait un peu de café, suggéra Amédée tandis que les autres ricanaient en regardant l'analyste contre qui ils venaient de marquer ainsi un point.

— Un peu de cognac ne serait pas à dédaigner non plus, dit Henri. Ce n'est pas défendu, n'est-ce pas, docteur? Est-ce que vous avez l'intention de vous faire savetier? O docteur, soignez-vous, je vous en prie!

— Comme vous voudrez, dit Forrester. Amusons-nous tant que nous pourrons, puisque nous sommes tous embarqués sur la même galère.

— Dieu bénisse notre bienheureux asile! dit Lautrec avec amertume.

Jédédiah avait déjà disparu et au bout de quelques minutes il revint avec le plateau du café, puis il s'éloigna pour prendre les verres et l'eau-de-vie dans une vieille cave à liqueurs placée dans un coin, et le parfum se répandit dans la salle. Pendant ce temps, les trois moustiques chantaient méchamment et se posaient de temps en temps pour tenter une attaque contre la chair des assistants qui buvaient leur café en silence.

Henri ayant avalé fiévreusement son verre de cognac le tendit pour en avoir d'autre, et Forrester se rappela que c'était lui qui la veille au soir avait cherché l'oubli dans l'alcool.

— Il commence à être tard, dit-il après avoir consulté sa montre; mais nous avons encore au moins deux sujets à examiner, car je voudrais bien avoir tout fini en deux soirées. Qui est-ce qui veut se dévouer?

— Oh! mon Dieu! minauda tante Malie. Est-ce que vous croyez vraiment que mon histoire

pourrait vous intéresser, docteur? J'ai eu toujours une vie si cachée que je n'ai pas grand'chose à dire, et de plus, même, si je n'étais pas une dame, il m'aurait été difficile d'aller le trouver moi-même, vous comprenez, avec tous ces piquants dans le haut des colonnes. Mais voulez-vous que je parle?

— Si vous voulez, dit Forrester.

— Tu sais, Justine, c'est trop horrible dehors en ce moment! Je te demanderai la permission de coucher ici cette nuit.

— Vous pourrez très bien venir avec moi cette nuit, tante. Vous reprendrez votre chambre plus tard.

TANTE MALIE

— C'est gentil de la part de Justine, d'ailleurs elle a toujours été délicieuse pour moi : c'est la bonté même, et vous ne pouvez pas vous imaginer, docteur, la reconnaissance que j'ai pour elle. J'ai eu à porter une croix bien lourde dans ma vie, car j'ai toujours été seule dans le monde depuis que j'ai perdu Ronald, et ce cher Dudley me faisait tellement penser à ce qu'aurait dû être mon existence que j'avais de la peine à le supporter. D'autant plus que lui aussi venait de Chicago!

« Mais d'abord je veux vous dire combien moi, pauvre veuve, je suis triste pour Justine qui a toujours été si bonne pour moi. Désormais, nous voilà deux à plaindre, et je partage le chagrin de cette pauvre petite privée d'amour, mais il vaut mieux plaindre que d'être plainte, et toutes les deux nous avons aimé et perdu l'objet de notre amour. Que les hommes sont méchants!

« Va-t-il falloir vraiment vous dire tout ce

que je pense et vous raconter mes rêves en suivant le fil de mes pensées telles qu'elles se forment dans mon cerveau? Nous sommes heureusement ici entre gens bien élevés, et une dame ne peut dire, ni même rêver que des choses parfaitement convenables. Ce cher Etienne, comme du reste notre père et notre mère, avait grand soin de ne nous rien laisser connaître ou faire d'incorrect. Il y a bien eu quelques potins au sujet de mon frère et on dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu, mais pour ma part je me suis constamment bouché les oreilles pour ne pas entendre ces histoires qui n'étaient certainement que de pures inventions. Je n'en ai rien su, et je n'aurais pas voulu écouter ce qu'on disait en ma présence, car cela n'aurait pas été bien de ma part; toutefois, je n'ai pas à m'occuper de ce qu'on dit d'Amédée, ni d'Henri, ni d'Etienne, je sais que mon cher frère n'aurait jamais pu agir de cette façon, ni blesser cet Antoine qui, lui, était bien loin de le valoir.

« Mais je suis triste pour Justine. Oh! oui, très triste; je voudrais la prendre dans mes bras et pleurer avec elle qui a perdu son amour de façon si tragique! Et ce n'est pas là le plus terrible de l'affaire : cet homme était faux. Ah! si Ronald avait été faux, mais il ne l'était pas, lui, il était franc comme l'or. J'aurais peut-être dû la prévenir, la pauvre enfant, de ne pas risquer de se lier à un homme qui avait le regard fuyant.

« Oui, je sais, je vous fais sourire; vous avez toujours cru que je n'étais qu'une vieille fille, que je n'avais jamais été mariée, mais ce n'est pas vrai : c'est un affreux, un hideux mensonge. J'ai eu un mari, tout le monde le sait, et je ne peux pas comprendre qu'on soit assez cruel pour le nier. Mon Ronald était un vrai « gentleman »,

né dans le Sud et parti ensuite pour Chicago, d'où venait précisément Dudley, et il y avait acquis une fortune considérable. Ah! j'aurais été riche au delà de tout ce qu'on peut rêver; tandis que je n'ai rien, et que je suis même obligée de vivre aux dépens de Justine qui est assez généreuse pour prendre soin de moi, et je n'ai pas d'autre amie au monde. »

La vieille dame eut un mauvais sourire, puis elle reprit son bavardage.

— Je le revois constamment dans mes rêves : si je rêvais de quelqu'un d'autre je me considérerais comme infidèle et ce serait monstrueux de ma part, car il était si beau, si grand, si distingué! Je revois la cérémonie du mariage dans la charmante petite église dont la nef disparaissait sous les fleurs, les cloches sonnant en haut du clocher qui pointait vers le ciel. Etienne attendait au milieu de tous les membres de la famille pour me conduire à l'autel; il était superbe dans sa redingote solennelle avec sa jeune femme accrochée à son bras; pourtant celle-ci n'était pas aussi rayonnante que moi ce jour-là, et Justine avait déjà porté atteinte à la beauté de sa mère qui était pâle, languissante et avait les traits tirés; elle ne s'est jamais remise depuis et mourut à la naissance de Justine. Ce fut un choc terrible pour Etienne, mais il le supporta vaillamment, car j'étais là pour le réconforter, et j'oublie ma propre peine en pensant au bien que j'ai pu lui faire. Comme je le lui disais pour le consoler, elle n'était pas digne de lui.

« Ils étaient tous debout dans l'église, attendant mon fiancé. Et nous avons attendu, attendu, attendu... J'avais mon voile couvert de fleurs d'oranger, et mon cœur palpitait pour mon Ronald, tandis que mes yeux écarquillés l'appelaient éperdûment, lui si grand, si beau, telle-

ment plus beau que ce Dudley! J'avais l'impression que d'avoir ainsi l'esprit tendu vers lui le ferait venir en réalité. J'avais été terriblement malade, mais j'étais si courageusement sortie de mon lit de douleurs pour venir à l'église que j'étais sûre qu'il ne me décevrait pas. »

Elle poussa un profond soupir et resta un instant silencieuse, et tous se seraient sentis soulagés de ce repos s'il n'y avait pas eu la musique incessante des moustiques qui leur parvenait de l'obscurité située au delà de leur petit cercle de lumière.

— J'avais tellement peur qu'il eût manqué son train! Ah! docteur, aucun de vous ne peut savoir ce que ressent une jeune fille le jour de son mariage. Je l'adorais, et notre voyage de noce ne devait être qu'un long rêve de bonheur. Nous devions seulement nous rejoindre à l'église parce qu'il n'avait pu quitter ses affaires que juste avant la cérémonie : il m'avait écrit qu'il ne pourrait s'en aller qu'au dernier moment pour attraper son train, et je me sentais devenir presque folle! C'est horrible ce que je souffrais! Et voilà que tous ont lâchement prétendu que j'avais menti; Etienne lui-même m'a trahie, et moi qui pendant toutes ces semaines d'attente n'avais pas été capable d'avaler la moindre nourriture!

« Les docteurs aussi ont prétendu que j'avais menti, mais dans ce temps-là les docteurs n'y comprenaient rien du tout puisqu'ils parlaient de phlébotomie, et à force de me poser d'horribles questions, ils m'ont obligée à avouer qu'il m'avait baisé la main... Mais qu'est-ce que cela pouvait bien faire?

« O Ronald! Ronald! que vous étiez beau, mon amour, mon idéal! Croyez-moi, cher docteur, il n'y eut jamais la moindre chose d'incorrect dans mes rêves pendant mes trois années de fiançail-

les, mais il fut le seul véritable amour de ma vie, et je n'en ai jamais eu d'autre. Comment est-ce que cela aurait été possible? Il était tellement plus merveilleux que le reste des hommes! A côté de lui tous les prétendants qui vinrent m'assaillir après sa mort me parurent bien vulgaires. Oui, mon Ronald, vous effacez tous les autres à mes yeux malgré vos protestations et en dépit de ces petits défauts enfantins que vous m'opposez, mais à tout ce que vous pourrez me dire, mon bien-aimé, je vous fermerai la bouche avec mes baisers, tandis que vous, vous me baiserez la main! »

Et la vieille dame tendit gauchement une main décharnée et marquée de taches de rousseur, puis continua avec le plus grand sérieux et de sa voix étrange son récit d'un autre temps que les autres écoutaient avec une pitié mélangée d'envie de rire.

— Nous serons comme deux tourtereaux dans leur nid, et ce sera plus délicieux que rien au monde. O mon Ronald! je rêve nuit et jour à ce moment-là, mais sans mauvaise pensée, bien sûr, car il ne peut y avoir rien d'impur dans nos relations, vous ne voudriez rien faire qui pût me blesser, naturellement. Ne le prenez donc pas en mauvaise part, je vous en prie : j'avais tort de douter de vous, car vous ne m'avez jamais laissé penser que vous pourriez essayer d'abuser de mon innocence, vous êtes un « gentleman » dans toute l'acception du mot et bien entendu un « gentleman » ne saurait se conduire comme un nègre ivrogne, quoique j'aie malheureusement entendu dire que pareille chose se voyait quelquefois; quand j'y pense mon cœur se glace d'effroi, et je suis sûre que vous partagez tous mon horreur. »

Sa voix s'altéra tout d'un coup. Elle hocha la

tête de droite et de gauche, toute prête à sangloter.

— Quel droit avait-on de s'occuper de moi et pourquoi m'envoyer des médecins comme si pareille chose avait pu m'arriver? Mon frère Etienne était si jaloux de l'honneur de la famille qu'il n'aurait pas hésité à commettre un meurtre pour le défendre, mais il n'y avait pas de quoi avoir peur, allez; Ronald ne ressemblait pas à cet autre homme au regard fuyant, et jamais il n'aurait jeté les yeux sur une autre femme que moi. Je l'aime, Etienne, et puisque notre cher père n'est plus là, j'ai besoin de lui pour veiller sur moi. Il faut que tu consentes à notre mariage, et c'est moi qui fixerai la date puisque l'importance de ses affaires ne lui permet pas de venir en personne se présenter comme c'est l'habitude dans notre famille au chef de la maison pour lui demander ma main. Et puis il n'a pas eu le temps de t'écrire personnellement, mon pauvre frère, mais ses lettres sont pleines de respect pour toi. Et est-ce que tu ne trouves pas que c'est adroit de ma part de les recevoir sans que tu t'en aperçoives? Tu n'en as jamais vu une seule; cependant, ce n'est qu'un petit jeu de ma part et je n'ai jamais eu l'intention de te tromper car ses lettres sont toujours exactement telles qu'en peut écrire un homme du monde à la dame qu'il a eu l'honneur de choisir.

Ils paraissaient tous frappés de stupeur et ne firent aucun mouvement pour arrêter le flot de paroles qu'accompagnaient des coups d'œil perçants et de petits gestes ridicules.

— Que vous étiez beau, mon Ronald, avec votre barbe si douce! Mais ce sont d'abominables menteurs ceux qui prétendent que je n'ai jamais

pu tromper un seul instant la surveillance de ma gouvernante et me trouver seule avec vous. Nous nous aimions tant! Et quels délicieux moments nous avons passés ainsi! Et elle ne vous voyait pas, peut-être parce que vous n'étiez visible qu'à ceux qui ont le cœur pur, et que certainement elle ne l'avait pas, elle, la maudite sorcière à l'œil d'aigle qui me soupçonnait toujours! Ah! comme nous l'avons trompée facilement et en toute innocence! Jusqu'à ce jour cruel où la fin du monde est arrivée pour moi, comme pour vous, quand, après ma visite, j'ai pris le train pour me ramener de ce long voyage, ayant dans mon sein le précieux gage de votre amour. Je ne cessais de sourire pendant ces heures qui me parurent durer des années, et elle n'en a jamais rien su.

« Mais moi, je savais, car Dieu me murmurait à l'oreille qu'un grand bonheur était venu en moi et que je n'aurais plus à m'inquiéter de rien; pourquoi penser jamais que je suis laide ou vieille, puisque vous avez vu ma beauté et que ma beauté s'est mirée dans vos yeux? Oui, j'étais heureuse et je savourais mon bonheur.

« Le train qui m'emportait bondissait dans la nuit et grondait, et la vapeur sifflait dans la nuit noire.

« Je me demandais s'il avait manqué son train, et tous riaient avec cruauté parce que j'insistais pour qu'ils attendissent encore; et là, devant l'autel, je fus prise d'une crise de nerfs et je tombai à terre. »

Elle se leva soudain, gémissant et sanglotant, et poussa un grand cri de détresse.

— Il n'est pas venu! Pendant des heures, je l'ai attendu, attendu, attendu dans cette église couverte de fleurs; les autres sont partis et m'ont laissée comme folle car je savais qu'il viendrait

ou qu'il m'enverrait un mot, et je courais sans cesse aux portes, croyant entendre sa voix, sa chère, sa douce voix, je savais que c'était mon Ronald, et mes yeux fouillaient les champs, les vieux chênes qui entouraient la petite chapelle, et les pierres tombales qui garnissaient le cimetière, car je pensais dans ma folie que peut-être il était caché là derrière, pour me surprendre, mais non, je savais qu'il ne pourrait pas avoir une pareille cruauté.

« Ils ont menti, menti comme des chiens en disant que je ne pouvais pas avoir reçu un télégramme pendant que j'attendais sous prétexte que la ligne télégraphique la plus rapprochée était à la Nouvelle-Orléans! Ils ont menti parce que s'il n'y avait pas eu de fils télégraphiques ou si je les avais vus s'élever tous ensemble vers le ciel et au delà jusqu'au trône de la gloire, comment aurais-je reçu cette dépêche? Il est mort, il est mort, mort de consomption avec mon nom sur ses lèvres!

« Et puis ce fut le déshonneur et, dans ma honte, je n'osais plus lever la tête avec mon baby que je berçais sur mes genoux... car il avait baisé ma main! Il y a bien des années de cela, et l'enfant est mort aussi, et on l'a enterré brutalement.

« Ah! que Dieu les damne pour cela! Qu'ils brûlent tous dans les flammes de l'enfer pour avoir dit que ce n'était qu'un paquet de chiffons! Qui donc mieux que moi, sa mère, aurait pu le savoir? Moi qui l'ai porté et enfanté dans la douleur en cette vallée de larmes, et qui ai tant souffert encore en le voyant pâlir et décliner de plus en plus! Quel cri je poussai quand il mourut parce que à la suite de la mort de Ronald mon lait était devenu un poison amer pour lui! Ils ont encore menti, et que Dieu les damne pour

cela! Quand j'irai le retrouver je lui montrerai ma tombe sans inscription où je serai enterrée près des saules pleureurs... Il est mort de consomption avec mon nom sur ses lèvres!...

« Mais, mon cher docteur, j'étais adroite. Vous ne sauriez croire avec quelle habileté je me suis échappée une certaine nuit où leur surveillance s'était relâchée pour aller à Chicago réclamer son corps; et ils ont encore menti alors, et que Dieu les damne encore pour cela, en disant que j'avais acheté son corps à l'école de médecine et que c'était le corps d'un débardeur qui n'avait pas de barbe! C'est là un mensonge, parce que c'était bien son corps et sa barbe soyeuse que j'aimais était cachée sous le linceul! Ils ont menti en voulant me déshonorer, car devant Dieu j'étais bien sa femme, et le sacrement était celui de son mariage avec la croix plantée dans sa gorge!

« Il est venu avec moi : je l'ai ramené dans son cercueil à la grande maison, afin de leur prouver qu'ils avaient menti; il était paré de ses habits de mariage comme les lis des champs dans toute leur gloire, heureux d'être mort et d'avoir fui toutes les horreurs du monde, et je ne saurais lui en vouloir puisqu'il a trouvé la paix.

« Et puis on m'a encore torturée une fois de plus en me refusant les funérailles religieuses. Oui, ils se sont tous mis contre moi et ils m'ont fait beaucoup de mal, et je n'avais pas d'armes pour lutter contre eux, moi, pauvre veuve, écrasée par eux comme sous la meule d'un moulin, alors j'ai caché ma honte seule dans ma chambre loin de tout le reste du monde. C'était cruel de lui refuser la sépulture religieuse et de m'interdire de pleurer sur lui comme les saules pleuraient sur mon enfant, malgré le poids que je sentais en moi, et pendant dix longues années ils

ne m'ont jamais laissée en paix. Ah! que Dieu les maudisse à jamais et que la mort subite les prenne, eux et tous les hommes de leur famille en âge de se marier, mon frère, le père de Justine, qui m'a arrachée de la tombe de mon mari où, les yeux secs, je pleurais en présence de Dieu, de sorte que tout le monde pouvait voir ma douleur, en rêvant à cet horrible homme noir; je n'en ai jamais parlé, alors Etienne le fit fouetter, et je n'ai jamais parlé de mon amour, mais un saule a pris ma place pour pleurer auprès de sa tombe! »

La voix étrange de la vieille dame s'éteignit tout d'un coup, son grand corps décharné se raidit et, tandis qu'une pâleur mortelle envahissait sa figure ravagée, elle s'écroula tout d'une masse, comme un arbre qu'on abat, les traits bouleversés, un filet de salive coulant au coin de sa lèvre qui s'ouvrait sur sa mâchoire édentée.

— Ça, c'est la fin de tout! grogna le cousin James. Vous ne pouviez donc pas voir, avec toute votre habileté, que la pauvre créature est folle, et qu'elle l'a toujours été?

Forrester s'était penché sur elle; il lui frictionnait les poignets et lança une brève demande à Justine qui fit un signe à Hermione et aussitôt celle-ci se précipita vers l'escalier.

Forrester interrogea des yeux Justine.

— On l'a trouvée errant dans les rues et essayant d'acheter un cadavre à un entrepreneur de pompes funèbres; on l'a ramenée à la maison, et elle a toujours été bizarre depuis ce temps-là. Elle n'avait jamais eu d'amoureux, la pauvre femme, dit Justine avec douceur. Je crains que vous n'ayez fait bien des dégâts, docteur. Je ne pourrai pas la garder si elle a encore des crises.

Hermione rentrait en courant avec des sels et de la lavande. Forrester les lui fit respirer, et

aussitôt elle fit une grimace et ouvrit les yeux.

— Où suis-je? demanda-t-elle d'une voix radoucie.

— Cela va très bien, tante, dit Justine auprès d'elle en la soulevant.

— J'espère que je n'ai rien dit de choquant au moins? reprit-elle en souriant.

— Rien du tout, ma petite tante, vous vous êtes simplement évanouie, probablement à cause de la chaleur. Mais vous devriez monter vous coucher maintenant.

Forrester s'inclina tandis que la vieille dame, au bras d'Hermione, se levait, haletant encore un peu, la bouche tremblant légèrement.

— Bonsoir, madame, dit-elle en français au moment de sortir.

— Je ne vois pas le bien que vous pouvez espérer tirer de tout ce remue-ménage, gronda Odette.

— Probablement aucun, dit Forrester. Mais ne vous imaginez pas qu'elle ne puisse être l'assassin que nous cherchons. Elle en est exactement le type.

— Comment cela? demanda Justine.

— Par envie, parce qu'elle se considère comme frustrée. Elle est jalouse de vous, dit Forrester.

— Enfin, cela ne fait rien, interrompit Justine. En voilà assez pour aujourd'hui. Si vous désirez quelque chose, Jédédiah vous l'apportera.

— Tu as rudement raison de dire qu'en voilà assez, grommela Henri. Et au surplus, mon cher monsieur, il faudra que vous cessiez de brutaliser les femmes de notre famille. C'est fini à partir de maintenant, sans quoi vous risquez fort d'être mis à la porte.

Amédée se leva en bâillant.

— Elle a raconté son histoire à sa manière, dit-il.

— Apporte-nous de l'eau-de-vie, Jédédiah, commanda Henri.

Justine se leva, s'étira et se dirigea vers la porte.

— Bonsoir, dit-elle. Et elle disparut.

— On dirait que votre expérience a fait faillite, docteur, railla Lautrec tout en savourant son vieux cognac. Vous feriez mieux de renoncer à vous occuper de ce qui ne vous regarde pas. Moi, j'ai plutôt envie d'aller me coucher.

Un à un ils se retirèrent, laissant Forrester, en colère, seul avec Jédédiah.

— Tu te rappelleras? dit-il.

Les yeux du géant brillèrent, il avança vers la porte, et en saluant, se rangea et tint la porte ouverte.

— Oui, messié, répondit-il.

— Bonsoir! lui jeta Forrester en passant devant lui. Et le store de devant se rabattit.

Jédédiah éteignit les bougies, baissa les lampes, examina toutes les fermetures, ferma soigneusement les portes à clef derrière lui et se retira pesamment vers sa cabane.

CHAPITRE IX

Le soleil qui montait radieux et déjà brûlant avait mis en fuite l'armée des insectes; quelques-uns s'attardaient encore autour des buissons et dans les brouillards du « bayou », mais le gros de la troupe avait déjà gagné les marais au-dessus desquels ils voltigeaient en masses pressées.

Jédédiah sortit de sa cabane; mettant la main au-dessus de ses yeux, il se baissa pour passer sous le linteau de la porte et s'avança; il promena son regard sur les champs environnants, ouvrit la porte de la cuisine dès qu'il eut aperçu le calicot d'Ottilie qui brillait au soleil, puis tournant à droite se dirigea vers la cloche dont il saisit la corde avec son énorme main. Une légère saccade, et le tintement d'abord aigu s'atténua peu à peu pour s'achever en un murmure que l'on aurait pu confondre avec le bourdonnement lointain des moustiques, après quoi tout retomba dans le silence qui parut plus impressionnant encore d'avoir été troublé ainsi. Il resta un instant à regarder la chambre mortuaire, se rendit sous la galerie, et s'étant placé devant la porte, se gratta la tête en contemplant le fer à cheval qu'il y avait accroché. Alors, l'ayant saisi, il l'arracha et le lança de toutes ses forces le plus loin qu'il put.

Il fit le tour de la maison pour entrer par derrière, et prit le plateau du café qui était préparé,

dégagea la chaîne de la porte de devant, tourna la clef et monta au premier étage où il frappa à la porte de Miss Justine.

Ayant attendu la réponse, il tourna le bouton et entra. Justine était là avec tante Malie, celle-ci tout habillée, avec des souliers montants et son inévitable robe noire, tandis que la jeune femme, sombre, pâle mais toujours autoritaire, était vêtue d'une légère robe de chambre. Elles prirent leur café et lorsqu'elles eurent terminé, Justine fit un geste et Jédédiah disparut.

Il alla frapper à la porte d'Henri et Odette ayant répondu, il les servit et s'éloigna, puis à la porte de Lautrec, servit le petit homme en pyjama rouge, et partit. Enfin à la porte d'Hermione qu'il servit pendant qu'elle se mettait de la poudre sur le nez et du rouge aux lèvres. Lorsqu'il ressortit, Henri l'attendait, tenant sa tasse d'une main tremblante; il lui reversa du café, et Henri se retira pour le boire avidement, non sans en avoir renversé un peu dans sa soucoupe. Après quoi, Jédédiah s'en alla, descendit l'escalier et sortit par la porte de devant pour gagner la « garçonnière » de droite.

Ayant frappé à la porte, il la poussa, tourna à gauche, frappa, tourna le bouton et servit Forrester, puis le quitta, gravit la volée droite de l'escalier, tourna à gauche et frappa, tourna le bouton, servit Amédée, à demi-habillé et qui se rasait.

— Qu'est-ce qu'il y a pour le déjeuner? demanda celui-ci.

— Ottilie dit : elle a des œufs si vous voulez.

— Qu'elle en mette deux à la coque pour moi, et puis demande au Dr Forrester comment il veut les siens.

Jédédiah ferma silencieusement la porte derrière lui, se courba en deux sur son plateau pour

descendre dans la cage étroite de l'escalier, et frappa à la porte du rez-de-chaussée.

— Messié Amédée dit : comment voulez vos œufs?

— J'aimerais bien deux œufs brouillés, dit Forrester.

— Ils seront servis quand vous êtes prêt.

Puis il partit.

Au premier étage de la grande maison, Henri, tout habillé, ressortait de sa chambre d'où s'échappaient le babillage d'Hermione et le rire d'Odette. Doucement, la porte de Lautrec s'ouvrit et le vilain petit homme ayant jeté un coup d'œil au dehors en sortit vêtu d'une chemise molle ouverte et d'un pantalon de flanelle.

Il s'inclina profondément pour baiser la main de Justine qui apparaissait au même moment suivie de tante Malie dont les yeux brillaient comme des perles. Puis Hermione sortit de la chambre d'Odette, et il lui baisa également la main; enfin ce fut Odette à qui il lança un insolent coup d'œil auquel elle répondit de la même manière.

— Je me demande quels vont être les ordres du docteur pour aujourd'hui, dit Hermione.

— J'imagine que ce sera ceux qu'on lui permettra de nous donner, dit Odette. Cela me paraît vraiment stupide de continuer, Justine, après ce qui s'est passé hier soir. Moi je m'y refuserais absolument si j'étais la maîtresse de maison.

Cependant, Justine se détourna et les conduisit au rez-de-chaussée où ils trouvèrent Amédée et Forrester en train de déjeuner.

— Oh! bonjour, docteur! dit Odette joyeusement. Nous nous demandions justement si vous aviez l'intention de continuer votre horrible enquête.

— Il le faut, dit Forrester.

— En tous cas, pas en ce moment, fit Justine.

— Non, nous n'avons pas à nous en inquiéter jusqu'au dîner, mais aussitôt après je serai obligé de vous réunir tous de nouveau afin d'essayer d'en finir complètement cette fois.

— Bien, dit Justine.

— Qu'est-ce que nous allons faire aujourd'hui? demanda Amédée. Nous n'avons pas beaucoup de choix; nous ne pouvons pas monter à cheval, où irions-nous?... Quant à pêcher, il n'y a rien à prendre; mais cela vous sera peut-être égal; vous autres Yankees, vous êtes si énergiques qu'il faut toujours que vous remuiez : vous ne pouvez pas rester assis tranquillement.

— Ne vous mettez pas en peine pour moi, dit Forrester. J'avais simplement l'idée de traverser le « bayou » cette après-midi pour explorer un peu le marais. Je n'y suis jamais allé.

Il y eut un moment de pesant silence chargé de profondes réflexions.

— Non, dit finalement Justine. Vraiment, nous ne pouvons pas vous y laisser aller seul; ce ne serait pas correct de notre part, même s'il en résultait la solution de quelques-uns de nos problèmes. Vous vous perdriez tout de suite, ou bien vous vous enliseriez dans une fondrière, ou encore vous vous feriez mordre par un serpent, mais je suis sûre qu'Amédée ne demanderait pas mieux que de vous servir de guide, si vous avez réellement envie d'y aller.

— J'aurais aimé y jeter un coup d'œil, dit Forrester.

— Au fait, Justine! s'écria Hermione. Pourquoi n'irions-nous pas tous ensemble? Nous pourrions organiser un pique-nique pour déjeuner là-bas.

— Bien sûr, ce serait une bonne idée.

— Tout ce que vous voudrez pourvu que nous sortions d'ici, grogna Henri.

— Moi, j'ai horreur du marais, mais je ne veux pas rester toute seule à la maison, pleurnicha Odette.

— Eh bien! alors nous irons tous, Amédée, dit Justine en tirant la sonnette. Seulement, nous irons ce matin, docteur, parce que la chaleur serait insupportable là-bas, cette après-midi. Nous reviendrons après le déjeuner, et ensuite nous ferons la sieste.

Jédédiah étant venu prendre les ordres, ils se dispersèrent pour aller dans leurs chambres mettre des souliers de sport et des habits plus grossiers, et redescendirent rapidement. Des sandwiches, des bouteilles de vin, de la glace, une bouteille thermo pleine de café et une autre de lait chaud jonchaient la table de la cuisine et disparurent vivement enfouis dans des paniers par les grosses mains de Jédédiah. Puis ils sortirent de l'obscurité fraîche de la vieille maison blanche pour plonger dans la lumière brûlante du soleil, tandis que tante Malie, leur faisant des signes d'adieu, les regardait partir, regrettant à moitié d'avoir refusé de les accompagner.

Ils descendirent le long du « bayou », à un demi-mille environ de son premier tournant, et quelques pas plus loin ils trouvèrent une étroite passerelle que l'on pouvait faire tourner au moyen d'un treuil pour livrer passage aux bateaux à vapeur; ils la franchirent et ayant mis le pied sur l'autre rive, prirent un chemin ombragé par des chênes et tout couvert de mousse. Odette était restée en arrière avec Forrester; soudain, elle trébucha et tomba contre lui dans ses bras en se tournant de manière à lui offrir ses lèvres. Il les baisa, et elle eut un frisson voluptueux, puis elle se dégagea.

— Vous êtes gentil, murmura-t-elle.

Mais il ne répondit pas et se hâta de rattraper les autres, tandis qu'elle le suivait, les traits tout bouleversés.

Le reste de la troupe attendait à l'endroit où cessait le chemin; au delà, ce n'était plus qu'un sentier qu'ils prirent avec de grandes précautions, regardant soigneusement les eaux saumâtres qui étincelaient de chaque côté; Amédée et Justine étaient en tête, puis venaient Hermione et le docteur, Henri, Odette et Lautrec, enfin Jédédiah qui fermait la marche.

Au loin, dans les fourrés, impénétrables sur plus de cinquante mètres le long de la piste qu'ils suivaient, on entendait chanter des oiseaux qui semblaient étrangement perdus dans cette nature sauvage, et des bruits plus curieux encore venant des mares boueuses.

Puis ce fut la fin du sentier et des grands chênes; la végétation n'était plus composée que de plantes rabougries, des saules, des myrtes et des roseaux ainsi que des cyprès nains, desséchés et gris, dont les troncs en forme de cônes étaient entourés de nodosités constituées par des excroissances des racines, comme il en pousse sur ces arbres des marais, et qui prennent l'aspect de gnômes grotesques.

Amédée s'étant avancé avec confiance jusqu'à un petit monticule de gazon situé en dehors du sentier, quelque chose glissa devant lui, il se rejeta vivement en arrière et l'on put voir une sorte de remous ondulant dans la mare la plus rapprochée. Ils suivirent alors, tandis qu'il marchait au milieu des roseaux et des cyprès. Le soleil brûlait et faisait miroiter l'eau sans profondeur des étangs.

Forrester était resté un peu en arrière.

— Faites attention, docteur. Vous pourriez

vous perdre, lui cria Amédée en se retournant. Jetez donc un coup d'œil derrière vous : vous verrez si vous seriez capable de vous y retrouver là-dedans.

Forrester regarda derrière lui.

— Où allons-nous? cria-t-il.

— A l'île qui est devant nous. Venez!

Et ils suivaient, sautant maintenant de motte de terre en motte de terre, la nécessité les obligeant à s'assurer de l'endroit où ils posaient le pied. A leur gauche, il y avait un lac; après quelques bonds, ils se trouvèrent l'avoir de chaque côté. Jédédiah marchait toujours sans faire attention. Odette pleurnichait, accrochée à Henri. Quant à Justine, elle paraissait plus imperturbable que jamais et avançait légèrement à grandes enjambées.

— Attention! Ce n'est pas commode ici! leur cria Amédée.

Et il sauta vers un cyprès, s'accrochant au tronc et mettant le pied sur une nodosité des racines. Puis il gagna quelques centimètres et se trouva au bord d'une mare profonde.

Un peu plus loin, il y avait encore une touffe d'herbe marécageuse. Il sauta et retomba juste dessus, alors s'étant retourné :

— Attendez un instant, cria-t-il; et il s'avança, ramassa une branche morte d'un chêne frappé par la foudre, revint sur ses pas et la tendit à Justine. Elle sauta et retomba saine et sauve, puis les autres firent de même. Quant à Jédédiah il franchit le mauvais pas sans y faire attention, comme s'il faisait simplement une enjambée plus grande que les autres.

Ils étaient maintenant sur leur étroite motte de terre, comme sur un refuge qui séparait le lac en deux, et à travers l'eau fangeuse ils pouvaient

voir comme une sorte de courant d'eau plus claire serpentant au milieu de la vase.

Cependant, le chemin devenait plus praticable, car de l'herbe drue recouvrait des mottes de terre séparées les unes des autres par un pied ou deux d'eau qu'ils franchirent aisément.

Devant eux, ils apercevaient maintenant un bouquet d'arbres, mais l'atteindre n'était pas aussi facile que de le voir, car les lacs jumeaux semblaient de plus en plus profonds et de plus en plus noirs. Au loin, au bord d'une touffe d'herbe marécageuse, une forme gigantesque remuait et battait l'eau.

— Un alligator, dit Henri. C'est dommage que nous n'ayons pas apporté un fusil.

— Venez, dit Amédée. Nous sommes presque arrivés.

Ils continuèrent donc leur marche et s'arrêtèrent enfin sur la terre ferme où Jédédiah les rattrapa avec son fardeau qu'il déchargea sous un chêne entouré de cyprès. Il se mit alors à ramasser du bois sec pour allumer du feu, puis du bois plus humide et à moitié pourri qu'il jeta sur la flamme afin de provoquer une épaisse fumée dans laquelle tous se réfugièrent pour se protéger des moustiques.

— Etes-vous satisfaits? demanda paresseusement Justine.

— Les insectes sont odieux, mais le site est charmant et étrange.

Et vous aussi, ô homme qui levez votre tête bouclée, comme moi je redresse la mienne au-dessus du monde. Car je suis grande, si grande et si brune, et si belle! Et j'ai tant tardé à m'épanouir et je suis destinée à me faner si vite, mais ce serait trop horrible de devenir comme tante Malie; je dois me marier.

Justine est grande, grande et sombre comme un saule qui paraît mort à l'automne; on est déjà vieux à vingt-six ans, et il est parti celui qui aurait peut-être été meilleur que les autres, plus riche aussi; il ne cherchait pas à me toucher comme les autres. Ah! où sont-ils ceux-là? Et où sont les neiges d'antan? Et les reines, et celui qui les chanta? Ils sont venus, m'ont fait la cour et sont partis car Justine est belle et grande et sombre et froide. Il aurait mieux valu le laisser vivre, car on doit se marier, mais ce qui est fait est fait et l'amour est une flamme qui brûle ceux qui l'approchent. Odette y a été prise, et il m'a trompée, mais il vaut mieux avoir perdu cet homme car on est libre après, délivrée de ce poids, comme je le suis à présent.

— Voulez-vous pêcher? demanda Henri.

— Nous n'avons pas ce qu'il faut, je crois.

Henri sortit d'une poche de sa veste une pelote de ficelle et une boîte d'hameçons, coupa la ficelle en plusieurs longueurs, y attacha les hameçons et passa à Forrester quelques-unes des lignes ainsi fabriquées.

— Vous n'avez plus qu'à y mettre les appâts et à les attacher aux branches. Daidee, où sont les appâts?

Ils les fixèrent aux hameçons et placèrent les lignes tout autour de l'île, en les attachant et les mettant à l'eau tout près du bord.

Justine les observait avec nonchalance.

S'il avait glissé, s'il allait glisser et mourir, cela ferait deux morts; est-ce que cela n'équivaudrait pas à une vie? S'il s'était enlisé là en passant dans ces fondrières, ce serait la fin de tout ceci, la fin de ces confessions, et ce ne serait pas l'acheter trop cher. Ah! le regarder, l'observer pendant qu'il s'enfoncerait petit à petit, hur-

lant comme un cheval sauvage pris au lasso, surveiller sa lente agonie!... Ne serait-ce pas là quelque chose qui vaudrait vraiment la peine d'être vue? Cela changerait de la monotonie de l'existence; la mort, et la mort seule n'est pas chose indifférente.

Père est mort, et Jédédiah est bizarre et noir avec cette teinte jaune étrange dans le blanc des yeux; mais comment le blanc peut-il être noir? Justine a échappé à un mariage désastreux, la mort seule pouvait l'empêcher de se suicider devant l'autel avec la tache de sang s'étalant sur sa robe blanche en dentelles anciennes; ç'aurait été véritablement trop dramatique! Père était comme un Dieu, il nous dominait de haut, mais je montais à cheval sur son dos pour me promener parmi les fleurs blanches des cotonniers. J'ai dansé et flirté, mais quand leurs yeux brûlaient et jetaient des éclairs qui étaient sur le point de me déchirer, je me retirais, et alors leurs yeux féroces devenaient pitoyables, mais je n'ai de pitié que pour moi, car je suis plus douce que la blancheur du coton dans les champs parmi lesquels père me portait. Je ne tiens pas à me marier et jamais je n'aurais eu le courage de passer outre.

On s'épanouit comme une grande rose sombre et on attend quelque chose qui ne vient jamais, car ces sots présomptueux qui ne pensent qu'à danser et à gagner votre intimité font tant souffrir les femmes qu'il faut s'arracher de leurs bras, et alors ils ont l'air tout déconcertés, mais n'ai-je pas été moi-même bien déconcertée?

— Qu'est-ce qu'on peut prendre ici? demanda Forrester d'un ton amical.

— A peu près n'importe quoi, dit Henri, des poissons de mer ou d'eau douce quand ils veu-

lent bien mordre. Ils remontent du Golfe avec la marée.

Ils circulaient de temps à autre parmi les lignes et dans les intervalles se couchaient sur l'herbe en fumant. Hermione poussait des cris parce qu'elle avait attrapé à ses pieds une petite tortue qui cherchait à regagner l'étang; ils jouèrent avec elle, la mettant sur le dos et la regardant se débattre. Les heures passaient dans l'insouciance générale malgré les moustiques qui étaient terribles et qui s'abattaient sur eux par légions s'ils s'éloignaient un instant de la fumée.

— Je me demande comment les pêcheurs peuvent supporter cela, grommela Forrester en en écrasant un.

— Ah! ricana Lautrec, il faut plus qu'un moustique pour traverser le cuir d'un « cajan ». Un martin-pêcheur y arriverait peut-être, et encore... Ils y sont tellement habitués qu'ils n'y font pas la moindre attention.

— Daidee, donne-nous encore du vin, ordonna Henri, et le géant leur servit du vin mousseux dans des verres ordinaires, ce qui n'allait peut-être pas très bien ensemble, mais paraissait moins intempestif quand même que ne l'aurait paru la présence de verres à champagne dans ce décor sauvage.

Amédée courut voir une fois de plus ses lignes, puis Henri le rejoignit, mais tous deux se hâtèrent de revenir au plus vite à l'abri de la fumée.

— Toujours rien, dirent-ils. Cela n'a pas l'air de mordre!

Justine, étendue à terre, regardait fixement le ciel brûlant dont l'azur moucheté de blanc se reflétait dans l'eau sombre.

J'étais malade, mais il n'aurait pas dû insister, car c'était vraiment trop fort : il avait encore son baiser sur ses lèvres. Il était aussi autoritaire que père, quoiqu'il n'en fût qu'une pâle copie; je lui ai dit que je désirais éperdument l'épouser, je le lui ai dit, mais il aurait dû comprendre que c'était mal à lui d'insister comme père l'aurait fait. Justine était malade et désespérée; à ce moment il aurait pu me gagner peut-être, car il ne me répugnait pas autant que la plupart des autres et j'avais peur de rester seule et de n'avoir jamais de mari, comme tante, et puis il n'essayerait pas de me toucher comme les autres, mais les Delaronde sont fous, fous comme des singes : c'est le docteur qui l'a dit.

Je me vois comme en rêve sur le haut de la maison, je vois le « bayou » coulant à pleins bords entre ses rives escarpées et faisant sortir la vermine qui roule sur ses flots encombrés, et Dudley là, seul avec moi, sur le toit de la maison; les eaux tourbillonnent autour de nous et montent, montent aussi haut que la grande maison, elles nous mouillent les pieds au risque de nous engloutir dans ce torrent débordé qui coule avec la rapidité de la marée montante, et nous rêvons là-haut, la main dans la main, étrangement en paix, alors que le monde entier est détruit à nos pieds; tout est couvert et inondé, la grande maison, les cabanes, l'église dont le clocher s'écroule le dernier, et tout le monde mort aux environs pour expier ses péchés, et la terre est désormais stérile.

Où êtes-vous, Lucy la négresse, morte à la naissance d'un enfant dans la cabane silencieuse tandis qu'Amédée et Henri blottis dans un coin regardent, les yeux pleins de terreur; ils étaient compagnons de jeux et ayant entendu parler de

cela, ils sont venus pour se rendre compte, car savoir c'est pouvoir.

Dans son débordement, le « bayou », charriant des cadavres, est terrible. Lucy la négresse est morte; elle était noire et le noir est la couleur du péché. Quand nous étions enfants, cette femme eut un jour un enfant à la peau brune; on ne croyait pas que je le savais, mais on l'a renvoyée à coups de fouet. C'est par le mariage qu'arrivent ces choses. Elle ne savait pas qu'il était blanc comme Dudley Macon.

Et il était mort alors, enveloppée par les eaux; elle le tenait en l'air, léger comme une plume, et l'a laissé tomber; il n'y a eu qu'une petite ride dans l'eau et il était parti. Peut-être l'avait-elle tué, et alors cela c'était un meurtre. Elle était allée le trouver pour lui parler, mais il insista avec obstination; elle ne pouvait pas supporter ce parfum léger qu'il y avait dans sa chambre, vraiment Odette s'en met trop; et pourtant elle lui a dit mille fois que ce n'est pas bien pour une femme du monde. Cependant le hall retentissait des ronflements d'Henri. Qu'est-ce que ce pas feutré dans le hall qu'elle a entendu pendant qu'elle était couchée? Ensuite est venue cette chose horrible, ce sifflement bas et étrange et puis ce coup sourd et ce bruit étouffé.

Il serait plus simple d'être pendue et tout serait ainsi terminé : il n'y aurait plus à craindre de devenir vieille et ratatinée comme tante Malie ni d'épouser un homme répugnant maintenant qu'était mort Dudley, et pourtant il aurait peut-être été désagréable aussi, celui-là, qui sait? Mais les autres qui cherchent tout le temps à vous toucher ou qui veulent toujours obtenir davantage!... Ah! ce serait plus simple et cela mettrait fin à tous ces ennuis avec les shériffs,

les coroners, les enquêtes et les croque-morts montant et descendant sans cesse les escaliers de la grande maison, et cet homme joufflu qui les ensorcelle pour leur faire raconter des histoires qu'il serait tellement préférable de laisser dans l'ombre.

Et alors il avait disparu, englouti dans les flots, et ceux-ci s'étant calmés avaient laissé les murs de la grande maison tout englués de boue jaunâtre et s'étaient retirés jusqu'aux vignes chargées de grappes rouges et luisantes.

Louise était venue voir tante Malie et avait eu une discussion avec père dans sa chambre; elle souffrait; pourquoi ne s'est-elle pas sauvée pour se cacher dans la chambre aux malles, là-haut ,avec son fils Henri et son fils Amédée pour jouer avec moi pendant qu'oncle Antoine boude dans sa « garçonnière » en jurant qu'il ne la verrait jamais plus si elle se remariait. Père la regarde froidement, mon oncle se cache je ne sais où, et Louise sanglotte sur Amédée qui lui est arraché, et puis père meurt, et ce sont les jardins de Paris tout couverts de fleurs, et les bonnes sœurs et puis le retour rapide, la longue traversée sans sommeil, à cause du télégramme annonçant la mort de père, le train dans la nuit et la voiture sur la route poussiéreuse. Père était mort et enterré dans le sol de ses ancêtres; j'avais les yeux secs et ne pouvais pas pleurer parce que père était tout ce que j'avais au monde; et je serrais la tombe sur ma poitrine et j'embrassais la terre qui engendre la beauté mais garde pour elle la tristesse; et j'avais Amédée, si doux et si bon, qui portait le deuil avec moi malgré la défense de mon oncle qui est mort à son tour.

Ah! si je l'avais tué cette nuit-là où j'enrageais tellement de le voir insister alors que je

ne pouvais plus refuser puisque je lui avais donné ma parole! Je le haïssais de toutes mes forces alors qu'il me disait qu'il pourrait m'amener à l'aimer dans la suite, et je suis partie, le cœur chargé de colère et souhaitant sa mort.

Il valait mieux qu'il fût mort car il était grossier et malpropre comme tous les autres, et pour laver la souillure de son contact avec ce corps si net et si pur, toute l'eau du monde, coulant nuit et jour, n'aurait pas suffi, et pourtant plutôt la mort que de vivre comme tante Malie. D'ailleurs, pourquoi craindre la mort? Ce n'est qu'un retour à la terre, notre mère dans laquelle père repose. Dire qu'elle l'a tué mettrait un terme à toutes les conversations et cela serait bien vraisemblable étant donné l'état de colère froide dans lequel elle se trouvait en le quittant, et elle est restée couchée sans dormir, se refusant à respirer le même air que lui. Pourtant cela semblerait un peu scandaleux d'être pendue, mais c'en serait fini de toutes ces histoires. Elle devait se marier aujourd'hui mais elle n'a jamais dit son amour et les croque-morts ont monté et descendu l'escalier. Père est mort, et Dudley en route pour Chicago dans son cercueil qui est une sorte de petite maison toute doublée de douce et pure soie rose, mais non, c'est faux : le blanc est pur, le blanc des fleurs de cotonnier qui sont mortes et se sont ternies à la mort de père. O père.

Jédédiah était très affairé : il avait sorti des paniers une nappe, puis des assiettes, des couteaux et des fourchettes, enfin un jambon dont il fit alors des tranches admirablement minces, il coupa du pain et prépara des sandwiches qu'il présenta à chacun. Il versa du café, du vin, servant avec la même minutie que s'il avait été à la maison devant la grande table d'acajou.

Après quoi il se retira à l'écart pour dévorer les restes qui constituaient sa part du déjeuner.

Amédée retourna visiter les lignes; mais il n'y avait toujours rien, et tous sommeillaient dans la fumée, Odette légèrement appuyée sur Forrester.

Enfin Justine se leva en bâillant.

— Il serait temps de rentrer, dit-elle.

Lautrec retira les hameçons.

— Est-ce qu'il faut les rapporter? cria-t-il.

— Laisse-les, répondit Henri.

Cette fois c'était Henri qui avait pris la tête de la colonne, et il avait autant d'agilité qu'Amédée. Jédédiah le suivait portant les récipients et les paniers vides, et les autres s'échelonnaient par derrière, sans toutefois s'écarter assez pour obliger ceux qui précédaient à s'arrêter pour les attendre; ils sautaient et marchaient à grands pas jusqu'à l'endroit où se trouvaient les souches de cyprès. Là ce fut Jédédiah qui ayant mis un gant blanc, leur tendit la main pour leur faire franchir le passage difficile.

Puis ils arrivèrent aux touffes de gazon et au sentier, et tous se prirent à soupirer et à réclamer de Jédédiah qu'il ouvrît la dernière bouteille; au bruit du bouchon ce fut un sourire de contentement général et ils burent avec avidité.

Ensuite ils gagnèrent le chemin et le pont, et les moustiques commencèrent à les laisser plus tranquilles, quelques-uns seulement voltigeant encore avec de mauvaises intentions autour de leurs têtes, de leurs mains et de leurs chevilles; enfin ils se trouvèrent en groupe sous la galerie guettés par Ottilie et tante Malie cachée derrière le store. Celle-ci avait été bien inquiète à leur sujet, quoique bien sûr elle n'eût pas songé une minute à les accompagner par crainte des moustiques; mais rester toute seule dans cette grande

maison n'était-ce pas suffisant pour avoir vraiment horriblement peur? Si un homme, un vagabond quelconque s'était introduit pendant leur absence aurait-elle seulement été en sûreté?

— Certainement, dit Lautrec entre ses dents.

Ils montèrent ensemble, Amédée regagna sa « garçonnière » et un grand silence tomba sur la maison. Seul Forrester resta éveillé. Il se mit un instant sur son lit, mais se releva et sortit, car il ne pouvait rester immobile; les habitudes paresseuses de ces gens du Sud ne lui convenaient pas d'ailleurs et il ne s'y habituerait jamais; aussi descendit-il sans bruit; il jeta un coup d'œil au buste et s'assit dans un fauteuil pour réfléchir, puis il alluma sa pipe, mais la changea nerveusement pour des cigarettes, se leva avec agacement et sortit par derrière, errant sans but dans le jardin, enfin une fois de plus il alla s'échouer sur le bord du « bayou » où il s'allongea le regard plongé dans l'infini.

Le marais le faisait penser à la mort, à l'assassinat plutôt de son ami, et il trouvait le problème aussi insoluble aujourd'hui que la veille. Que penser? L'un ou l'autre des deux sujets qu'il avait analysés pouvait également avoir commis ce crime. Amédée, tante Malie?... Mais d'après ce qu'il en connaissait, cela pouvait être n'importe lequel des Delaronde, tous fous, fous jusqu'à la moelle, dont le sang était vicié par une longue suite de nombreuses générations d'irresponsables, et il hocha la tête en songeant à tout cela.

Le jour baissait, puis le crépuscule arriva suivi rapidement par l'obscurité, et les lumières commencèrent à scintiller au rez-de-chaussée de la maison.

Désespéré, il se leva et rentra.

Jédédiah, autour de qui se pressait une partie

des invités était en train de servir un cocktail, un Alexander à la crème, et il songea que vraiment c'était là un apéritif un peu lourd à prendre immédiatement avant le dîner. Néanmoins, il en prit un verre et rejoignit Amédée, Henri et Odette dans la bibliothèque où il feuilleta différents livres pour prendre patience pendant que Jédédiah montait avec son plateau et redescendait au bout de quelques instants.

Au delà des stores, l'infernale musique des insectes se faisait entendre de nouveau : à l'armée des moustiques s'était jointe une autre armée de scarabées noirs qui, attirés par les lumières, se précipitaient affolés, s'écrasaient par centaines contre les stores et s'entassaient par milliers sur les dalles au-dessous de chaque fenêtre.

— Que diriez-vous d'un second cocktail? proposa gaîment Henri.

— Cela me serait impossible! répondit Forrester.

— Jédédiah! appela Henri, et le géant le servit.

Derrière la maison une cloche tinta, un grand mouvement se fit au premier étage et tous descendirent en bavardant. On ne s'était pas habillé ce soir, Justine ayant estimé que c'était inutile, d'abord parce que le dîner de mariage était passé, et ensuite parce qu'il faisait trop chaud, la note dominante était le coton blanc sans manches, seule Odette avait une robe rouge flamboyante.

— C'est servi! dit Justine, ayant jeté un coup d'œil dans la salle à manger.

Le dîner se passa en silence; ils mangeaient comme s'ils s'acquittaient d'un devoir, et dans le calme de ce triste repas, on entendait la sinistre mélodie des moustiques innombrables assoiffés de leur sang qui chantaient sur une note exaspérément aiguë.

Jédédiah, laissant de plus en plus le soin du service à Bessie, seringuait de l'insecticide contre les stores chaque fois qu'il avait une minute de liberté, et le sifflement du pulvérisateur s'ajoutait à la musique des insectes. Tante Malie toujours habillée de noir, ridicule et décharnée, frissonnait mais ne semblait aucunement gênée des révélations qu'elle avait faites.

Ils arrivèrent au dessert, puis vint le café avec les liqueurs, mais cette fois ils n'eurent pas le vieux cognac parfumé de la veille, ils burent néanmoins avec une certaine satisfaction, puis se lèvèrent, en écartant silencieusement leurs chaises tandis que le sifflement de Jédédiah continuait à se faire entendre. Enfin celui-ci rejoignit Bessie et tous les deux desservirent rapidement.

— Vous êtes prêts pour une autre séance? demanda Forrester.

Et, sans un mot, ils le suivirent.

HENRI

— Ils sont assis là en cercle pour me harceler en me fixant des yeux, en regardant Philippe et en prêtant l'oreille à la sinistre chanson des moustiques, mais je voudrais bien d'abord un peu de cognac; Justine en est avare comme si quelques verres de plus ou de moins avaient une importance quelconque. Elle ne boit guère elle-même, elle n'aime pas cela, mais ce qu'elle peut dire m'est bien indifférent; moi, j'ai à parler, et il faut que je parle, sans quoi il croira que j'ai peur et Jédédiah est là pour me surveiller et chronométrer toutes mes paroles et mes silences.

« Non, elle n'est pas digne d'être une Dela-

ronde, elle est trop avare, et nos ancêtres bondiraient dans leurs tombes si je disais tout ce que je sais. J'ai fait un signe à Jédédiah, mais il a emporté la bouteille et l'a remise sous clef. Allons, il faut que je parle sans quoi il va tomber sur mon dos, ils sont tous à me pourchasser et Odette ne me laisse pas une minute de répit. Quelle vie! Lorsqu'on peut boire, la vie est plus facile. Mais il faut que je réfléchisse à ce que je vais dire, sinon je vais raconter des bêtises. Odette prétend que je gémis toujours à cause d'elle et que je suis incapable de me taire : elle verra cela un jour ou l'autre.

« Si je pouvais boire encore un verre cela me mettrait d'aplomb. Mais elle n'était pas si fière ni si froide quand elle est allée le voir, et quand elle est entrée dans sa chambre elle n'avait pas que des intentions pures; cette perversité est du reste assez commune dans la famille, mais si vous la prenez sur le fait tuez-la avec son compagnon: il n'y a pas un jury au monde qui ignore la loi morale autorisant cela. Ah! quelle terrible erreur j'ai commise en l'épousant, je n'aurais jamais dû me trouver sur sa route, car c'est elle qui m'a bel et bien ensorcelé, mais je lui ferai voir un jour que je ne suis pas ce qu'elle pense et qu'elle ne pourra pas m'éprouver indéfiniment. Il est vrai que je ne l'ai jamais prise sur le fait, mais je suis rusé et j'ai les yeux ouverts et je connais une ou deux choses... Il faut que je parle, sans quoi je risque d'être pendu.

« Vous dites que nous devons parler, parler, dire tout ce qui nous vient à l'esprit? Mais que voulez-vous que je vous dise, moi? Je n'ai rien sur le cœur. Rien, sauf que je voudrais bien boire encore quelque chose.

« J'ai la conscience tranquille, et je n'ai rien à cacher; il y a peut-être ici quelques personnes

qui pensent que je ne sais rien, mais elles déchanteront avant peu, je crois. Vous allez tout mettre sur mon compte, j'en suis sûr, mais vous savez, docteur Forrester, cela vous sera diablement difficile; laissez-moi donc vous dire simplement ceci : tous ceux qui ont jamais voulu s'attaquer à moi ont dû y renoncer, et il en pourrait bien être de même cette fois encore, et ils regretteront d'avoir voulu m'ennuyer car je suis dangereux lorsqu'on me pousse à bout. Il est vrai que je n'ai guère le temps de prêter l'oreille à tout cela, car je suis toujours très occupé étant obligé de travailler pour gagner ma vie, tandis qu'il y en a d'autres qui s'enrichissent sur leurs propriétés, mais si on savait seulement la vérité, cela pourrait changer la face des choses. J'ai toujours été ainsi fait que vous pouvez me pousser jusqu'à un certain point, mais ceux qui ont essayé de le dépasser pourront vous dire qu'ils m'ont alors trouvé féroce comme un tigre.

« Je ne sais rien de cet assassinat et je ne me soucie pas d'en rien savoir. Peut-être ai-je mes idées là-dessus, mais ce n'est pas sur moi qu'il faut compter pour vous les raconter. Je ne sais rien qui puisse vous mettre sur la voie, tandis que d'autres qui ne connaissent qu'une partie des faits n'hésiteraient pas à vous dire le contraire, mais personne n'a pu me voir me jeter sur lui et le frapper. Il m'est cependant arrivé une fois de casser la mâchoire d'un individu qui avait regardé ma femme dans la rue, car j'ai toujours été jaloux de mon honneur et j'ai toujours veillé à ce qu'il n'y fût pas porté atteinte.

« Il faut que je surveille mes paroles pour ne pas laisser échapper des choses qu'il vaut mieux ne pas dire : il tâchera de les deviner lui-même! Mais j'en veux à Justine, et puisse-t-elle mourir de soif dans une crise de nerfs! Elle est fausse

et sous son masque froid se cache le secret de ce qui est arrivé.

« Je dois leur dire une ou deux choses pour leur ouvrir les yeux sur les événements s'ils ne sont pas capables de les voir eux-mêmes. Personne n'oserait impunément me suggérer qu'Odette eût jamais été autrement qu'elle devait être; d'ailleurs celui dont la femme se comporte mal à son égard n'a qu'à s'en prendre à lui-même, car il doit la garder avec une main de fer gantée de velours.

« Si ç'avait été elle qui était dans sa chambre je l'aurais bien vue puisque j'étais aux aguets dans le hall, mais ce n'était pas elle : j'ai vu entrer Justine et je me suis caché; peut-être a-t-il essayé de l'attaquer et s'est-elle saisie du couteau pour le tuer : elle est terriblement froide, et je n'ai jamais cherché à plaisanter avec elle, mais c'est ainsi qu'elle agirait vis-à-vis de quiconque voudrait l'essayer, quand bien même elle devrait l'épouser le lendemain.

« Non, ce n'était pas Odette, et je l'ai vue clairement sous la lumière du hall entrer dans sa chambre, et au bout de quelques heures je l'ai entendue lutter contre lui et rire, mais peut-être a-t-il essayé d'aller trop loin et alors elle a pris le couteau et l'a tué.

« Ah! si c'était Odette que j'avais vue, je l'aurais fouettée pour la punir d'avoir couru ce risque, et s'il lui était arrivé quelque chose je l'aurais peut-être tuée, ou bien je lui aurais mis une ceinture de chasteté pour lui apprendre à se conduire mieux, mais certainement j'aurais tué l'homme qui aurait abusé d'elle; cependant, pas comme cela dans la nuit avec un couteau dans la gorge : je l'aurais fait sortir et je me serais battu avec lui en gentilhomme; mes ancêtres étaient des gentilshommes qui ne furent jamais

vaincus en duels : je l'aurais tué, et jamais personne n'aurait osé rien dire, il n'y aurait pas eu tout ce scandale et l'affaire aurait été facilement étouffée.

« Justine n'était pas si innocente en allant dans sa chambre cette nuit-là.

« Je sais ce que je sais, mais si je disais un mot on pourrait croire que c'était Odette parce que je l'avais laissée parler à cet homme. Pourtant, il faut bien qu'un homme du monde fasse confiance à sa femme tout en la surveillant. Du reste, ce n'était pas elle, c'était Justine; j'ai vu son ombre grande et mince se projeter contre le mur.

« Il faut que je parle encore ou bien ils vont imaginer des choses que je dois garder pour moi puisqu'il ne veulent pas me donner à boire.

« Croyez bien que je n'avais pas la moindre raison pour vouloir le tuer; il était en somme assez convenable, je souhaitais tout le bonheur possible à Justine et je suis convaincu qu'il aurait été pour elle un très bon mari. En tous cas, pour ma part, je n'aurais jamais voulu me servir d'un couteau et si j'avais eu quelque chose contre lui, je l'aurais tué comme un homme du monde.

« Le couteau tournerait dans ma main et me percerait le cœur plutôt que de s'attaquer à Justine ou à quelqu'un des siens. Mais donnez-moi à boire, je vous en conjure, vous seriez si bons de dire à Jédédiah d'aller me chercher à boire; il n'a pas besoin de rester assis là à écouter tout ce que je dis. On peut avoir des secrets qu'il n'est pas utile de confier à des nègres, mais vous n'avez pas l'air de prendre garde à nos souffrances! Il faut que je boive, sinon je vais laisser échapper des choses que nous regretterons tous ensuite ou bien dire ce dont je ne suis pas positivement

certain, car j'ai seulement mes idées là-dessus.

« C'est Justine qui était dans sa chambre; elle l'a reconnu elle-même : c'est elle que j'ai guettée comme un chat guette une souris, et, un jour, je bondirai et on verra la puissance de ma colère et de ma vengeance. Rusé et rampant dans la nuit comme un chat, j'observe et j'attends le moment pour frapper et m'enfuir sur la galerie si je l'ai tué; mais c'est Justine, et il est mort à présent : cela fait une personne de moins dont nous ayons à nous préoccuper.

« Je dirai tout, oui, je dirai tout, et tant pis pour eux! On ne peut garder impunément du poison en soi-même. Il est odieux avec toutes ses inventions : un homme du monde n'aurait pas dû chercher à me noircir aux yeux d'Odette après l'avoir embrassée. Je sais bien qu'il est rusé, mais il y a quelqu'un d'aussi habile que lui et qui pénètre bien ses intentions. C'est lui qui l'a tué, ou bien c'est moi, mais c'était à cause d'Odette : il n'y a pas d'autre raison à ce meurtre. Ce n'est pas la froide Justine, malgré ce qui s'est produit l'autre nuit et qui pourrait faire croire le contraire. Je suis fou de l'avoir laissé lui parler : un homme devrait faire garder sa femme par des Turcs armés de sabres et prêts à tuer ses amants à moins qu'il ne les tue lui-même avec des couteaux dans leurs gorges!

« J'ai vu ce que j'ai vu, et je suis rentré à pas de loup dans ma chambre; Odette n'était pas dans notre lit, mais l'autre chambre était vide, il était assis dans son lit lisant à la lumière d'une bougie, et j'ai vu briller tous ces jolis objets sur la table; il leva les yeux mais ne me vit pas. Alors elle est revenue et m'a raconté qu'elle était allée boire. Je la mettrai en lambeaux à force de la fouetter et si c'est elle qui l'a tué, elle ne sera pas pendue parce que je l'aurai tuée au-

paravant pour venger mon honneur. Mais c'était Justine : elle a dû le tuer pour se défendre contre lui.

« Il faut que je parle encore et je sens la folie qui me gagne! Ah! l'horrible petit homme qui se vante de séduire les femmes mariées, et qui essaye de m'éloigner! Je ferai semblant de ne pas surveiller et je le laisserai entrer comme un voleur dans la nuit, et ensuite je le tuerai après avoir laissé croire à Odette que je me soucie peu de ce qui se passe entre eux. Quel petit fou qui croit être le seul à pouvoir se vanter comme il le fait! Il y en a d'autres que lui qui ont eu du succès auprès des femmes, et qui ne s'en font pas une gloire. Mais Odette est à moi et il est jaloux, et essaye de se débarrasser de moi : en écartant de son chemin cet autre rival il tuerait deux oiseaux d'un seul coup et pourrait ensuite prendre ma place.

« Quant à croire que les affaires de famille peuvent entrer pour quelque chose dans cet assassinat, c'est absurde, tout le monde peut le voir... Odette et moi, nous nous connaissons depuis notre enfance, nous avons grandi ensemble, nous sommes un peu cousins. Au fond, j'ai confiance en elle parce que je l'ai connue toute sa vie; je sais qu'elle a de l'honneur et personne ne peut dire qu'on l'ait jamais trouvée dans une situation compromettante.

« Vous comprenez bien, n'est-ce pas, que ce serait stupide de dire que j'ai pu faire cela parce que je suis le seul homme marié ici : ce serait insulter ma femme, et j'en serais gravement froissé.

«Mais ce n'est pas possible : ce n'est pas moi qui parle de cette voix étrange! Quelqu'un d'autre est entré en moi et parle par ma bouche com-

me un ventriloque, ou comme Jédédiah quand il imite quelqu'un!

« Enfin, cela ne ferait rien si seulement je pouvais boire; mais il se passe ici quelque chose de bizarre : je parle de force parce que je suis hypnotisé comme il dit... Quelle étrange lumière sur Philippe, mais ce n'est pas lui, ce n'est que sa statue en bronze! Comme il ressemble à cet homme que je croyais avoir tué avant de rentrer à pas de loup me cacher dans mon lit! Peut-être suis-je un lâche et n'oserais-je pas tuer pour venger mon honneur, mais c'était sa faute à elle, c'est toujours la femme qui est coupable, et elle est gâtée jusqu'à la moelle, toujours pressée de courir après les hommes. Je ne devrais pas crier ces choses en public : il vaut mieux laver son linge sale en famille tout en restant sur ses gardes et en guettant comme un chat pour tuer au bon moment.

« Je voudrais qu'il fût tué une seconde fois si c'était nécessaire parce que toute sa vie elle n'a cherché qu'à me tromper. Elle ne m'a épousé que parce qu'elle pensait qu'elle serait bien tranquille avec moi; je le vois dans ses yeux quand elle croit que je ne l'observe pas, mais je la surveille tout le temps, même quand je ne suis pas chez moi, je la surveille avec les yeux de mon âme, je vois en elle et je puis voir à quel point elle est devenue pervertie.

« ... Mais ce n'est pas moi, ce ne peut pas être moi qui crie ainsi comme un fou! Forrester nous croit tous fous, et c'est elle qui m'a rendu fou. Je savais bien qu'elle y arriverait par sa dépravation insensée, mais Henri ne se laissera pas abattre de cette façon, ni devenir toqué comme tante Malie, cette vieille folle qui ne vaudrait pas mieux qu'Odette si un homme s'intéressait à elle!

« Allons, debout! Je sens que la haine m'aveu-

gle! Comme il est froid! Ah! ce n'est que le bronze de Philippe. Mais je vais sauter à la gorge de Macon... Il crie!... C'est comme cela qu'elle le regardait, et je savais ce qu'elle avait dans la tête.

« A présent, je le tiens, et il peut bien essayer de repousser mes mains, mais je suis plus fort que lui, et que tous les autres qui me tirent en arrière. Et en l'entourant de mes bras, je le tuerai, je vous tuerai tous pour avoir osé jeter les yeux sur ma femme, alors que j'avais confiance en lui parce qu'il était fiancé à Justine, mais la surveillance doit être éternelle si l'on ne veut pas être trompé! »

Et il pleure, maintenant avec des larmes qui coulent le long de ses joues...

On parvint à le tirer en arrière, criant et se débattant, et à dégager le pauvre petit homme qu'il tenait à la gorge, puis on le jeta dans un fauteuil.

Forrester prit un verre d'eau-de-vie qu'il lui présenta, mais il le cracha avec un blasphème et poussa de tels hurlements que les autres s'écartèrent de lui avec terreur.

CHAPITRE X

Alors Odette s'approcha de lui et s'assit à califourchon sur le bras de son fauteuil. D'une main elle lui caressa doucement le front en ramenant ses cheveux en arrière comme pour faire sortir les fumées de son esprit, tandis que de l'autre elle lui ferma la bouche pour arrêter le flot d'obscénités qu'il proférait, puis comme il s'était arrêté à bout de souffle, elle prit l'eau-de-vie que Forrester avait apportée.

— Chut! mon chéri, murmura-t-elle de sa voix musicale en s'appuyant sur lui de plus en plus. Il est épuisé, ce pauvre mignon, il ne peut pas supporter la vue du sang, cela le rend presque fou. Il faut qu'il soit au calme, le pauvre petit!

Elle lui donna de l'eau-de-vie en s'écroulant de tout son poids sur lui, sa bouche touchant presque son oreille, pendant que les autres se voilaient les yeux en se cachant les uns des autres et que Justine souriait toujours.

La voix musicale d'Odette devenait une sorte de balbutiement d'enfant : elle ne prononçait plus de mots distincts, on n'entendait plus qu'une sorte de gazouillement confus... Et Lautrec furieux se frottait le cou.

Henri avala le contenu du verre, et commença à se remettre.

— Je regrette, dit-il d'une voix étrangement

basse. Je ne sais pas ce qui m'est arrivé; j'ai dû être à moitié fou! J'ignore ce que j'ai dit, mais s'il m'est arrivé de médire en quelque façon d'une des dames qui sont ici, et particulièrement de ma femme, je ne sais comment je pourrai jamais me le pardonner. J'étais fou; il m'est arrivé quelque chose d'extraordinaire.

— Pourquoi t'es-tu jeté sur moi? grogna Lautrec en se frottant la gorge.

— Je suis désolé, mon pauvre vieux. Je n'ai absolument rien contre toi, c'est un accès de folie de ma part. Peut-être ai-je cru que Macon était revenu et qu'il allait dire quelque chose d'horrible et j'ai dû confondre cette vision avec toi. Je me suis senti contraint de lui sauter à la gorge, car j'avais l'impression que si je le laissais parler ce serait le déshonneur de la famille.

Tous soupirèrent et Henri frissonna.

— Calme-toi, mon chéri, murmura Odette.

— Cet assassinat, dit-il, me donne la chair de poule!

— Je suis désolé, de la Roche, dit vivement Forrester. Cependant, il vous est arrivé de laisser échapper certains secrets. Quelque chose vous obsédait, et à présent que vous en êtes débarrassé vous irez mieux. Toutefois, je ne crois pas que vous nous ayez absolument tout dit.

— J'ai dit tout ce que j'avais à dire. Et j'en ai même trop dit, fit Henri en caressant doucement la main de sa femme.

— Tout cela est de votre faute, docteur, protesta Hermione. Dieu seul sait où vous en serez arrivé avant que tout cela soit fini. Tu devrais arrêter cela, Justine!

— Vous ne pouviez rien arrêter du tout! Vous êtes tous suspects, dit Forrester. Il vaut mieux aller jusqu'au bout, et si l'un de vous est pendu, les autres seront du moins tranquilles et sorti-

ront de cette ombre qui plane sur vous tous. Au surplus, je n'ai nullement l'intention de chercher à vous guérir de vos névroses, vous savez; ce que je veux, c'est vous amener à me fournir les éléments de la vérité; néanmoins, il est possible que, malgré tout, quelques-uns d'entre vous se sentent l'esprit soulagé après avoir raconté en public ce qui les trouble. Mais je ne cherche aucune guérison, et je ne demanderai pas d'honoraires.

— Nous vous en sommes bien reconnaissants, dit Justine avec un sourire nonchalant.

— Allons, au suivant! dit Forrester.

Mais tous restèrent silencieux.

— Vous, Lautrec, suggéra l'analyste. Cela vous remettrait de votre pénible épreuve de nous dire les causes du ressentiment que vous pouvez avoir.

— Je suis prêt, dit le petit homme.

— Moi, je ne suis pas prête, dit Justine. J'en ai assez! Je voudrais un peu de café et un peu de cognac. Et puis je crois bien que j'irai me coucher après cela. Jédédiah!

Le grand nègre s'éveilla et reprit aussitôt son air calme de domestique; il se leva en essayant de s'assimiler ce qu'elle venait de dire, puis un lent sourire s'épanouit sur son visage, il fit un petit salut, sortit et revint aussitôt.

Forrester avait bondi.

— Vous ne pouvez pas vous arrêter maintenant! s'écria-t-il. C'est impossible. Je vous ai expliqué...

Mais Justine fit un signe de la main pour l'arrêter.

— Je suis lasse de toutes ces histoires de famille, dit-elle. Il se peut que je change d'avis ce soir ou demain matin; mais en tous cas, en voilà assez pour le moment. Parlons d'autre chose.

— Ce sera bien plus difficile demain, protesta Forrester.

— Qui sait? Il n'y aura peut-être jamais de demain, dit Justine.

Et ce fut fini, mais Forrester rongeait son frein avec impatience.

Les autres s'assemblèrent autour de Justine en la félicitant; cependant, ils craignaient qu'elle ne gardât pas toujours cette ferme attitude vis-à-vis du Yankee. Pourquoi ne pas en finir une fois pour toutes et l'envoyer faire ses bagages? Justine les fit taire un instant, puis ils reprirent leurs récriminations. Ils voulaient rentrer chez eux dès le lendemain matin, étant fatigués de tout cela. Alors Justine leur jeta un coup d'œil menaçant.

— Vous resterez tous jusqu'à ce que le shériff ait dit que vous êtes hors de cause, dit-elle.

Ils se turent alors, et le silence ne fut plus troublé que par la mélodie aiguë des moustiques volant autour des fenêtres; des grenouilles se mirent à coasser sur les rives du « bayou », et des bruits étranges vinrent des marais au delà.

Jédédiah arriva, tenant son plateau en équilibre, calme comme toujours et servit le café, après quoi ils se mirent à causer de choses indifférentes en évitant soigneusement les sujets sérieux. Ils parlèrent du temps, des moustiques, de ce que le poisson n'avait pas voulu mordre, de tout enfin, sauf du piteux spectacle qu'Henri venait de leur donner.

Odette avait repris sa gaieté et Henri se mit consciencieusement à se griser en alternant le café avec l'eau-de-vie dont l'approvisionnait sa femme qu'il accablait de caresses.

Dehors, la musique forcenée des insectes vibrait sans arrêt et les scarabées noirs martelaient

les stores avec un bruit insupportable qu'ils cherchaient à couvrir en haussant la voix.

Encore un soir et tout serait vraisemblablement fini; ils seraient débarrassés de ce pompeux docteur yankee et de ses recherches indiscrètes dans l'âme des Delaronde. Justine avait été bien déraisonnable de donner son consentement, et c'était bien heureux qu'elle ait commencé à montrer un peu de jugement. Mais c'était bien dans sa manière de jouer ainsi avec le danger en se compromettant et compromettant les autres avec elle. Enfin il allait partir sans que rien ne soit réglé : il y aurait toujours un assassin parmi eux lorsque la famille se réunirait de nouveau. Il est vrai que cela ne présentait aucun danger car l'esprit de clan était trop fort chez les Delaronde pour qu'il fît jamais d'éclat parmi eux, et d'autre part, si Justine changeait d'idée et leur lâchait de nouveau Forrester dans les jambes, il trouverait sans aucun doute à ce moment-là le shériff en face de lui, et peut-être même les tribunaux.

Ils parlaient de lui ouvertement sous son nez; ils en avaient assez de cet individu qui n'aurait jamais dû être invité à pénétrer dans leur vieille maison blanche; il n'était pas amusant, et certes ne serait jamais venu si ce n'avait été pour Dudley... Encore un qui était plutôt ennuyeux! Qu'est-ce que Justine avait donc pu trouver de bien en lui?...

— Du café, Jédédiah! commanda Amédée en tendant sa tasse.

— Au fait, docteur, dit brusquement Henri, à qui ira sa fortune? On dit qu'il était très riche.

— Deux millions de dollars environ, je crois, dit Forrester avec calme.

Les conversations cessèrent brusquement.

— Est-ce que vous croyez qu'il y a quelque

chance?... fit Henri d'un ton plein de sous-entendus.

— Je vous assure que je n'en sais rien, dit Forrester. Quoique évidemment je devrais avoir déjà reçu des nouvelles de son frère à l'heure qu'il est. J'ai entendu dire qu'il avait fait un testament juste au moment de quitter Chicago; il m'avait même affirmé que je serais étonné de ce qu'il contenait, mais je n'ai pas la moindre idée de ce qu'il voulait dire par là. Je pense qu'il nous faudra attendre, que le notaire ait parlé. Son frère sera sans doute nommé exécuteur testamentaire; il est lui-même excessivement riche.

— C'est très intéressant, dit Justine.

— Vous n'avez pas besoin d'essayer de nous faire croire que vous ignoriez la grosse fortune de Dudley, railla Forrester.

— Pourquoi n'essayez-vous pas, vous, de nous faire croire que vous êtes un « gentleman »? demanda Amédée avec chaleur.

— Parce que je ne pourrais pas vous convaincre étant donné votre état d'esprit, dit le docteur.

— Allons, mes enfants, ne vous disputez pas, dit Justine en souriant.

Et le silence retomba lourdement.

Tout à coup, la sonnette du téléphone retentit dans le hall; et sur un signe de Justine, Jédédiah sortit pour répondre, tandis qu'ils attendaient anxieusement, puis il rentra.

— Télégramme pour Dr Forrester, dit-il.

Forrester se leva et sortit sous les yeux étonnés de l'assistance tirée ainsi brusquement du silence qui s'était appesanti sur eux. Ils écoutèrent les mots assourdis par l'éloignement et le microphone; puis ils entendirent le déclic du récepteur reposé sur son crochet, un nouveau petit tintement de sonnette et le pas lourd du docteur qui revenait.

Celui-ci s'arrêta en souriant sur le pas de la porte.

— C'est de son frère, dit-il simplement. Au sujet du testament et de l'assassinat. Il envoie pour m'aider le lieutenant Mullane, de la police de Chicago : mon associé, vous comprenez.

— C'est bien de l'audace de sa part, dit Justine avec colère.

— Je regrette, s'excusa Forrester. Je ne l'aurais certainement pas demandé, mais puisqu'il vient, il pourra me rendre service. Il n'aura pas besoin de rester longtemps, car nous aurons sans doute tout déblayé et nous serons prêts à procéder à une arrestation dès demain.

— Est-ce qu'il est amusant? demanda Justine.

— Il est possible qu'il vous amuse, répondit Forrester.

— Et le testament? demanda vivement Henri en engloutissant un nouveau verre d'eau-de-vie.

— J'étais sûr que quelqu'un me poserait cette question-là, dit Forrester. Il laisse trois millions, si cela peut vous intéresser.

— Bien sûr.

Forrester eut beau fouiller des yeux toute l'assistance, il lui fut impossible de savoir qui avait poussé cette exclamation.

— A qui vont-ils? grommela enfin Lautrec.

— La moitié va sans conditions à Justine Delaronde de Malmaison à qui le testateur était fiancé. (Le docteur avait attendu un bon moment avant de proférer cette réponse.) C'est pour cela que Mullane vient ici, ajouta-t-il, car s'il y avait l'ombre d'un soupçon, qu'elle fût le moins du monde impliquée dans ce meurtre, nous ferions opposition au testament.

— Nous? dit Odette. A qui donc va l'autre moitié?

— Je vous demande pardon, dit Forrester avec un salut; j'aurais dû vous dire que c'est à moi. Avec son frère, naturellement, s'il y a quelque difficulté. Cet argent m'est remis pour mon service à l'Université tant que j'y resterai affecté, avec la condition que si pour une raison quelconque je quitte ce service, je perds tous droits à ma part et celle-ci vous revient entièrement, Miss Delaronde.

— Oh! fit Justine.

— Ceci change un peu la face des choses, dit Amédée. Je suppose qu'il y a une clause prévoyant que tout l'argent de Justine pourrait vous revenir? S'il en est ainsi, votre ami vous a fourni un bien meilleur prétexte qu'aucun de nous n'en a jamais eu pour le tuer, docteur. Vous pouviez bien vous douter un peu de ce qu'il y avait dans son testament.

— Je l'ignorais absolument, protesta Forrester avec chaleur.

— Cependant, vous nous avez dit... commença James.

— Je vous ai dit simplement qu'il m'avait appris qu'il avait fait son testament, s'écria Forrester. Je m'attendais, bien sûr, à un petit legs de sa part, mais pas à cela. Songez que je pourrai avoir le plus beau laboratoire de psychologie du monde.

— Oui, naturellement, vous pourrez, dit Hermione.

— Il n'y a rien dans le télégramme à propos du reversement de la part de Justine sur moi, reprit Forrester avec colère. Mais je dois dire que s'il arrive quelque chose, il lui sera assez difficile d'obtenir la sienne. Quoi qu'il en soit, retournons au confessionnal. Nous sommes déjà assez en retard.

— Il me semble que cela suffit pour ce soir tout au moins, dit Justine.

— Et ce policier? demanda Lautrec. Personnellement, je ne tiens pas beaucoup à l'intimité des flics, moi.

— Est-ce que j'y peux quelque chose? demanda Forrester. Je ne l'ai pas demandé, et c'est sur l'ordre de Macon qu'il vient. Il est un peu au-dessus de son rang, assez intelligent, assez, en tout cas, pour que j'aie pu lui donner quelques notions pratiques de psychiâtrie. Il ne vous ennuiera pas tant que je n'aurai pas besoin de lui.

— Il n'aura aucune autorité ici, objecta Henri.

— Il n'en aura pas besoin, dit Forrester. Macon l'envoie simplement pour m'aider. Jamais on n'aurait pu prévoir qu'il me faudrait travailler ici en dehors des autorités qualifiées. Mullane est affecté à mon service depuis trois ans et il est au courant de mes idées en criminologie. Peut-être ne serait-il pas capable de faire lui-même une analyse, mais il en sait assez pour essayer une interprétation à la suite d'un meurtre. Je lui en ai appris assez pour cela et il a un diagnostic très sûr pour découvrir une preuve matérielle.

— Mais nous n'en avons aucune, dit tante Malie d'une voix claire, montrant ainsi pour la première fois qu'elle était éveillée.

— Eh bien! continuons-nous? demanda Forrester sans faire attention à elle.

— Non, dit Justine d'un ton définitif.

— Mais pourquoi cela? grommela Forrester. Vous n'allez tout de même pas réduire à néant tout le travail que j'ai déjà fait!

— Je suis fatiguée, fit Justine en bâillant. J'ai besoin d'aller me coucher afin de voir à quoi peut rêver une millionnaire. Je vous raconterai cela

demain, mais il faut que je dorme auparavant; il se peut que demain je monte à la potence et que je saute dans le vide, mais je m'éveillerai ensuite, car on s'éveille toujours quand on rêve que l'on tombe, n'est-ce pas?

Forrester, désespéré, leva les bras au ciel.

— Donnez-moi du moins votre parole que vous m'aiderez un peu demain? demanda-t-il.

— Si nous sommes tous ici, oui, dit Justine. Quand est-ce que votre ami doit arriver?

— Il devrait être ici demain dans l'après-midi, dit Forrester. Il a pris l'express; mais si nous pouvons avoir rassemblé tous nos éléments avant son arrivée, je crois pouvoir vous promettre d'avoir découvert la personne la plus suspecte quand il sera ici, après quoi nous mettrons l'affaire en train et vous serez débarrassés de nous dans la soirée.

— Ce serait bien agréable, dit Justine. Mais en attendant nous allons boire à la Fortune, car Malmaison va recouvrer son ancien lucre! Plus besoin de faire des économies maintenant, et vraiment ce n'est pas trop tôt.

— Bravo! dit gaiement Amédée.

Ils reprirent alors joyeusement du café, et tout en causant portèrent une nouvelle et sérieuse atteinte à la bouteille d'alcool. C'était par trop merveilleux de voir Justine à la tête de plus d'un million de dollars. La plantation allait reprendre vie et renouer les traditions de jadis. Justine ressusciterait le vieil usage de tenir table ouverte, comme elle en avait d'ailleurs l'intention avant même de se savoir riche. Il y aurait une loge à l'Opéra, et la famille reprendrait dans le monde la place qui lui était due.

Un rayon de soleil descendait sur eux.

Cependant, Forrester, isolé, s'impatientait. Il toussa et gagna la porte.

— Je vais me coucher, dit-il. Dormez bien.

— Bonsoir! dirent-ils avec soulagement.

— Fermez bien la porte derrière vous, s'il vous plaît, dit Amédée. Sinon, nous allons avoir à nous battre toute la nuit contre les moustiques. Bonsoir!

— Bonsoir! reprit Forrester.

Puis il sortit, referma violemment la porte munie d'un store, et on l'entendit courir et fermer la porte de la « garçonnière ».

Ils finirent leur café, continuèrent à vider la bouteille d'eau-de-vie et dévorèrent les sandwiches que Jédédiah leur passait, en rêvant à la bonne cuisine qu'ils auraient désormais à Malmaison maintenant que Justine pourrait en supporter les frais.

Puis, un à un, ils s'en allèrent, restant un instant au pied du grand escalier dont ils contemplèrent orgueilleusement les lignes harmonieuses. La porte battit derrière Amédée, les autres s'éparpillèrent pour rentrer dans leurs chambres et le bruit de leurs babillages se mêla à ceux de la salle de bains.

Justine resta un long moment debout derrière le store de la façade principale à contempler la lumière qui venait de la fenêtre de Forrester; un éclair jaillit chez Amédée lorsqu'il alluma sa lampe, puis s'éteignit. Alors elle se détourna, se décoiffa en se regardant longuement dans son grand miroir, se déshabilla, passa son pyjama, souffla les bougies qu'abritaient de gigantesques abat-jour de verre à facettes, et entra à tâtons dans son lit.

En bas, Jédédiah enchaînait et fermait à clef la vieille porte blanche, après quoi il soufflait méthodiquement les bougies, éteignait les lampes

après avoir inspecté et rangé les chambres, puis il se dirigea vers l'arrière de la maison, sortit, referma la porte à clef, et disparut au milieu du tourbillon irrité des moustiques.

CHAPITRE XI

Un chien hurla dans la nuit, et l'aurore parut. Les moustiques s'enfuirent devant sa clarté rose, la chauve-souris repue gagna son recoin solitaire, et le coassement des grenouilles qui s'élevait du marais au delà du « bayou » s'éteignit peu à peu.

Les rayons du soleil étincelèrent dans les fenêtres de la vieille maison blanche, et l'on put voir la gigantesque silhouette de Jédédiah se baisser pour franchir sa porte, se redresser et porter la main à ses yeux pour examiner l'horizon et le ciel. Après quoi il s'avança pesamment, marqua un temps d'arrêt à la cloche qu'il fit tinter comme à l'habitude, revint sur ses pas pour inspecter la campagne jusqu'à ce qu'il eût aperçu le calicot d'Ottilie, enfin ouvrit la porte de derrière et mit la clef dans sa poche. Il fit le tour de la vieille maison blanche qu'il examina du haut en bas, pénétra dans la cuisine et gravit l'escalier.

Henri, les yeux rouges, l'attendait avec impatience debout dans le hall.

— Du café! dit-il. J'ai mal dormi : il y a trop de bruit dans cette baraque!

— Oui, messié, murmura Jédédiah en le servant.

Henri but son café avidement et Jédédiah alla frapper à la porte de Justine qu'il servit ainsi que tante Malie, puis à celle d'Odette chez qui il trouva Hermione sommeillant dans le lit à côté de sa sœur. Henri survint alors avec un sourire un peu confus.

— Donne-moi encore un peu de café, dit-il.

Puis, s'adressant à sa belle-sœur :

— Allons, va-t-en d'ici maintenant.

— Oui, oui, je m'en vais! Je vous laisse faire la paix tous les deux. Mais tu es absolument fou, Henri, et Odette est trop bonne de te pardonner. Remarque que cela m'est bien égal de te prêter ma chambre et de coucher avec ma sœur quand vous avez des difficultés ensemble, mais pourquoi troubler mon sommeil? Il me semble que votre conférence pour la paix aurait pu attendre une heure de plus.

Il y eut une rapide vision de deux jambes sortant du lit au milieu d'un flot de soie légère, puis elle passa sa robe de chambre, tandis qu'Henri regardait pudiquement par la fenêtre, et elle partit en claquant la porte, passant devant Jédédiah qui, après avoir frappé chez Lautrec et lui avoir versé son café, revint dans le hall, descendit et sortit.

Elle entra chez Justine dans un grand tourbillon de soie rose, et avant même d'avoir refermé la porte :

— Ils se sont encore disputés cette nuit, dit-elle, et j'ai dû coucher avec Odette qui donne des coups de pied comme une mule! Elle lui a fait une scène et l'a mis dans une colère folle, quand elle a commencé à lui reprocher de s'être donné en spectacle hier soir. Alors il est parti furieux et a frappé à ma porte pour me demander de lui permettre de coucher dans ma chambre. Je lui

ai dit : oui, mais pas avec moi, et j'ai filé chez Odette. Mais Seigneur! quelle famille! Pour toi encore, ça va, vous êtes tout simplement cousins, mais moi, toutes les fois qu'il y a une dispute, ils viennent me trouver chacun de son côté.

— Tu devrais plutôt aller t'habiller, dit Justine avec un sourire, et Hermione s'en alla.

Justine et tante Malie, l'une en robe de chambre, l'autre tout habillée, la suivirent et étant descendues attendirent dans la salle à manger que Jédédiah vint leur apporter le déjeuner. Lautrec se hâta de les rejoindre et Henri arriva ensuite tout rayonnant.

— Odette vient tout de suite. Elle sera ici dans une minute, dit-il.

Alors, tandis qu'ils attendaient impatiemment, ils entendirent Jédédiah qui accourait en claquant la porte de devant et dans cette allure inaccoutumée il y avait quelque chose d'effrayant et de mystérieux qui les impressionna.

Il se dirigea, les traits bouleversés, droit sur Justine :

— Lui mort, dit-il. Chien a hurlé!

Justine pâlit.

— Amédée? murmura-t-elle.

Tante Malie poussa un cri et tomba évanouie en gémissant. Lautrec et Henri se précipitèrent vers elle et Odette qui entrait à ce moment-là resta figée en les regardant fixement. Hermione descendait l'escalier à toute vitesse.

— Le docteur! dit Jédédiah. Je portais café, mais lui froid. Appelé messié Amédée; il y est maintenant.

— Appelle le shériff, Henri! commanda Justine en se levant.

Puis elle sortit, suivie des autres, laissant Henri qui grommelait quelque chose entre ses dents.

— Quand tu lui auras parlé, dit-elle en se retournant, vois si tu peux faire quelque chose pour tante Malie. Jette-lui un peu d'eau à la figure, sans t'inquiéter de son maquillage, et puis viens.

Ils sortirent sur les dalles, tournèrent à droite et, étant arrivés à la petite porte devant laquelle se tenait Amédée, ils regardèrent à l'intérieur par-dessus son épaule. Forrester, pâle et bleuâtre sous la moustiquaire, était sur le lit, couvert par le drap, les yeux grand ouverts, les traits tordus dans une horrible grimace.

— Comment est-ce que cela a pu arriver, Amédée? demanda Justine en faisant un effort pour ne pas tomber.

— Je ne sais pas, dit son cousin. Je ne vois aucune trace de sang. Jédédiah m'a appelé, alors je suis venu et je lui ai tâté le pouls, mais c'était inutile car il était déjà froid. Ensuite je suis sorti et je vous ai attendus à la porte. Je ne tenais guère à être trouvé là-dedans; s'il arrivait quelque chose je serais le premier à être soupçonné.

— Tu n'as rien entendu? demanda Justine.

— Rien, et c'est assez étrange; d'autant plus qu'il a dû souffrir. Mais je me suis couché tout de suite, tandis qu'il a peut-être veillé assez longtemps. Il écrivait quand je suis rentré et que je lui ai dit bonsoir.

— C'est peut-être une attaque, soupira Odette.

— Je ne crois pas, dit Amédée, bien qu'il n'y ait aucune blessure que je puisse voir sans le retourner, mais il paraissait avoir une assez bonne santé.

Justine passa devant lui avec un frémissement, souleva la moustiquaire et tira le drap de manière à cacher complètement ce corps dont les yeux grand ouverts s'étaient trouvés soudain face à face avec la mort.

Henri apparut et jeta un coup d'œil dans la chambre, puis il se détourna la figure bouleversée.

— Le shériff va venir, dit-il. Il sera ici avec Himel aussitôt que possible. Il a dit qu'il trouvait que vraiment on allait un peu trop fort en tuant comme cela tous les Yankees, que la guerre était finie et que ce n'était pas permis par la loi.

— Quel grand gosse! railla Amédée.

— Est-ce que nous ne pouvons rien faire? demanda Justine avec désespoir.

— Rien du tout, dit Amédée, sauf d'aller déjeuner en attendant le shériff. Allons manger!

— J'en serais bien incapable, protesta Henri. Et il me semble que tu n'es guère ému, Amédée!

— Il le faut bien, répondit celui-ci d'une voix étranglée. S'il y a quelque chose qui ne va pas, je n'ai pas d'alibi cette fois, et c'est moi qui serai soupçonné puisqu'il est mort dans la même maison que moi. D'ailleurs, après tout, tu es bien suspect aussi, toi, après le scandale d'hier soir, ta crise de nerfs et tout ce que tu as raconté!

Et il ricana.

— Tu n'as rien à lui reprocher, dit Odette férocement.

— Je peux bien me défendre, reprit Amédée. Et il le faut, car cette fois-ci je suis tout seul contre vous. Dans la première affaire vous étiez tous plus ou moins impliqués et moi j'étais en dehors, tandis qu'à présent je suis dedans jusqu'au cou, mais je lutterai! Sapristi! Justine, si tu n'avais pas été aussi romanesque nous n'aurions pas à nous débattre contre tous les shériffs et autres policiers! Allons, venez manger.

Ils s'éloignèrent de la petite maison mortuaire pour rentrer dans la grande, également funèbre, et pénétrèrent à nouveau dans la salle à manger

où ils trouvèrent des œufs, du café, des biscuits et des gâteaux ainsi que du sirop et du bacon.

— Cela m'ennuie tout de même de le laisser tout seul là-bas, dit James.

— Tu feras mieux de ne pas fourrer ton nez là-dedans, l'avertit Odette.

Ils continuèrent à manger en silence d'un air absorbé puis passèrent dans le salon où le silence se prolongea. Après quoi ils allèrent s'asseoir sur les dalles sous la galerie, mais ils ne pouvaient s'empêcher de regarder sans cesse la petite maison blanche à leur droite, et cela les exaspérait, aussi essayèrent-ils de monter sur la galerie... là encore il y avait une chambre funèbre qui attirait leurs yeux et semblait crier vengeance. Aucun n'avait envie de parler : ils en savaient trop — ou trop peu — les uns sur les autres.

Enfin ils se décidèrent à s'en aller en groupe, la frayeur les empêchant de se séparer, vers le petit pavillon situé au bord du « bayou » et qui consistait en un simple banc abrité par un toit; là ils restèrent assis buvant d'innombrables tasses de café que Jédédiah leur apportait sans cesse. Ils n'avaient rien trouvé d'autre à faire.

Une tortue, confortablement installée sur une souche, se chauffait au soleil, un serpent sortant d'une touffe de nénuphars rida d'une ondulation gracieuse la surface tranquille des eaux. Un voyageur passa dans sa pirogue pour aller visiter ses lignes et regarda d'un œil morne ces gens d'un autre milieu que le sien. Et ils restèrent ainsi plongés dans une apathie complète jusqu'à ce qu'ils entendissent retentir la cloche de la cuisine. Ils eurent alors un semblant de sourire, s'étirèrent paresseusement, et revinrent en traversant les massifs et les pelouses à la salle à manger où ils prirent leur repas dans un silence

presque total. Quelque chose entravait leur plaisir : la mort qui était parmi eux. Et cette mort de Forrester les touchait encore plus profondément que celle de Macon, car ils l'avaient connu davantage et il en savait sur eux, ou du moins sur trois d'entre eux, beaucoup plus long qu'il n'aurait dû en savoir.

Ils pouvaient ignorer la première mort, mais si jamais celle-ci se révélait due à un meurtre, elle serait infiniment plus difficile à expliquer; et, malgré toute la puissance de leur famille, représentée par une foule de relations qui en faisait la force non seulement dans l'administration de la paroisse, mais même dans celle de tout l'Etat, ils ne pourraient peut-être pas dégager complètement leur responsabilité.

Le déjeuner fini, ils jouèrent un certain temps avec des miettes de pain ou avec le marc de café qui restait au fond de leurs tasses, attendant, écoutant...

Enfin le ronflement d'un moteur se fit entendre dans l'avenue; ils se levèrent aussitôt et montèrent sur la galerie pour voir le shériff, suivi du Dr Himel, descendre de leur vieille voiture et les saluer cérémonieusement.

— Nous ne savons rien, dit Justine répondant à leur muette interrogation. Nous ne nous sommes approchés de lui que pour le recouvrir, mais on ne voit absolument aucune trace de blessure.

— Mauvaise affaire! Empoisonné peut-être, grommela le Dr Himel.

— Restez tous dehors, ordonna le shériff Wilstach. Docteur, venez avec moi. Cela m'a l'air d'être assez grave cette fois. Nous allons le voir, mademoiselle, après quoi nous aurons à parler à chacun de vous afin d'avoir quelques explications.

Ils s'éloignèrent et les Delaronde s'assirent de

nouveau, regardant anxieusement les ombres qui passaient dans la chambre du rez-de-chaussée de la sinistre petite maison. Cette attente leur parut durer des éternités. Enfin les deux hommes ressortirent et Justine, absolument incapable d'articuler une phrase, leur jeta un coup d'œil interrogateur.

— C'est une chose absolument horrible, dit solennellement le Dr Himel en leur faisant face. Quelqu'un a introduit sous son drap une tête de serpent dont les mâchoires étaient maintenues ouvertes à l'aide d'un petit morceau de bois, de sorte que, le lit étant très étroit, il était inévitable que les crocs pénétrassent dans les chairs lui injectant ainsi une forte dose de venin. Il a probablement pris cette morsure, s'il ne dormait pas, pour une piqûre de moustique ou d'un crin sorti de son matelas, mais il est vraisemblable qu'il n'a poussé aucun cri.

Après un long silence pendant lequel tous regardaient le coroner avec stupéfaction, Justine soupira :

— Mais qui cela peut-il être?

— Comment voulez-vous que nous le sachions? répondit le shériff. Il y a quelqu'un parmi vous qui le sait en tout cas.

— Et nous le découvrirons cette fois, ajouta le coroner menaçant.

— Comment ferez-vous? demanda Odette.

— Les chiens de Bob Grant seront ici cette après-midi, dit le shériff. J'ai reçu une dépêche ce matin pour me demander si j'en avais encore besoin, juste avant que vous ne me téléphoniez; ils sont en route en ce moment.

— Nous leur ferons sentir le drap ou quelque autre objet et ils trouveront peut-être une piste, dit le Dr Himel.

— Mais nous sommes tous entrés dans la chambre, dit Justine. Et moi-même j'ai tiré le drap sur sa figure.

— Nous essaierons aussi avec le couteau. De toutes façons il faut que nous trouvions, s'écria Wilstach.

Lautrec toussa nerveusement.

— Amédée couche dans le même pavillon que lui, dit-il méchamment. Il était hors de question pour la première affaire mais il n'a aucun alibi pour celle-ci. Quant à Henri, il est devenu complètement fou hier soir, et il a eu une grande dispute avec Odette, et tout cela à propos des balivernes du docteur. Mais, grâces à Dieu, moi, je suis hors de cause!

— Tu es abominable, James! s'écria Henri.

— Laisse-le donc, fit Amédée. Il peut aussi bien avoir fourré cela dans le lit que n'importe qui.

Le shériff s'éclaircit la gorge.

— Vous avez tous la possibilité de dire ce que vous savez, commença-t-il, et cela vous sera plus facile de parler maintenant que plus tard si vous avez quelque chose à confesser.

Puis il attendit, mais il y eut un silence prolongé.

— Vous avez quelque chose à nous dire, Henri? demanda Himel.

— Non, riposta vivement Henri. Pourquoi?

— Parce que je vous voyais un peu nerveux.

— Bien sûr que je suis nerveux, dit Henri qui avait la figure bouleversée. Vous me faites peur avec vos maudits chiens : ils vont me mettre en pièces. Les chiens m'ont en horreur, et se jettent toujours sur moi avant tous les autres. Mais ce n'est pas moi! Je jure que ce n'est pas moi!

— Allons, dit le shériff d'une voix forte. S'il y a quelque chose qui vous inquiète, dites-le donc tout de suite.

— J'ai été fou hier soir, dit-il vivement, mais je ne le suis plus, sois-en certain, Lautrec. Je ne le suis plus! Et j'ai dit ce que je devais dire avant d'avoir cette crise. Tante Malie, Amédée et moi, nous avons parlé, tandis que tous les autres sont dans le lac, et ils l'ont tué pour ne pas avoir à parler. Vous avez vu comme il m'a rendu fou, et vous avez eu peur qu'il ne vous en fît autant. C'est l'un de vous!

Odette, se levant à moitié, tenta de l'arrêter d'un geste, puis elle haussa les épaules et s'assit de nouveau, le laissant continuer.

— Qu'est-ce que vous voulez dire exactement, Henri? demanda le shériff.

— Il nous avait tous mis dans une sorte d'état hypnotique pour faire de la psychanalyse. Alors quelqu'un a eu peur et l'a tué pour lui fermer la bouche. Aucun de ceux d'entre nous qui ont parlé n'a rien dit de grave, mais quelqu'un a eu peur. Justine voulait encore recommencer aujourd'hui, mais c'est de la folie, c'est insensé.

— Et alors? dit Himel avec bonté.

— Il tournait autour de ma femme, qui m'en avait dit un mot hier après notre retour. (Ah! pourquoi les hommes ne peuvent-ils donc pas rester tranquilles quand on ne va pas les chercher?) Alors je suis entré dans sa chambre pour le tuer. Il n'y était pas, alors je me suis senti tout d'un coup envahi par une sorte de malaise et j'ai dû m'asseoir sur son lit tant j'avais l'impression d'être faible et misérable. Peut-être le serpent était-il déjà là.

Le coroner réfléchit.

— Allons, cela ne paraît pas très grave, dit-il.

— Comment? Vous ne comprenez donc pas?

Mais les chiens vont me sentir et se jeter sur moi; ils vont me mettre en pièces. Il n'est pas venu, alors j'ai craché sur son lit avec dégoût!

— Tu es fou, tu es complètement fou, gronda Odette.

Mais la voix d'Henri se fit plus forte.

— Vous devez me protéger, cria-t-il. Je vous ai dit la vérité. S'il en était autrement ce serait stupide de ma part de venir présenter ma tête à la corde qui doit me pendre. Faites parler les autres. Aussi vrai que j'existe, ce n'est pas moi qui ai mis cette chose dans son lit.

— Vous niez tout, sauf d'être allé dans sa chambre? dit le shériff.

— J'en prends Dieu à témoin! Et vous devez me croire. Je serais incapable de faire du mal à une puce. S'il avait été là je l'aurais tué comme un homme s'il ne m'avait pas fait d'excuses, mais je serais incapable d'agir de cette façon ni même d'en avoir l'idée : cela me donne la chair de poule! J'ai eu une sorte de crise de nerfs horriblement pénible : je le haïssais en quelque sorte tout en l'aimant bien en même temps.

— Vous ne le lui avez jamais dit?

— Non. J'avais bu, alors je suis devenu à moitié fou quand j'ai eu à parler, et j'ai dit des choses terribles, des mots abominables; mais je ne suis pas allé le trouver hier soir : vous pouvez voir mon lit, j'ai dormi dedans toute la nuit.

— Je ne sais pas comment je pourrais vérifier cela, dit le Dr Himel.

— En tout cas c'est la vérité, insista Henri. J'ai pris du café que Jédédiah m'a apporté, et j'ai fait la paix avec Odette. Nous n'avions qu'une petite discussion sans importance, nous étions tous tellement fatigués, du reste vous êtes marié: vous savez ce qu'un homme peut quelquefois

dire à sa femme. Sa sœur peut vous confirmer tout cela.

— Ce n'était rien du tout, docteur, interrompit Odette. Mais si vous désirez avoir des renseignements qui vous mettent sur la voie, vous n'avez qu'à l'interroger, lui. C'est lui qui avait le plus à cacher au Dr Forrester!

Et en prononçant ces mots d'une voix haineuse et sifflante, elle tendit l'index dans la direction de Lautrec.

— Vraiment? dit le shériff.

— Absolument rien, protesta James. Elle est toquée. Je ne suis au courant de rien. Je suis rentré dans ma chambre avant tout le monde et j'y suis resté toute la nuit. Je ne pouvais pas sortir; toutes les portes du rez-de-chaussée sont fermées à clef chaque soir.

— Ce n'est pas difficile de les ouvrir de l'intérieur, remarqua Odette.

— Peut-être, mais je ne pense pas que cela ait été fait hier soir, reprit Lautrec. Celui qui l'a fait a dû tout préparer avant le dîner. Forrester avait dit qu'il ne ferait pas la sieste, shériff, et il est probablement resté dehors toute l'après-midi, de sorte que n'importe lequel d'entre nous peut lui avoir préparé cette petite surprise pendant ce temps-là. Je n'avais rien contre lui, au contraire je tâchais toujours d'être aimable avec lui.

— Tu en avais peur, insista Odette. Peur qu'il ne dévoile les dessous de ton caractère et de ta vie. Peur d'avoir une crise de nerfs comme Henri et de prononcer des paroles qui auraient pu nuire à ta réputation.

— Ah! Va-t'en au diable! s'écria James. Tu es assez folle toi-même pour tuer n'importe qui ne répondant pas à tes avances : Macon, Forres-

ter ou moi. Cela ne finira jamais si Henri n'a pas le courage de te faire taire.

— Assez! ordonna Justine en se levant tout à coup. Nous n'avons que faire de laver notre linge sale en ce moment. Taisez-vous tous les deux si vous n'avez rien à dire qui se rapporte directement à la mort du Dr Forrester. Ce n'est qu'un petit malentendu, shériff, qui n'a rien à voir avec le meurtre.

— Qui sait? dit Wilstach. Il est très vraisemblable que Forrester a été tué parce qu'il était sur la trace de celui qui a assassiné son ami. Il cherchait par tous les moyens à découvrir quelque chose et peut-être en savait-il déjà trop.

Il sortit un bloc-notes recouvert de cuir de la poche de derrière de son pantalon.

— Voici, dit-il avec impatience, voici les notes qu'il prenait. Elles n'ont pour moi ni queue ni tête, mais tous vos noms y sont inscrits et suivis de quelques mots. Cela doit avoir une signification quelconque bien que je ne voie aucun lien entre tous ces mots; mais peut-être se trouvera-t-il quelqu'un qui, connaissant les méthodes du docteur, pourra y trouver un sens, je n'en sais rien. Il a beaucoup écrit sur vous, Mr Amédée, sur Miss Malie et sur Mr Henri aussi, moins sur les autres.

Les Delaronde se regardèrent avec anxiété. Ce n'était donc pas fini tout cela!

— A plusieurs endroits il y a : « Contrôlé avec Jédédiah ». Je n'imagine pas ce que cela peut vouloir dire, mais je pense que nous trouverons, et cela peut bien constituer un témoignage de valeur.

— Je crois pouvoir vous l'expliquer, shériff, dit Amédée. Le Dr Forrester, supposant que l'un

de nous était le meurtrier de son ami, essayait de la psychanalyse pour le découvrir.

— Y est-il arrivé? demanda le shériff vivement intéressé.

— Je ne crois pas, dit Amédée en souriant.

— Alors à quoi bon? Comment est-ce que cela fonctionne d'ailleurs cette psycha... je ne sais quoi? C'est encore une nouvelle invention des détectives comme les empreintes digitales?

Il semblait tout alarmé.

— Ce qu'il voulait, c'était découvrir ce que nous avions dans l'esprit en nous faisant parler. Nous devions raconter n'importe quoi; il interprétait les rêves que nous lui disions, et il nous faisait bavarder ainsi espérant qu'à un moment donné nous laisserions transparaître la vérité sans nous en douter. Malheureusement il n'a pas pu nous faire tous parler; nous nous sommes séparés de bonne heure hier soir et nous devions recommencer ce matin. Je ne crois pas qu'il ait pu obtenir grand'chose jusqu'à présent, mais peut-être aurait-il réussi s'il avait vécu, seulement voilà : il est mort.

— Oui, il est mort, dit Himel.

— Autre chose, dit Henri. Jédédiah enregistrait dans sa mémoire tout ce que nous disions et nous ne savions pas qu'il prenait des notes. Il avait l'intention de tout récapituler à la fin et de choisir celui qui avait la conscience la plus chargée. Pour moi, je suis bien tranquille, mais vous n'avez qu'à interroger Jédédiah, vous verrez que je n'ai rien dit de compromettant.

— Cependant il vous était possible de mentir?

— Forrester prétendait que non. Il affirmait que personne ne peut tromper un analyste, parce qu'il est capable de découvrir la vérité quelque

cachée qu'elle soit. Je ne sais pas, moi; peut-être mentait-il lui-même.

— Tout cela me paraît du bluff, dit le shériff. Qui est-ce qui fait les lits?

— Bessie, dit Justine.

— Une négresse?

— Oui.

— Voulez-vous l'appeler, s'il vous plaît?

Justine fit un signe à Jédédiah qui entra dans la maison.

— Vous dites que le négro avait un rôle à jouer là-dedans? reprit le shériff en se tournant vers Amédée.

— Il était le rouage le plus important de la machine, dit Amédée. Vous avez su lors de l'enquête qu'il a une mémoire extraordinaire. Eh bien! le docteur le faisait siéger au milieu de nous et il fallait qu'il pût répéter exactement tous les mots que nous avions prononcés et de la même manière que nous. Forrester pensait arriver par ce moyen à étudier à loisir les détails de l'affaire et je crois qu'en effet tous ceux qui connaissent la psychiatrie peuvent en faire autant.

— Tout cela c'est du chinois pour moi. Il me semble qu'on pourrait faire venir Daspit de la Nouvelle-Orléans pour voir ce que ce nègre a dans la tête. Qu'en pensez-vous, docteur?

— Ce ne sera pas nécessaire, dit Justine. L'aide de Forrester est en route pour venir ici. Il est de la police de Chicago et doit arriver cette après-midi.

— En même temps que les chiens? Mais j'ai tout de même plus confiance en ceux-ci!

— Jédédiah n'aimait pas toutes ces bêtises-là, dit Henri brusquement. Peut-être...

— Peut-être quoi? demanda le shériff.

A ce moment Jédédiah apparut suivi de Bessie.

— Cela n'a pas d'importance, dit Henri.

— Je vous prierai de me laisser disposer de votre nègre, Miss Justine, jusqu'à ce que je revienne avec les chiens.

— Tout ce que vous voudrez, shériff.

— Jédédiah, vous irez vous asseoir devant la porte du Dr Forrester jusqu'à mon retour, et vous ne laisserez entrer personne. Surtout ne vous éloignez pas, même une minute. Allez!

Le géant regarda sa maîtresse qui lui fit signe d'obéir.

— Oui, messié, dit-il.

Et il s'en alla s'installer dans la garçonnière; on l'entendit sortir une chaise, puis rien.

— Voilà! Toi, ma petite, dis-nous comment il se fait que tu as fait le lit en laissant une tête de serpent cachée sous le drap. Allons, vite!

— Grand Dieu. Messié, jamais fait cela. Je jure Dieu!

— Quand est-ce que tu as fait le lit?

— Le matin, comme toujours. Allée juste avant dîner mettre en ordre et faire la couverture s'il avait dormi comme les autres, mais il était fait et drap bien préparé pour la nuit, alors j'ai rien touché du tout.

— Cela paraît vrai. D'ailleurs cette fille n'avait aucun motif... Il faut que l'un de vous parle. Il y a ici des femmes qui sont soupçonnées, et ce n'est pas juste. Allons, que quelqu'un avoue pour permettre à Miss Justine et aux autres de s'en aller la tête haute. Cela vaudra mieux pour lui aussi, du reste.

Il y eut un silence, puis Lautrec parla.

— Il serait bon de téléphoner aux pompes funèbres si possible. Il fait chaud, vous savez, docteur.

— On n'y peut rien, dit le shériff. Et personne

n'y touchera jusqu'à ce que les chiens soient ici. Téléphonez si vous voulez; seulement il faudra qu'ils attendent; personne n'entrera dans cette chambre sans ma permission, le nègre est là pour y veiller. Même le docteur et moi, nous n'y avons touché qu'avec un forceps; ces chiens-là ont l'odorat trop fin pour risquer quoi que ce soit.

— Très bien, grommela Lautrec. Mais je préfère leur téléphoner. Ils pourront bien attendre que vous soyez prêt.

— Quelqu'un a-t-il encore quelque chose à dire? demanda Wilstach.

Le cousin James rentra et on l'entendit parler au téléphone, mais parmi eux un silence plein de gêne s'appesantit. Enfin Justine bâilla.

— Est-ce que vous allez faire une seconde enquête, docteur?

— Je ne crois pas. Le shériff veut attendre que nous ayons arrêté quelqu'un cette fois. D'ailleurs nous aurons à réunir un jury en dehors des membres de la famille : l'attorney du district m'a fichu un terrible abattage pour l'autre fois. De sorte que nous aurons à faire une tournée dans les environs cette après-midi pour les avoir tous ici ce soir. Ils n'auront pas besoin d'entrer dans la maison.

— Comme vous voudrez, docteur, dit Justine avec froideur.

— Nous savons bien que vous considérez comme des rustres tous les habitants de la région à cinquante milles à la ronde, ricana le shériff, mais il y a lieu de remarquer que depuis deux ans nous n'avons eu que quatre assassinats dans les environs : le premier c'était celui d'un nègre, le second a eu lieu en ville, et les deux derniers dans votre belle maison. Est-ce que quelqu'un a encore quelque chose à dire?

Nouveau silence, après quoi Justine parla :

— D'après lui n'importe lequel d'entre nous est capable d'avoir tué son ami; nous sommes tous fous et nous avons tous l'esprit malade. Vous n'avez plus qu'à faire votre choix et à procéder à une arrestation. Mais, si vous n'êtes pas trop pressé, je monte dans ma chambre pour me coucher un peu auparavant. Je vous demande simplement de salir le moins possible ma maison quand vous y amènerez vos amis. Merci.

Et elle partit sans avoir manifesté la moindre colère dans le ton de sa phrase; elle y avait mis simplement de la froideur et une certaine nonchalance un peu hautaine.

— Peste! soupira le Dr Himel. Vous avez vu cette fois, shériff. Je vous avais bien dit qu'elle avait du sang et de la race.

— Peut-être a-t-elle du sang, mais vraiment on en a trop répandu autour d'elle, riposta le shériff. Allons! Est-ce que vous voulez venir avec moi chercher les chiens, ou bien rester ici jusqu'à mon retour? En tout cas, moi, j'y vais. Je crois que je ne sortirai rien de ces gens-là, tout au moins jusqu'à ce que j'aie un motif sérieux d'en accuser un, mais j'espère que les chiens seront bien en forme.

Wilstach se dirigea vers son vieux véhicule où il s'installa, suivi par le coroner, puis se pencha au dehors, et s'adressant au groupe :

— Rappelez-vous que personne ne doit essayer d'entrer dans la chambre ni de toucher à quoi que ce soit avant mon retour. D'ailleurs le nègre me préviendrait et ce serait mauvais pour vous : je mettrais tout le monde en prison sans aucun remords, je vous assure. Maintenant, si ce policier de la ville arrivait avant moi, dites-lui que je désire lui parler; je lui montrerai les notes

de Forrester pour voir s'il y comprend quelque chose.

Le moteur ronfla, la vieille voiture grinça et bondit en avant; les représentants de la loi étaient partis.

Alors les six Delaronde assis sous la galerie les regardèrent s'éloigner sans rien dire.

CHAPITRE XII

— Il avait l'air d'assez mauvaise humeur, il me semble, finit par dire en ricanant Amédée qui éprouvait intensément le besoin de dire quelque chose.

Les autres le regardèrent sans répondre, et, ne trouvant rien à dire ni rien à faire, ils restèrent immobiles sans paraître même penser à rien : la mort était parmi eux et ils ignoraient d'où elle était venue.

Le soleil qui avait atteint le haut de sa course découpait sur le sol les ombres de la maison et des grands chênes; dans le pavillon Jédédiah continuait à veiller le mort.

Amédée se leva et entra, puis revint rapidement avec Bessie qui apportait sur un plateau du café et des sandwich; ils burent et mangèrent heureux d'avoir trouvé cette occupation. Et le soleil commença de descendre vers l'horizon.

A cinq heures ils entendirent le bruit d'un moteur et leurs visages s'animèrent tout d'un coup; ils se levèrent aussitôt et, ayant anxieusement regardé dans la direction de la route, ils virent une automobile qui tournait dans l'avenue, mais ce fut un désappointement général et ils retombèrent sur leurs sièges, découragés et inertes.

— Les pompes funèbres, dit quelqu'un à Justine qui apparaissait sur la galerie au-dessus.

— Dites-leur de faire le tour et d'attendre dans l'office, dit-elle, Bessie s'occupera d'eux.

— Comment que ça se fait qu'on peut pas se mettre au travail tout de suite? grommela le petit. Vaudrait mieux retourner d'où on vient, alors?

— Le shériff veut qu'on ne touche à rien jusqu'à ce qu'il soit revenu avec les chiens, expliqua Amédée.

— Oh! Oh! reprit le grand. Encore un sale travail, hein?

— Non! Cette fois c'est propre : c'est une morsure de serpent, dit Henri.

Les deux hommes se retirèrent alors vers l'arrière, laissant devant la maison leur camion qui contenait la sinistre caisse oblongue aux poignées d'argent.

Et le soleil baissait, et Jédédiah veillait toujours à la porte de la petite chambre du mort que nul n'était autorisé à franchir. Au delà du « bayou » une brume légère commençait à s'élever avec le nuage des moustiques de plus en plus compact, tandis que dans les champs et dans les arbres l'armée des scarabées noirs attendait la tombée de la nuit, car ces animaux étranges, invisibles et fuyant la lumière pendant le jour, recherchaient par instinct toutes celles qui pouvaient briller la nuit et étaient attirés inéluctablement vers elles.

Il en était, en quelque sorte, de même des Delaronde, et, ce soir particulièrement, ils sentaient qu'ils auraient besoin de se rassembler autour des lampes pour éloigner les ombres qui envahissaient leurs pensées, et ils attendaient...

— Ah! zut! s'écria soudain Amédée. J'en suis malade! Je vais m'installer, au moins pour ce

soir, dans la grande maison. Je prendrai sa chambre puisque Bessie l'a remise en ordre. J'aime encore mieux cela que de coucher là-bas, et, ma foi! cette odeur de formol et des drogues qui ont servi à l'embaumement!... Brrr!... Viens avec moi, Henri, tu m'aideras à transporter mes affaires.

Ils se levèrent pour s'en aller et en passant devant Justine qui, debout sur la galerie au-dessus d'eux, avait toujours les yeux fixés sur l'horizon :

— Je vais coucher ici ce soir, lui dit Amédée.

— Nous nous habillerons pour le dîner, répondit-elle.

Henri marchait en avant; ils firent un petit signe de tête à Jédédiah, toujours assis droit sur sa chaise et barrant le passage, et jetèrent un coup d'œil dans la chambre, mais l'obscurité qui commençait à tomber ne leur permit de voir qu'un amoncellement de linge blanc sur le lit.

Ils se hâtèrent de monter; Amédée rassembla tous ses vêtements et ses objets de toilette, versa un verre d'eau-de-vie à Henri et en avala un lui-même, après quoi ils redescendirent, et Amédée entra dans la grande maison, monta pour ranger ses affaires dans la chambre où avait habité Dudley, puis revint au rez-de-chaussée.

— Pour un million de dollars on ne me ferait pas coucher là! dit Lautrec.

— Imbécile! Pourquoi pas? répartit Amédée. Il y a eu des morts dans toutes les chambres de cette vieille maison; alors, un de plus ou de moins, cela n'a pas grande importance!

Le crépuscule était arrivé maintenant et les ombres commençaient à s'allonger. Au delà du « bayou » une grenouille coassait, semblant donner le ton pour la symphonie prochaine, et le vol des insectes se faisait plus dense et plus ter-

rible. A la maison, Bessie, pâle et défaite de terreur, allait et venait pour allumer les bougies et les lampes, et déjà la maison resplendissait de lumières. Ottilie apeurée, elle aussi, était revenue de sa cabane pour préparer le dîner, mais ce soir elle ne rentrerait pas seule chez elle car son mari veillerait pour l'accompagner à travers champs. Les quelques rares ouvriers nègres qui habitaient sur la plantation étaient cachés derrière les portes de leurs cabanes, et la femme de Jédédiah, de cinquante ans plus jeune que lui, s'efforçait de lutter contre les mauvais génies au moyen de fétiches et de formules bizarres. Nul n'aurait pu dire comment la nouvelle s'était répandue, mais dans un rayon de dix milles tous les nègres savaient que la mort avait encore visité la grande maison et qu'il était plus prudent de rester chez soi, caché et tranquille.

Justine avait rejoint les autres et s'était assise au milieu d'eux sous la galerie afin de saisir le dernier souffle d'air libre qu'il leur serait possible de respirer jusqu'au lendemain, car dans dix minutes surviendrait l'avant-garde des moustiques, et il fallait profiter de ce que l'atmosphère était encore calme et paisible.

Les minutes s'écoulaient. Bessie sortit par derrière portant le souper de Jédédiah, et rentra précipitamment car le premier moustique faisait son apparition.

Ils se levèrent alors pour rentrer, mais, ayant aperçu les phares d'une automobile roulant à toute vitesse sur la grand'route, ils s'arrêtèrent aussitôt; le ronflement du moteur devenait plus fort, ils attendirent un instant : elle s'approchait, ralentit un peu pour tourner dans l'avenue, puis s'avança rapidement vers la maison devant laquelle elle s'arrêta enfin.

Il en sortit un homme grand et fortement char-

penté qui s'avança vers eux pendant que l'auto tournait pour s'en aller.

— Est-ce que mon bon ami Forrester est là? demanda-t-il d'une voix forte.

Mais aucun ne répondit; ils restaient silencieux et figés, et l'homme s'approcha sans qu'ils aient fait le moindre mouvement.

Il y avait quelque chose d'impressionnant dans sa manière de les regarder, et lorsqu'il fût arrivé tout près d'eux, plantant ses yeux dans les leurs et une main enfouie dans sa poche, la colère se lisait sur sa figure fortement colorée.

— Sapristi! s'écria-t-il. Est-ce que vous vous moquez de moi? Je vous ai demandé si Forrester était ici; vous ne pouvez donc pas me répondre?

Le silence continuait.

— C'est lui qui m'a fait venir, reprit-il en sortant de sa poche une feuille de papier jaune. Tenez, voici le télégramme. Il paraît qu'il y a eu un assassinat et il avait besoin de moi : c'est assez naturel, d'ailleurs.

Justine, d'un geste imperceptible, fit signe à Amédée de prendre la parole, et celui-ci fit un pas en avant, mais l'armée des moustiques était arrivée maintenant, et tous commençaient à se donner de grandes claques pour s'en débarrasser.

— Il est mort, dit-il après un long silence.

— Quoi? Vous êtes fou? C'est lui qui m'a envoyé ceci.

Et Mullane, marchant droit sur Amédée, lui mit la dépêche sous le nez en projetant sa figure jusqu'à quelques centimètres de ses yeux.

— Nous l'avons trouvé mort ce matin; quelqu'un avait mis une tête de serpent dans son lit, sans doute pour lui montrer qu'il n'avait pas beaucoup d'affection pour lui, dit Amédée avec colère.

Puis il recula et s'essuya la figure.

Il y eut alors un silence dramatique. Le gros homme agitait convulsivement ses bras comme s'il avait voulu saisir quelqu'un et lui écraser la tête contre quelque chose, puis il parla rapidement et d'une voix douce et mielleuse.

— Et celui qui a fait cela n'est pas encore en prison? Je serais cependant heureux d'aller le voir et de lui exprimer mes félicitations pour cette joyeuse invention!

Et alors sa voix changea et se mit à gronder comme le tonnerre.

— Allons! Expliquez-moi ce que cela veut dire, et dépêchez-vous. Je veux tout savoir! Vous, par exemple, madame, là, qui avez l'air de commander ici, racontez-moi tout ce que vous savez sur mon ami et sur ce qui lui est arrivé, sinon je vous jure que...

Il s'arrêta brusquement et attendit. Justine se leva, ramena d'un geste sa jupe autour d'elle et, s'étant détournée pour rentrer :

— Nous n'avons aucune envie d'être importunés par des rustres, dit-elle avec hauteur. Venez, nous allons rentrer, car les insectes deviennent trop terribles. Du reste il est temps de nous habiller pour le dîner.

Et elle s'avança jusqu'à la porte, mais, au moment où elle allait mettre la main sur le bouton, Mullane bondit, lui saisit le bras avec force et l'obligea à tourner sur elle-même, puis il la lâcha et une tache rouge marqua la place où sa main l'avait serrée. D'un geste de l'autre bras elle avait arrêté l'élan des Delaronde qui se préparaient à intervenir.

— Par le diable! s'écria-t-il. Dites-moi ce que cela signifie, et tout de suite!

— Vous n'avez aucune autorité pour cela,

monsieur le policier, dit Lautrec. L'affaire est entre les mains du shériff.

— Vous allez me le dire quand même, ou je vous casse la g... Allez, vite, parlez!

Et il se plaça devant la porte, les mains sur les hanches, les dominant de toute sa forte carrure.

— Parlez! cria-t-il. D'abord où est-il?

— Là, dit Amédée avec un simple geste du doigt. Il attend les employés des pompes funèbres et le retour du shériff avec ses limiers.

— Ses limiers? Grand Dieu. Et il écrasa un moustique sur son col. Et puis après? Allons, racontez-moi tout. Etes-vous sourd-muet?

— Nous n'avons rien à raconter, monsieur, dit tante Malie en se donnant une claque.

Tous d'ailleurs se tapaient à présent tant et plus. Mullane écrasa encore un autre moustique et parut un peu indécis.

— Non, dit Hermione. Nous savons seulement que l'intendant l'a trouvé mort ce matin. Le coroner a découvert la cause de cette mort et il est parti avec le shériff pour réunir un jury et ramener des chiens. Ils espèrent que ceux-ci trouveront le meurtrier et ils prétendent que nous sommes tous capables d'avoir fait cela.

— Ouf! fit le cousin James en se donnant un grand coup. Par pitié laissez-nous rentrer, et nous vous dirons tout ce que nous savons, ce qui n'est d'ailleurs pas grand'chose.

— Soit, dit Mullane.

Et il rentra suivi des autres dont les figures portaient déjà les traces de nombreuses piqûres. Ils s'arrêtèrent dans le hall.

— Et maintenant dépêchez-vous de parler si vous ne voulez pas que je vous y contraigne! s'écria-t-il.

Puis il ajouta :

— C'est vrai que ces moustiques sont féroces; je n'aurais jamais cru que des insectes pourraient me faire reculer; mais j'avoue que cette fois-ci j'étais aussi pressé que vous de me mettre à l'abri. Et maintenant, allez-y!

— Eh bien! voilà, dit Amédée. En fait nous ne savons rien. Il est possible que ce soit l'un de nous, mais probablement c'est celui qui a tué Macon.

— Vraiment? Et comment était-il mort?

— On l'a trouvé avant-hier matin, de bonne heure, enfermé à clef dans sa chambre avec un couteau dans la gorge.

— Tiens! A qui appartenait ce couteau?

— A lui-même.

— Et personne n'a rien vu?

— Personne.

— Après que le shériff eut abandonné l'enquête, dit Henri, Forrester a commencé à faire des recherches par lui-même; mais le shériff devait revenir dès qu'il aurait pu se procurer les chiens qui étaient utilisés à ce moment-là pour rattraper un nègre. Il ne paraissait pas avoir grande confiance dans ce procédé-là.

— Au lieu de cela il a voulu se mêler de nos affaires privées, ajouta Lautrec, prétendant que nous étions tous des névrosés et qu'il pourrait trouver la vérité en nous l'arrachant par la psychanalyse.

— Bien sûr qu'il l'aurait pu, fit Mullane. Qu'est-ce que cela a donné?

— Rien. Il nous a examinés hier soir et avant-hier soir, moi, tante Malie et mon cousin Henri, reprit Amédée en présentant ces deux personnes d'un geste circulaire, les autres devaient parler aujourd'hui.

— Peut-être y avait-il quelque chose que vous teniez à lui cacher, cria Mullane aux autres.

— Non, murmura Hermione. Certainement non!

— J'espérais que la maîtresse de maison dirait quelque chose, dit le détective d'un air détaché. Auriez-vous la bonté de me dire ce que les autres ont raconté? ajouta-t-il avec douceur.

— Il ne nous l'a pas dit, répondit Justine. Il prétendait seulement que nous étions tous aussi capables les uns que les autres d'avoir tué Dudley, qui, comme vous le savez, était mon fiancé. Il avait pris des notes sur ce que nous disions, et c'est le shériff qui les a, mais il nous a avoué qu'il n'y comprenait rien du tout.

— Il n'y comprend rien? Eh bien! priez le bon Dieu qu'il ne les perde pas, car elles pourront me rendre grand service! Cependant il n'avait ni sténographe, ni dictaphone? Alors comment pouvait-il faire?

— C'est plutôt bizarre en effet, dit Amédée. Il avait beaucoup mieux qu'une blonde secrétaire ou qu'un phonographe : il avait notre maître d'hôtel.

— Exactement. Un phénomène très curieux comme il n'avait jamais eu encore l'occasion d'en étudier. Nous étions tous assis là à côté, nous parlions et Jédédiah nous écoutait. Il est capable de se rappeler tout ce qu'on dit; il pourrait réciter des volumes entiers, et répéter une conversation avec le ton exact des interlocuteurs.

— Ça, c'est extraordinaire!... Mais alors nous vous tenons!... Je n'ai besoin que de quelques mots d'entretien avec lui! Laissez-moi passer, et allez vous habiller pour le dîner si vous voulez; vous pouvez être sûrs que l'un de vous m'accompagnera dès ce soir à la prison la plus proche.

Il se fraya un passage à travers le groupe, ouvrit la porte et s'éloigna sans regarder derrière lui.

— Il n'ira pas loin, dit Justine. Est-ce que nous allons nous habiller?

— Si tu veux, dit le cousin Henri.

Et tous ensemble ils montèrent dans leurs chambres respectives.

Mullane franchit en courant le barrage des moustiques et pénétra rapidement dans la petite maison blanche où il s'arrêta haletant devant Jédédiah qui se dressa devant lui tout hérissé et montrant ses dents blanches.

— Allons, mon jeune ami, commença Mullane en écartant sa veste pour lui montrer son insigne, laissez-moi d'abord voir mon camarade, et puis ensuite nous causerons un peu tous les deux.

Jédédiah, après avoir regardé fixement l'étranger, étendit un bras pour barrer la porte, et Mullane ne put qu'apercevoir au delà l'amas de linge blanc qui était sur le lit.

— Messié Wilstach a dit personne entrer dedans, dit le géant. Vous demande pardon, messié.

— Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est? Allons, laissse-moi passer.

Et Mullane essaya de repousser son bras; mais celui-ci ne cédait pas. Il développa alors toute sa force en le saisissant dans ses deux mains pour le soulever, et en appuyant en même temps de tout le poids de son corps, mais tout à coup il sentit la respiration lui manquer et se trouva enlevé dans les airs comme un enfant, se débattant, luttant et jurant.

— Assez, canaille! criait-il. Je suis un représentant de la loi!

Puis il se retrouva à dix pieds de là, à l'autre bout du petit vestibule où le bras qui le tenait l'avait soudain projeté avec violence, et il revint en titubant.

— Vous demande pardon, messié, mais shériff

a dit personne dedans. Voulais pas blesser messié, mais j'ai mis un peu plus de force que je voulais.

— Eh bien! par exemple, grommela Mullane, tu ferais assez bien comme hercule dans un cirque, mon gaillard!

Jédédiah ne dit rien et Mullane eut un sourire.

— Enfin, tu es un bon garçon et je ne t'en veux pas d'avoir observé tes consignes; maintenant nous allons faire la paix et tu vas me raconter ce que tu sais de l'affaire à laquelle tu as été mêlé avec lui et les autres.

— Peux pas parler des blancs si Miss Justine a pas dit je peux, dit le nègre.

Et il se tut malgré tous les efforts du policier qui employa tour à tour la persuasion et la menace, et qui rageait tant et plus.

— Dirai rien sans permission de Miss Justine, dit Jédédiah pour mettre fin à la conversation.

Mullane exaspéré proféra un juron et esquissa un geste pour porter sa main à sa poche, mais, avant même de l'avoir achevé, il partit en coup de vent, laissant retomber la porte derrière lui, traversa de nouveau le nuage des moustiques à toute vitesse, franchit le dallage sous la galerie et pénétra dans le hall où il resta cinq minutes furieux et cherchant à voir dans l'obscurité.

— Il faut absolument qu'elle parle ce soir, se murmura-t-il à lui-même. D'ailleurs il y a les notes de Forrester.

Ensuite il entra dans le salon où il s'assit en face du buste de bronze, puis se remit à marcher de long en large, passa en revue les livres rangés sur les rayons, s'assit de nouveau en se tournant les pouces, se leva pour réajuster sa ceinture et se remit à se tourner les pouces.

De temps à autre il entendait marcher au-dessus de sa tête, et Bessie qui allait mettre le cou-

vert dans la salle à manger passa devant la porte. Mullane la suivit à pas de loup, lui saisit le poignet en lui montrant son insigne, et l'entraîna malgré elle dans la bibliothèque où il commença à lui faire subir un interrogatoire minutieux sans lui laisser un instant de répit. Elle dut lui dire tout ce qui était arrivé, ou du moins ce qu'elle en savait, il y avait d'ailleurs bien peu de choses qu'elle ne sût pas, car les nègres sont vite au courant des événements; elle avait eu seulement trop peur pour écouter à la porte de cette chambre et par conséquent elle ignorait ce qui s'y était passé.

Il apprit ainsi où ils avaient tous couché les deux dernières nuits, tous les détails possibles sur leurs parentés et les mariages entre cousins, ce qu'elle connaissait de l'histoire de la famille, remontant très loin en arrière « jusqu'au temps où ils étaient Français », ainsi que la topographie de la maison et des environs. Quant à avoir une opinion personnelle sur la personne qui avait commis les deux assassinats, elle n'en avait aucune; sur ce point elle fut très affirmative.

Les questions de Mullane étaient rapides comme un feu de mitrailleuse et les réponses de Bessie les suivaient précipitamment, lorsqu'il ne s'agissait pas de quelque chose de théorique. Il arriva ainsi à lui faire dire tout ce qu'on pouvait savoir du premier crime, la peine qu'en avait ressentie Forrester et les paroles vengeresses qu'il avait prononcées, comment tante Malie avait couché cette nuit-là dans la chambre de Justine, ce qu'ils avaient eu le lendemain pour leur petit déjeuner et leur décision d'aller faire un pique-nique dans le marais où ils avaient pêché, d'après ce que lui avait raconté la femme de Jédédiah; elle lui dit aussi que tante Malie, très nerveuse et agitée, était restée à la maison

et qu'à leur retour ils avaient tous fait la sieste, ou tout au moins fait semblant de dormir, sauf Forrester qui était resté assis au bord du « bayou » ; et enfin que les chiens avaient hurlé annonçant ainsi la mort accomplie et la mort à venir.

Pendant une trève dans le feu roulant de ses questions il songea que n'importe lequel d'entre eux aurait été capable d'attraper ce serpent dans le marais et de le mettre ensuite dans le lit.

Puis il reprit son questionnaire; il sut que Bessie était allée dans la « garçonnière » pour donner un coup au lit de Forrester et faire sa couverture, mais qu'elle n'y avait pas touché (cela, elle en était sûre) parce qu'elle l'avait trouvé intact. Au contraire elle avait dû refaire tous les autres dans lesquels on avait couché l'après-midi. Et puis, ce soir-là, il y avait eu des disputes et des crises de nerfs dans la grande maison, d'après ce que la femme de Jédédiah lui avait appris. Les blancs ne peuvent pas garder leur calme dans certains cas, comme par exemple lorsqu'il s'agit d'une femme mariée qui ne se conduit pas bien; les nègres savent, eux, que cela aboutit toujours soit à une mort subite et immédiate soit à un rapide pardon et à l'oubli.

Et ils continuèrent ainsi jusqu'à ce que les pas qu'ils entendaient à l'étage supérieur devinssent plus nombreux et confus; les questions se précipitaient et Bessie, de plus en plus nerveuse, dansait d'un pied sur l'autre en répétant de temps en temps :

— Mon Dieu! messié, capitaine, il faut mettre la table, Miss Justine va gronder!

Au premier étage le bruit grandissait et enfin les conversations se rapprochèrent; on descendait l'escalier, puis il y eut une pause et de nou-

veau un pas rapide, et Justine s'arrêta sur le seuil de la porte.

— Je vous serai reconnaissante, dit-elle, de laisser les domestiques tranquilles. Bessie, va voir si le dîner est prêt. Voulez-vous vous joindre à nous? Ce n'est pas que nous tenions beaucoup à votre compagnie, mais malgré tout il y a des lois de l'hospitalité que nous tenons à observer.

— Je veux bien, dit Mullane en ricanant.

— Eh bien! venez alors.

Le détective, lourdaud et gêné dans son gros costume brun, suivit l'élégante robe de soirée, et resta debout dans l'encadrement de la porte, ébloui par les lumières, la blancheur de la nappe et la richesse de la vaisselle, et en voyant les messieurs en smoking, il regretta de n'avoir pas apporté le sien. Puis tout le monde s'assit autour de la table.

CHAPITRE XIII

C'était singulier de voir Bessie servir toute seule, et l'absence du gigantesque intendant leur rendait plus sensible encore le fait qu'il y avait là dans la petite maison toute proche un cadavre qui attendait d'être enseveli.

C'était singulier aussi d'être assis à la même table que cet homme étrange et terrible dont l'ample costume brun faisait tache au milieu des smokings de drap fin à revers de soie et des robes lamées, blanches ou rouges, et qui mangeait sans façon dans le silence général.

Bessie les servait maladroitement et ils regrettaient l'absence de Jédédiah.

Dehors l'orchestre des moustiques, maintenant au grand complet, faisait vibrer la nuit du million de ses violons féeriques accompagné par le bruit sourd des scarabées qui martelaient les stores.

Ils mangeaient sans parler, l'esprit préoccupé, et buvaient un peu plus que de raison, froissant nerveusement leurs serviettes et jouant tantôt avec leurs verres tantôt avec leurs couverts d'argent pour se donner une contenance.

Au delà du « bayou » les grenouilles coassaient à l'unisson et la pâle clarté de la lune, traversant l'épaisse frondaison des vieux chênes, répandait sur la mousse des taches d'argent étincelantes comme le clinquant d'un arbre de Noël,

ajoutant ainsi une dernière touche spectrale à ce qui n'était déjà que trop mystérieux et surnaturel.

Amédée se trouvait à la droite de Justine, et Henri, à sa gauche, avait Odette à côté de lui, puis venait Mullane, tandis que de l'autre côté il y avait Hermione, Lautrec et, au bout de la table, tante Malie. Et tous mangeaient et buvaient en silence avec des coups d'œil furtifs sur les uns et les autres et surtout sur ce gros homme qui partageait leur repas comme Forrester et Dudley l'avaient partagé précédemment.

Quelques-uns d'entre eux avaient peur de ce qui pourrait encore arriver, mais, lui, droit sur sa chaise et plein de calme, réfléchissait à tout ce qui s'était passé et à ce qu'il aurait encore à faire sans laisser transparaître ses pensées ni dans ses yeux ni sur sa figure tranquille.

Plein d'appétit il mangeait et buvait cette nourriture de choix et ces vins précieux; la tête baissée il ne paraissait guère s'occuper de son entourage, mais son regard perçant voyageait de l'un à l'autre sans qu'ils s'en doutassent, identifiant, classant et étudiant chaque caractère. Son esprit travaillait et il attendait avec impatience ces notes que Forrester avait laissées. Pour mystérieuses qu'elles fussent, il en comprendrait bien le sens quand même, lui qui avait assisté le docteur dans ses travaux et qui connaissait ses méthodes.

Ainsi se passèrent le potage, la salade, le poisson et le rôti, puis vinrent le cognac, le dessert et le café, et ils poussèrent un soupir de soulagement.

Mullane trempa ses lèvres dans son verre de cognac, et soudain il parut se galvaniser et lançant un bras en avant il désigna Justine avec la cuillère qu'il tenait dans sa main.

Elle eut une grimace de dégoût.

— Vraiment... commença-t-elle en protestant.

— Gardez vos réflexions pour vous, l'interrompit Mullane. Vous allez immédiatement me raconter tout ce que vous savez de ces deux assassinats. L'un de vous a tué ce serpent hier et en a rapporté la tête pour la mettre dans le lit de mon camarade. Je veux savoir qui c'est afin de le faire expédier au plus vite dans l'autre monde... *Le* ou *la*, je n'en sais rien... En tout cas parlez!

— Mais que voulez-vous que je vous dise? demanda Justine.

— Parlez-moi des meurtres, du pique-nique, des uns et des autres; dites-moi ce que vous savez, tâchez d'accuser vos voisins sinon, par le diable, je vous accuserai moi-même.

— C'est par trop bête... commença le cousin James.

— Taisez-vous! ordonna Mullane. Je vous garantis que vous ne m'arrêterez plus maintenant. Allons, que quelqu'un parle!

— C'est ridicule, dit Henri. N'importe qui peut avoir tué ce serpent hier matin dans le marais; nous y étions tous, et, à un moment quelconque, chacun de nous a eu l'occasion d'être éloigné des autres.

— Pourquoi faire?

— On peut trouver à cela trois raisons, mon lieutenant. Premièrement, pour pêcher, dit Amédée.

— Henri a fait une légère erreur; nous ne sommes pas tous allés là-bas. Tante Malie est restée à la maison, rectifia Justine.

— Cela ne l'aurait pas empêchée de ramasser un serpent autour de la maison, dit vivement Lautrec. C'en est plein du côté du « bayou » et sur les pelouses. Tout cela est idiot!

— Je vous ai déjà dit de vous taire, si vous ne voulez pas recevoir ma main sur la figure.

Lautrec se tut.

— Il me semble que vous avez un style tout à fait élevé pour traiter ces sujets-là, c'est peut-être la façon yankee, railla Justine, et je crois que j'ai aussi bien fait de ne pas épouser Dudley, parce que s'il s'était montré à moi sous le même jour que vous et Forrester, j'aurais probablement été amenée à lui enfoncer moi-même un couteau dans la gorge.

— Ah! vraiment, vous auriez fait cela? Après tout c'est peut-être bien vous qui l'avez fait? Qu'en pensez-vous?

— C'est possible. Je ne voulais pas me marier avec lui et je l'ai prié cette nuit-là de me laisser tranquille, comme vous seriez, sans doute, arrivé à le découvrir tout seul. Il est probable que vous trouverez comme Forrester que nous avons tous quelque chose de bizarre dans le cerveau, des idées de meurtre...

— Passons. Mais cette tête de serpent, qui est-ce qui l'a placée dans le lit?

— C'est pas moi, m'sieur, ricana Amédée.

— Vous habitiez à côté de lui cependant, cela vous était facile.

— Bien sûr, mais c'était aussi facile à chacun de nous. J'ai passé mon après-midi à dormir, évidemment je ne peux pas le prouver, mais c'est exact. Les portes ne sont jamais fermées à clef et tout le monde peut entrer...

— ...Que vous dites.

— ...Que je dis. Et n'importe qui peut avoir tué Dudley Macon, sauf moi, car on m'avait joué le mauvais tour de fermer à clef la porte extérieure. Je pense que cela doit écarter de moi vos soupçons. Quoi qu'il en soit, je suis têtu et je persiste à croire que c'était un suicide. Justine

l'avait dédaigné et il s'est tué, rendant ainsi au monde le premier service de sa vie.

— Des types comme lui ne se tuent pas si facilement que cela. Il n'y avait pas d'empreintes digitales sur le couteau? Je voudrais bien le voir; où est-il?

— Le coroner a dit qu'il n'y avait pas d'empreintes, dit doucement tante Malie. Je pense que c'est lui qui l'a pris ainsi que l'étui qui renfermait la lame. Vous savez, elle avait la forme d'un crucifix, cette lame.

— Vraiment? C'est assez original.

— C'était un cadeau de Dudley à sa fiancée : elle fait collection d'objets religieux, intervint Odette. Il était ravissant et j'espère bien qu'on le lui rendra. Nous l'avons tous vu ce soir-là parce que nous étions montés chez lui pour boire avant de nous coucher : il avait une sorte d'eau-de-vie qui ne valait pas celle de Justine, mais qui était assez agréable quand même, et il nous a montré les objets dont il voulait lui faire cadeau et qu'elle refusait malgré son insistance. Ils étaient charmants : il y avait des anciens ivoires, des cloisonnés, des bijoux, des reliquaires et un magnifique triptyque ancien.

— Tout cela était ancien? Cela devait avoir de la valeur, alors?

— A mon avis cela avait une valeur considérable; peut-être de cinquante à cent mille dollars.

— Mais où est-ce, tout cela? Est-ce que le coroner les a pris aussi? Je pense que vous avez confiance en lui?

— J'imagine que c'est encore là-haut. N'avais-tu pas dit à Bessie de les emballer, Justine?

— Oui, Mr Mullane peut les voir s'il veut.

— Je crois que ce n'est pas la peine. Reve-

nons à notre affaire : personne n'a rien entendu cette nuit-là?

Il y eut un silence.

— Il est impossible que personne n'ait rien entendu; puisque sa porte était fermée à clef il a dû essayer de gagner sa fenêtre, et comme toutes vos chambres donnent sur la galerie et sur le hall, il est invraisemblable que l'un de vous n'ait rien entendu.

— Il me semblait avoir entendu comme un coup sec vers la fin de la nuit, dit Hermione d'une voix étrange. Mais le Dr Forrester m'a dit que cela devait être le bruit d'une fenêtre qui se fermait. Je ne sais d'ailleurs pas comment il a pu le savoir.

— Vous ne voulez pas suggérer que c'était lui le coupable?

— Pourquoi pas? dit Henri. Il hérite (ou du moins aurait hérité) de la moitié de la fortune de Macon. Pourquoi, ayant accompli le crime et, poursuivi par le remords, n'aurait-il pas mis lui-même cette tête de serpent dans son propre lit? Il nous détestait assez pour n'avoir pas hésité à nous mettre dans cette situation difficile.

— Ça, par exemple, c'est une riche idée! Mais la demoiselle qui est là héritait de l'autre moitié, et maintenant elle a tout, n'est-ce pas? De plus elle n'avait jamais voulu l'épouser. Alors pourquoi ne les aurait-elle pas fait disparaître elle-même tous les deux pour avoir tout l'argent?

— Tâchez de parler poliment, Mullane, fit Amédée.

— Cela a l'air de vous agiter, hein? Qu'est-ce que vous avez à dire?

— Rien, mais ce n'est pas Justine qui l'a fait. Pas plus que l'un de nous, si vous voulez savoir mon opinion. Peut-être un vagabond... ou bien lui-même, comme je l'ai toujours cru. C'était

d'ailleurs l'avis de Forrester. Ils étaient fous tous les deux! Et puis, après tout, c'est peut-être quand même l'un de nous... En tout cas il a mis là le pied sur un beau guêpier.

— C'est peut-être le cousin James, dit malicieusement Odette.

— Ou Henri, riposta aussitôt Lautrec.

Henri ne bronchait pas.

— Tiens! Pourquoi? Dites-nous ça, madame.

— Mon Dieu, dit Odette après une légère hésitation, vous savez : il n'a jamais été tout à fait fixé sur le compte de James, parce qu'il ne l'avait pas fait parler, mais il y serait certainement arrivé. C'est bien ce que vous avez dit : il serait capable de tuer n'importe qui de peur d'être soupçonné; alors prenez garde à vous.

— C'est un ignoble mensonge! s'écria Lautrec tremblant de colère. Si elle avait été sur la sellette, il lui aurait bien fallu avouer qu'elle m'avait procuré elle-même un alibi cette nuit-là! Et voilà que pour s'éviter la correction que son capon de mari devrait lui administrer elle invente sur moi je ne sais quelle histoire abracadabrante! C'est pourtant ça la vérité!

Fou de rage, Henri se leva d'un bond et ses yeux, étincelants de colère, cherchèrent sur la table un objet à lancer à la tête de son cousin.

— Garde tes saletés pour toi, hein? rugit-il.

Mais Mullane, les dominant tous les deux, les repoussa de la main pour les forcer à s'asseoir.

— Assez! dit-il. Ah! C'est comme ça que cela se passe ici? On se trompe en famille? Mais dites-moi donc : de qui est-ce que Forrester s'occupait plus particulièrement? Allons, parlez!

— Oh! fit tante Malie. Que vous êtes méchant! Ne pouvez-vous pas laisser nos secrets de famille en repos? Cela ne vous regarde pas et ce n'est vraiment pas gentil de votre part. Quand je pense

que vous venez de Chicago! Je me demande si vous n'avez pas connu mon cher Ronald. Il y a bien des années de cela, bien sûr, mais enfin, pas tellement après tout, comme ce bon docteur avait l'amabilité de me le dire. Il est mort!

— Qui? Le docteur? grommela Mullane.

— Non, voyons, mon Ronald.

— Vous êtes donc mariée? demanda Mullane. Je vous avais prise pour une vieille fille. Mais ne nous écartons pas de notre sujet. Quelqu'un a-t-il encore quelque chose à raconter?

Le ton sur lequel cette phrase avait été prononcée découragea la pauvre vieille créature qui s'assit aussitôt.

— Il n'y a rien à dire, dit Henri. L'incident est clos, et tout cela est fini maintenant. C'est ce satané Forrester qui a tout soulevé en voulant se mêler de nos affaires. Du reste cela n'avait rien à voir avec le meurtre.

— Vraiment? Moi, je croirais volontiers que vous l'avez tué précisément parce qu'il vous ennuyait.

— Ce n'est pas vrai! s'écria Henri. Je ne l'ai pas tué!

— Si, vous l'avez tué! reprit Mullane.

— Non! riposta de nouveau Henri.

— Eh bien! nous allons jouer aux devinettes, ricana Mullane. Je finirai bien par faire parler l'un de vous, puisque je suis obligé d'attendre ces notes pour savoir ce que le nègre ne veut pas me raconter; car il n'a rien voulu me dire, vous savez, mademoiselle, ajouta-t-il en souriant, jusqu'à ce que vous l'ayez autorisé à parler.

— Je le sais bien, dit Justine. Je vous aurais prévenu si vous me l'aviez demandé au lieu de partir en coup de vent comme vous l'avez fait.

— Mais vous lui permettrez de parler quand j'en aurai besoin?

— Bien sûr. Tout ce que vous voudrez. On ne peut rien refuser à un homme du monde, particulièrement quand il s'est invité chez vous.

— Laissez donc la question mondaine de côté; ces questions-là ne doivent pas être mélangées avec les affaires criminelles. Revenons à nos moutons. Alors ces petites histoires de tromperie conjugale?

Et il regarda fixement Odette qui baissa les yeux, mais ne répondit rien.

— Eh bien! j'attends. Parlez! insista-t-il.

— Je n'ai rien à dire; j'étais énervée, murmura-t-elle faiblement.

— Vous avez peut-être assassiné Forrester. Vous avez peut-être aussi tué Macon pour avoir tous ces objets précieux qui étaient chez lui. Ils vous plaisaient assez, il me semble, et lui aussi sans doute, car vous m'avez l'air d'avoir un tempérament assez chaud, ma petite, hein?

— Sapristi! Mullane, gardez pour vous vos insinuations sur ma femme! s'écria Henri.

— Est-ce que vous avez envie que je recommence à m'occuper de vous? demanda Mullane.

— Non, gémit Henri. Mais laissez-la tranquille, je vous en prie. Elle a déjà assez souffert.

— Ça, c'est possible, dit le détective. Mais pourquoi est-ce que personne ne dit rien?

— Je n'ai à vous dire qu'une chose, Mr Mullane, c'est que si vous ne voulez pas vous conduire de manière à paraître un homme du monde, si tant est que cela vous soit possible, je vais quitter cette table et prier mes invités d'en faire autant, dit Justine d'un ton hautain et froid comme la glace.

— Quelle est la mouche qui vous a piquée? gronda Mullane. Je me fiche pas mal de ce que vous dites. C'est moi qui commande en ce mo-

ment, et je vous préviens que le premier qui se lèvera de table avant que je ne l'y aie autorisé aura affaire à moi. Et vous pouvez être sûrs que je ne vous lâcherai pas!

Justine se leva et se disposait à partir lorsque Mullane, prompt comme l'éclair, la saisit par le poignet et l'obligea à s'asseoir. Tous les autres s'étaient levés également et murmuraient.

— Taisez-vous! ordonna le détective. Et asseyez-vous!

Son regard était plein de menaces, et sa main se porta à sa poche de derrière.

— Ecoutez-moi, cria-t-il tandis qu'ils se calmaient peu à peu. C'est moi qui commande ici, et je me soucie fort peu des sentiments que je peux blesser chez vous. Je recherche un assassin, et je n'ai pas besoin de mettre de gants pour cette opération-là. D'ailleurs ce crime est le plus abject que j'aie jamais vu, si vous voulez mon avis. Alors, parlez maintenant! Et que personne ne se lève pour sortir, sinon je lui envoie une balle de revolver dans la jambe. Cela vous pouvez en être sûrs!

— Moi, je suis sûr que vous êtes un sacré vantard! dit Amédée avec calme. Mais vous savez, jeune homme, tout ce que nous pouvons faire pour vous c'est d'attendre le retour du shériff; nous n'aurons qu'à lui dire de quoi il retourne et il vous mettra la main au collet pour avoir violé notre domicile, troublé la paix de la famille et vous être fait passer pour un officier de police!

— Vraiment? Vous croyez cela? fit Mullane.

— Absolument.

— Il ne fera pas cela si je lui remets un assassin entre les mains, comme cela va se produire avant une heure d'ici, soyez-en certains, vous

tous. L'un de vous mangera le morceau et je suis là pour ramasser les miettes.

— Ah! Seigneur! dit Lautrec.

— Oui, j'essaierai, soyez tranquilles! Mais parlez si vous avez quelque chose à dire.

Personne ne dit mot et l'on n'entendit que la chanson des moustiques au dehors. Mullane les regardait tous l'un après l'autre, mais ils ne bronchèrent pas.

Tout à coup il se leva.

— Ah! Et puis vous m'embêtez à la fin! s'écria-t-il. Sonnez donc la négresse, s'il vous plaît, mademoiselle, et dites-lui de faire venir votre intendant.

— Le shériff a dit qu'il devait rester là-bas pour garder le mort, répliqua Justine.

— Le garder? Et de quoi, bon Dieu? Vous êtes tous ici sous mes yeux. D'ailleurs la négresse peut le remplacer. Sonnez.

Justine pressa le bouton avec son pied, et Bessie entra aussitôt. Elle partit en proie à une terreur folle que surpassait encore celle que lui causait cet homme à la voix de tonnerre qui la dominait comme un dieu.

On entendit ses pas traînants dans le hall, puis la porte battit derrière elle, et elle s'éloigna en courant.

Mais presque immédiatement ils perçurent un cri terrible et la porte se rouvrit avec fracas. Mullane s'était levé. Bessie arrivait précipitamment. Tous la regardaient avec angoisse. La respiration haletante, elle poussa la porte et tomba comme une folle au milieu d'eux, les yeux agrandis par l'épouvante.

— Lui mort! cria-t-elle.

Et elle s'écroula aux pieds de Justine.

— Heureusement qu'il y a encore ces fameuses notes, dit Mullane avec calme.

Au dehors, contrastant avec le silence qui venait de retomber, la sinistre chanson des moustiques semblait continuer le cri de mort que Bessie venait de pousser.

CHAPITRE XIV

Jédédiah, dont la face noire brillait dans la pénombre, était effondré sur sa chaise, la tête bizarrement penchée en avant, présentant de façon curieuse son crâne pointu.

Tous l'entourèrent sans prêter attention aux innombrables piqûres que leur avaient faites les moustiques dans leur course pour venir de la grande maison, et seul le bruit monotone des insectes troublait le silence général.

Mullane se pencha et parcourut des yeux tout le corps du nègre.

— Je ne vois aucune marque, murmura-t-il. C'est peut-être encore un serpent.

Justine s'avança, grande et mince dans sa robe blanche qui flottait autour d'elle. Elle désigna du doigt la pointe arrondie du crâne.

— Il avait là un point faible qui nous a toujours inquiétés, dit-elle.

— Ah! Vous saviez cela? demanda Mullane les yeux brillants.

— Vous faites erreur une fois de plus, dit Henri. Pourquoi n'abandonnez-vous donc pas la partie? Nous étions tous au courant, bien sûr, et nous faisions la plus grande attention quand nous jouions avec lui de ne pas le toucher à la tête. N'importe lequel d'entre nous peut très bien avoir fait cela. En tout cas je sais que ce n'est pas moi.

— Mon père disait que rien qu'en appuyant à cet endroit-là avec un doigt on pouvait le tuer, ajouta froidement Justine.

— En tout cas il était vivant lorsque je suis rentré tout à l'heure à la maison, dit Mullane. Il était même bien vivant et plein de force! Et aussi quand la jeune négresse est venue lui apporter son dîner, ajouta-t-il en montrant le plateau sur lequel se trouvaient deux bols vides et un reste de pain.

Puis il attendit un instant sans les quitter des yeux.

— Vous ne feriez pas mal, reprit-il, de me dire ce que vous avez fait pendant que j'étais dans la bibliothèque. Allons, dépêchez-vous; nous ne partirons pas d'ici avant que vous ne m'ayez tout avoué.

— Nous nous habillions pour le dîner, dit Amédée. Vous le savez bien, et vous n'obtiendrez rien par là; il va falloir que vous cherchiez autre chose. Il se peut que l'un de nous soit descendu sans bruit et, après s'être glissé tout doucement derrière lui, ait appuyé son pouce à la place sensible de sa tête. Pour moi, je suis resté seul dans ma chambre pendant une bonne demi-heure; je suppose qu'il en a été de même des autres, mais évidemment je n'ai pas d'alibi.

— Mais pourquoi est-ce que vous ne regardez pas s'il y a des empreintes digitales sur son crâne? suggéra Lautrec.

Mullane eut un geste de dégoût. Tous étaient là debout sans rien dire, dominés par la haute stature du détective, pendant que dehors les moustiques chantaient accompagnés par le crépitement des scarabées.

— Je vais entrer, dit Mullane. Vous, restez ici.

Il pénétra alors dans la petite chambre auprès du corps de son ami, et les Delaronde se regar-

dèrent les uns les autres, ne se quittant des yeux que pour contempler le cadavre de leur malheureux domestique. Enfin il ressortit.

— Il y a parmi vous un type rudement raffiné! dit-il. Il a vaporisé du parfum dans toute la pièce. Je me demande bien pourquoi, par exemple. Est-ce que l'un de vous pourrait me renseigner?

— C'est peut-être pour empêcher les chiens de sentir sa trace, se hâta de répondre Lautrec.

— Ah! Ah! Comment avez-vous eu cette idée-là? demanda Mullane.

Mais, comme tous gardaient le silence, il reprit avec force :

— De toute façon celui qui a fait cela n'a pas besoin d'être trop fier de son invention, parce qu'il y a toujours ces fameuses notes, et je lui prédis un mauvais quart d'heure quand il lui faudra expliquer tous les assassinats qu'il a commis dans les environs. Allons, rentrons. Nous avons encore à causer.

Un geste de sa main droite arrêta toute protestation et, docilement, ils le suivirent, mais ils eurent beau franchir en courant l'espace qui les séparait de la grande maison, ils n'en furent pas moins assaillis par d'innombrables essaims qui leur enfonçaient leurs dards dans la chair et buvaient leur sang avec avidité.

Ils trouvèrent Bessie comme ils l'avaient laissée, debout dans le hall, les yeux levés au ciel, remuant les lèvres sans parler et se signant sans interruption. Ils passèrent auprès d'elle et pénétrèrent dans la salle à manger encombrée des débris de leur repas.

— Nous ne pouvons pas rester ici, dit Justine. Allons dans le salon. Eh bien! Mr Mullane? reprit-elle en tombant dans un fauteuil lorsqu'ils l'eurent rejointe dans cette pièce.

— Cela me dépasse! répondit le lieutenant en s'épongeant le front. Seigneur! Quel pays! J'aime encore mieux Chicago.

— Nous ne demandons pas mieux que d'être interrogés, dit tante Malie. Je suis sûre que nous avons tous la conscience bien tranquille.

— Je n'ai absolument rien à vous demander, grogna le détective. Du moins pour le moment. Vous n'avez qu'à rester ici, c'est tout ce que j'ai à vous dire. Peut-être aurai-je envie de reprendre mon travail un peu plus tard, à moins que je ne me repose jusqu'à ce que le shériff arrive avec ses notes. En tout cas faites comme chez vous. Ne vous occupez pas de moi.

Personne ne répondit rien, et ils se replongèrent dans leurs réflexions pendant que les moustiques et les scarabées noirs continuaient leur affolante mélodie.

Soudain Justine se leva et se mit à arpenter le salon.

— Jamais je ne pourrai pardonner cela, murmura-t-elle, les yeux brillants et des sanglots dans la voix. Il jouait avec nous quand nous étions petits. Ah! c'est ignoble d'avoir fait cela!

— Dites-nous quelque chose si vous êtes tellement frappée, grogna Mullane. Allez, dénoncez-nous quelqu'un.

— Je le voudrais bien, je vous assure. Mais il m'est impossible de penser. Je ne sais rien.

Puis elle se mit à fondre en larmes dans une véritable crise nerveuse. Amédée s'approcha d'elle et lui caressa la tête.

— Ce sera bien différent sans lui maintenant, dit-il avec calme.

— Enfin il faut continuer à vivre quand même! dit Justine cachant l'intensité de ses sentiments en prononçant ces mots d'un ton froid et indifférent. Elle avait écarté son cousin et,

s'étant relevée, parcourait de nouveau le salon de long en large en secouant les épaules, balançant les hanches, remuant la tête, tout son corps en mouvement.

Ils la regardèrent avec stupéfaction; ses yeux fiévreux étincelaient, comme cela ne lui était pas arrivé depuis la nuit qui avait précédé l'assassinat de Dudley Macon, et ils retrouvaient Justine Delaronde telle qu'ils l'avaient connue jadis, incapable de rester une minute tranquille.

— Te rappelles-tu ce qu'il avait dit de la phase d'agitation? murmura Henri à Odette.

Justine marchait toujours comme une folle, s'arrêtant de temps en temps pour sortir un livre de la bibliothèque et le remettre aussitôt à sa place. Elle avait l'air de vouloir piétiner les souvenirs odieux qui la hantaient.

— Ah! mon Dieu! bredouilla-t-elle en lançant ses bras en l'air tandis que Mullane la regardait avec intérêt. Donne-moi à boire, Amédée, sans quoi je vais crier! Quand je pense à ce que nous allons devenir avec si peu de domestiques! Nous n'en retrouverons jamais comme Jédédiah. Nous ne pourrons plus recevoir et j'aurais tellement aimé donner de grandes réceptions ici : je sens que je deviendrai folle si je ne peux ramener un peu de vie dans cette maison. Cela dissiperait ces odeurs de mort!

Amédée s'était levé, mais Mullane se mit devant lui et le repoussa sur sa chaise.

— Personne ne doit sortir d'ici avant que j'aie examiné les notes de Forrester, dit-il.

— Mais il y a ce qu'il faut ici, expliqua Amédée.

— Oh! alors, c'est parfait, dit le détective. Dans ce cas donnez-lui ce qu'elle demande; et moi, je boirai bien un peu aussi.

Amédée sortit une bouteille de la cave à li-

queurs et prit un petit plateau garni de verres. Il arrêta Justine, la servit et fit le tour du salon. Henri engloutit son verre d'eau-de-vie et le tendit pour en avoir un second.

— Et maintenant, dit Mullane en levant son verre, au prochain assassiné! Puissé-je être ici pour assister à l'opération!

— Ce serait certainement la manière la plus simple de résoudre le problème, dit James.

— Je vous crois! Allons, que l'un de vous se hâte de me procurer ce beau spectacle.

— Ce serait avec plaisir, minauda Hermione en relevant son petit doigt et en passant le bout de sa langue sur ses lèvres.

Mullane fronça les sourcils, puis son visage s'éclaira tout d'un coup.

— Dites-moi, dit-il. J'ai une idée : il y en a deux d'entre vous qui n'ont pas encore été examinés; il faudrait pourtant en finir avec eux. Qu'en dites-vous, ma petite? Voulez-vous parler?

— Je n'en ai guère envie, dit Hermione. Je n'ai absolument rien à dire qui puisse vous intéresser.

— Allons, ma belle, dit Mullane. Laissez-moi voir le fond de votre cœur. Qu'est-ce que vous allez nous raconter?

— Ah! laissez-la tranquille, n'est-ce pas? grogna Amédée. Vous n'arriverez pas à en savoir plus long que le docteur. Si vous apprenez ce que vous chercher par les notes qu'il a laissées, cela la mettra hors de cause; sinon peut-être consentira-t-elle à être examinée une autre fois.

— Tu n'aurais pas dû dire cela, Amédée, dit Hermione à celui-ci qui ricanait.

— Je regrette, s'excusa-t-il. Mais je suis comme les autres, absolument à bout, et si cette maudite affaire ne se termine pas bientôt, il faudra appeler un médecin aliéniste et nous en-

fermer tous à clef. Je voudrais bien une tasse de café.

— Appelle Bessie, proposa Justine qui continuait sa promenade.

Amédée se dirigea vers la porte et appela. Au bout d'un certain temps un bruit de pas étouffés se fit entendre, puis se rapprocha, et Ottilie parut dans sa robe de calicot.

— Bessie partie, Miss Justine, dit la vieille femme. Elle a dit elle s'en allait.

— Eh bien! débrouille-toi pour nous trouver quelqu'un avant demain. Nous ne pouvons pas avoir notre maison désorganisée, répartit vivement Justine. Et puis tâche de trouver quelqu'un pour remplacer Jédédiah, et tu me l'amèneras. Nous serons obligés de le dresser complètement, mais nous ne pouvons pas nous en passer.

Et elle reprit sa marche.

— Miss Justine, dit la vieille négresse sans lever les yeux, moi aussi avais envie partir.

— Cela, non! Il ne peut pas en être question et je ne veux plus entendre parler de cela, dit Justine.

— Du café, Ottilie, reprit Amédée.

— Bien, mademoiselle; oui, messié, répondit-elle en s'en allant.

Et ils retombèrent dans le silence qui n'était troublé que par le bruit des pas de Justine.

— Qui est-ce qui a appuyé son pouce sur le crâne du nègre? demanda Mullane comme par habitude.

— Ah! zut! allez au diable! s'écria Henri.

— Le shériff ne va pas tarder à arriver avec les chiens, railla Amédée. Vous ferez bien de ne pas trop vous montrer quand il sera là, parce que nous pourrions bien vous jouer un mauvais tour, vous savez : vous êtes le dernier qui l'ayez vu vivant. De plus vous commencez à nous ennuyer

sérieusement. Les détectives devraient se contenter de se faire voir sans parler.

— Ah! oui? grogna Mullane. Tâchez de ne pas trop jouer avec moi, en tout cas. Quand est-ce qu'il va être ici? Il me semble qu'on ne voyage pas vite dans votre pays.

— Il devrait être ici d'une minute à l'autre; mais cela prend du temps tous ces ponts sur les « bayous » et tous ces bacs à passer, dit le cousin James.

Puis ils se turent pendant quelques instants, après quoi le détective reprit vivement :

— Il faut absolument que je voie ces notes.

Justine, qui continuait son éternelle promenade, se retourna brusquement :

— Est-ce que nous ne pourrions pas nous occuper à quelque chose? dit-elle en gémissant. Cela me rend folle d'attendre comme cela sans rien faire. Attendre, attendre... On ne fait qu'attendre toujours depuis le début de cette affaire! J'aime encore mieux vos questions ridicules. Pourquoi ne nous demandez-vous plus rien?

— Qui est-ce qui a assassiné tous ces pauvres malheureux? dit Mullane avec complaisance.

Mais il ne reçut aucune réponse.

— Si nous faisions un bridge, Justine? proposa Henri. S'il y a d'autres amateurs, j'en serais volontiers pour passer le temps.

— Moi, je veux bien, dit Hermione. Et toi, Amédée?

— Oui, dit celui-ci en allant chercher une table à jeu dans un coin.

Justine, à bout de souffle, se laissa tomber sur une chaise et croisa les jambes tout en continuant à agiter spasmodiquement son pied en l'air.

Henri coupa, ils tirèrent les cartes, donnèrent et jouèrent dans un silence profond que seul

troublait le feu roulant de la conversation de Justine qui ne cessait de parler de choses aussi éloignées que possible des préoccupations du moment : bals masqués, petits potins, propos en l'air s'enchaînant indéfiniment les uns aux autres. Au delà des stores les moustiques et les scarabées chantaient et frappaient, et soudain, dans la direction de l'ouest, un roulement de tonnerre sourd et prolongé se fit entendre.

— Tiens! dit joyeusement Lautrec, je crois que nous allons avoir de la pluie. Ça fera toujours partir ces sacrés moustiques si cela ne fait rien de plus.

— Et ce ne sera pas désagréable! ajouta le détective.

Après quoi Justine continua son bavardage au milieu du silence et, malgré un nouveau coup de tonnerre, les insectes persistaient dans leur lancinante mélodie.

Puis tout à coup on entendit le léger bruissement de la pluie qui tombait et ruisselait doucement comme une chaude rosée. La chambre sembla immédiatement plus gaie, et ils tendirent les oreilles, malgré le murmure monotone de Justine, pour écouter les moustiques fuyant éperdûment ou s'entassant sous la galerie.

— Je vais sortir un peu, dit Mullane en se levant. Surveillez-vous les uns les autres; moi, je vais jeter un coup d'œil sur les environs. Mais faites attention : plus d'assassinat! Ce ne serait plus de jeu maintenant.

Aucune réponse ne vint; il quitta la pièce et, au moment de sortir, changeant d'avis, il monta sans bruit au premier étage, explora le hall, et examina les portes fermées qu'il vérifia et identifia à tâtons d'après la description que Bessie lui avait faite.

Ensuite il passa sous la galerie, et tourna au-

tour de la maison en hochant la tête, regarda l'escalier extérieur de gauche dont la porte était ouverte, descendit et traversa le dallage pour sortir sous la pluie chaude en poussant un soupir de satisfaction. Il se dirigea ensuite vers la « garçonnière », regarda la silhouette du mort à travers le store, se gratta la tête et s'éloigna.

— Il n'y a rien à voir là-dedans, murmura-t-il.

Et, ayant fait le tour de la maison, il gagna le pavillon de gauche, à l'intérieur duquel il jeta un coup d'œil, puis s'en alla.

S'étant écarté un peu de la grande maison en suivant l'avenue, il s'arrêta, et les poings sur les hanches, se retourna et resta un instant à contempler la grande ombre blanchâtre dont les fenêtres brillaient comme des yeux.

Le nuage étant passé, la pluie cessa, et Mullane se rapprocha; il aperçut par la fenêtre de la cuisine Ottilie en train de ramasser son plateau, et, avec une grimace, il s'éloigna de nouveau et s'en fut au bord du « bayou » dont il regarda la surface miroitante; au delà un brouillard d'insectes semblait jaillir comme par miracle du sol détrempé.

Soudain ses oreilles furent frappées par un bruit éloigné et il revint à grandes enjambées. Une lumière clignotante tournait de la grand'-route dans l'avenue. Mullane fit halte à la porte de la « garçonnière » et attendit : le ronflement d'une automobile se rapprochait rapidement et, tout à coup, un chien dominant le bruit du moteur poussa un long hurlement plaintif.

Il y eut un grand mouvement de chaises dans la maison, les Delaronde se précipitèrent au dehors et, après être restés un instant debout sur le seuil, sortirent sur le dallage où ils se laissèrent tomber sur des chaises en regardant s'approcher la voiture dont les phares mainte-

nant éblouissants les obligèrent à tourner la tête.

L'automobile s'arrêta avec un grincement des freins et le shériff en descendit avec le coroner; puis ils ouvrirent l'arrière et en firent sortir en les tenant en laisse, deux gros chiens tachés de brun aux oreilles et aux lèvres pendantes, dont les grands yeux tristes fouillaient avec inquiétude l'obscurité environnante.

Mullane fit un pas en avant et présenta son insigne de policier.

— Je viens de Chicago, dit-il. Il y a encore un autre mort ici.

Le shériff s'arrêta bouche bée et parcourut du regard les membres de la famille Delaronde, puis reprenant ses esprits :

— Le nègre? demanda-t-il.

— Tout juste. Vous avez deviné du premier coup, dit Mullane.

— Et comment cela? fit le Dr Himel.

— Je ne sais pas. Ils disent qu'on lui a enfoncé un doigts dans le crâne, mais vous devriez aller y jeter un coup d'œil. Je sais très bien à quel moment cela s'est produit : c'est entre six et sept heures. Et c'est l'un d'eux qui l'a fait, ce qui porte à trois le nombre de ses victimes. Donnez-moi donc les notes : je crois que je pourrai en tirer quelque chose.

Wilstach fouilla dans sa poche et lui tendit le petit carnet recouvert de cuir. Mullane rentra dans le salon après avoir posé un regard féroce sur l'assemblée des Delaronde et, s'étant assis près d'une lampe, avec un froncement de sourcils, ouvrit le calepin et examina la petite écriture de Forrester.

Les autres qui étaient restés sous la galerie paraissaient indifférents à tout ce qui se passait, et Justine ne cessait de remuer nerveusement ses

pieds en les lançant à droite et à gauche sans pouvoir dominer son agitation.

Le shériff et le coroner attachèrent les chiens à une roue de la voiture, entrèrent dans la « garçonnière » et s'occupèrent de ce qu'il y avait à faire; le coroner fit ses constatations en silence, tandis que le shériff examinait tout en roulant des yeux terribles.

Pendant ce temps-là Mullane s'appliquait à déchiffrer la fine écriture de son ami en passant la main sur son front et en secouant la tête.

Les Delaronde étaient restés assis, mais, comme l'avant-garde des moustiques faisait un retour offensif, Amédée d'abord puis tante Malie recommencèrent à se donner de grandes claques et tous se levèrent pour rentrer dans la salle à manger qui était la pièce la plus rapprochée, où ils s'affalèrent sur des chaises en regardant les débris qu'ils avaient laissés sur la table. Et tout le temps Justine battait la mesure avec ses pieds.

— Il n'y a aucun doute possible là-dessus, dit le Dr Himel.

— Eh! bien, nous allons essayer les chiens, reprit le shériff en sortant rapidement.

— C'est bien embrouillé! Enfin ils arriveront peut-être à trouver quelque chose, dit le coroner.

Bald Eagle dont une main amicale caressait doucement la tête, tirait ardemment sur sa laisse, tandis que sa compagne plus calme attendait patiemment d'être détachée; ils suivirent le shériff, la porte se referma derrière eux, et sous la lumière qui faisait briller leur riche et luisant pelage ils se dirigèrent vivement vers le nègre avec un faible gémissement.

— Il ne me semble pas qu'il y ait beaucoup d'espoir. Et pourtant je n'ai rien touché qu'avec un forceps.

Wilstach amena les chiens près d'un vêtement

qui se trouvait sur le parquet, et vers un drap replié tant bien que mal situé à côté.

— C'est difficile, mais ils sont pleins d'ardeur, dit le shériff.

— J'ai vaguement l'idée que cela pourrait bien être Henri, proposa le coroner. Pour cette dernière affaire, tout au moins. Nous pourrions peut-être l'arrêter si les chiens ne nous donnent rien.

Le nez en bas, frôlant le sol de leurs lèvres pendantes, les chiens paraissaient humer l'air; ils tiraient de toutes leurs forces en gémissant. Le shériff les détacha et aussitôt ils partirent comme des flèches, flairant en premier lieu le corps de Jédédiah, puis, comme le docteur les tirait en arrière, ils entrèrent dans la chambre et mirent leurs pattes sur le lit de Forrester.

Le shériff les retint par leurs colliers.

— Non, Bald Eagle, non, murmura-t-il.

— Si seulement ils pouvaient comprendre, commença le Dr Himel.

— Ils comprennent, soyez-en certain, dit le shériff.

Les chiens ramenés vers le vêtement et le drap, refirent exactement les mêmes mouvements, et furent ramenés de nouveau après qu'ils eurent flairé encore les deux cadavres. Puis après une troisième tentative, le shériff les reprit en laisse et les fit sortir; les moustiques étaient terribles, mais il n'y prêta pas attention, tandis que les deux animaux tournant en cercles autour de lui reniflaient avidement en aboyant d'une voix sourde.

Soudain ils s'arrêtèrent et parurent dépister une odeur à travers l'humidité chaude; cependant comme ils hésitaient :

— La pluie a probablement lavé la trace, murmura le shériff.

Ils s'en allèrent alors, tirés par les chiens, firent le tour de la maison, et passèrent sous la galerie pour gagner la porte de derrière. Les deux animaux grattèrent le store comme pour entrer, puis changeant d'idée, ils traversèrent rapidement la cour avec des aboiements aigus, et, remorquant toujours le shériff, arrivèrent devant la porte de la cabane où la femme de Jédédiah pleurait et se lamentait.

— Non, Bald Eagle, non, dit le shériff en écrasant un moustique qui lui suçait le sang.

Et il les ramena vers la « garçonnière », mais après avoir tourné encore quelques temps en rond, le nez contre terre, ils reprirent leur course pour revenir à la cabane.

— Cela ne va pas. Ils ont pris la trace du nègre qui était certainement la plus forte, murmura le shériff.

— Moi, je n'abandonnerais pas encore; c'est notre seule chance, protesta Himel.

— Je n'avais pas l'intention d'abandonner. Nous pouvons continuer, seulement je voudrais encore leur faire parcourir tous ces coins-là pour les dégoûter de la piste des morts avant de les amener près des autres.

— Très bien, dit le coroner. Moi, je crois que je vais dire aux employés des pompes funèbres qu'ils peuvent commencer à se préparer; ils doivent avoir envie de s'y mettre bientôt.

— Je vais, de mon côté, dire à la négresse qu'elle pourra bientôt reprendre son mari, ajouta le shériff.

Himel s'éloigna. Les chiens tournaient toujours, puis ils partirent en aboyant vivement vers la porte de devant qu'ils se remirent à gratter, s'en écartèrent pour faire encore le tour de la maison, et, arrivés à gauche, semblant avoir repris une nouvelle piste, filèrent comme le vent

dans la direction du « bayou » en tirant et haletant de toutes leurs forces. Là ils s'arrêtèrent sur une touffe de gazon et commencèrent à gratter le sol avec ardeur, mais ils l'abandonnèrent bientôt en gémissant faiblement.

— C'est sans doute ici qu'il s'est assis, se dit le shériff. Je crois qu'à présent ils sont bien lancés.

A ce moment le Dr Himel ressortait accompagné de Mullane.

— Vous n'arriverez pas à grand'chose de bon avec cela, dit le gros détective.

— Vous croyez? En tous cas c'est moi que cela regarde.

— Bien entendu. Faites comme vous voudrez; mais quand vous aurez fini, moi, j'ai quelque chose en réserve.

Les chiens sautaient sur lui; Wilstach les calma d'une tape légère et les ramena vers la « garçonnière », puis devant la maison, et enfin sur les bords du « bayou ».

— Non, Bald Eeagle, non, répétait le shériff d'une voix monotone.

Et ils revinrent encore une fois devant la maison où ils se mirent de nouveau à aboyer devant la porte d'entrée. Ils y mettaient tant d'ardeur que Mullane lui-même eut bien de la peine à réfréner une certaine excitation, il fit un geste vers la poche de derrière, puis laissa retomber sa main.

Tenant fermement la laisse, le shériff fit un signe à Himel qui courut en avant et ouvrit la porte. Avec un joyeux aboiement les chiens pénétrèrent et coururent au salon, tournant autour de la pièce, mettant leurs pattes sur une chaise, puis ressortirent, entrèrent dans la salle à manger où se trouvaient les Delaronde qui eurent un geste de recul, mais ils ressortirent en tirant

toujours sur leurs laisses, et filèrent droit sur la « garçonnière » où ils entrèrent en jappant doucement en quête d'une approbation.

— Zut! grondə Wilstach. Encore sur la piste d'un mort! et ils les fit revenir.

Ils tournèrent encore en rond, avec de petits gémissements et repartirent de plus belle vers la porte pour parcourir de nouveau la maison. Ramenés encore par le shériff ils le traînèrent une fois de plus dans la « garçonnière », flairèrent le vêtement et le drap, puis refilèrent dans la cour et reprirent leur course échevelée et sans but.

Le shériff furieux jura et les ramena sur la porte d'entrée.

— Il va falloir essayer d'une autre manière, grommela-t-il.

Et il leur refit sentir le vètement et le drap tandis que Mullane ricanait, puis, malgré leur résistance, il entra avec eux dans la grande maison.

— Mettez-vous tous contre le mur, commanda-t-il.

— Puis-je vous demander ce que cela signifie? demanda vivement Justine.

— Je vais voir s'ils désignent l'un de vous, d'après l'odeur qu'ils ont pu sentir auprès des deux morts, dit-il. C'est là notre dernier atout, docteur.

Pendant que Himel cherchait dans son vieux sac noir, les Delaronde un peu effrayés s'alignèrent en grognant le long du mur.

— Vous ne pourrez rien déduire de cette expérience, dit Henri d'une voix larmoyante en regardant tous ces préparatifs avec angoisse.

— Cela me donnera peut-être une indication suffisante pour arrêter l'un de vous, dit le shériff d'un ton sec. Allons. Tous au mur!

Himel se redressa, tenant le couteau par la lame au moyen d'une serviette, et le fit sentir aux chiens qui parurent s'y intéresser.

Wilstach caressa la tête de Bald Eagle et le fit passer ainsi que sa compagne tout le long de la rangée des assistants en commençant par Justine. Ils s'arrêtèrent, reniflèrent, puis tirèrent sur leurs laisses. Ils passèrent ensuite devant Amédée avec un léger temps d'arrêt, tandis que Mullane ricanait dans un coin sombre; devant tante Malie ils marquèrent tout juste un minimum d'intérêt; après elle ce fut Henri, mais ils ne s'arrêtèrent pas, ensuite Hermione et Lautrec qu'ils dédaignèrent; enfin Odette qu'ils acquittèrent de la même manière. Après quoi ils se dirigèrent vers une chaise qu'ils grattèrent en aboyant sourdement et le shériff leur ayant rendu la liberté, ils se remirent à parcourir la maison dans tous les sens.

— Le Dr Forrester s'était assis là, dit Justine lorsqu'ils revinrent et recommencèrent à gratter la chaise.

— Personne ne vous demandait rien, mademoiselle, dit Mullane. Et maintenant que vous en avez fini avec vos essais, je vais commencer les miens. Le Dr Forrester était mon chef et mon ami, shériff.

Wilstach ramena les chiens derrière la table, et tous restèrent en suspens.

— J'ai pris connaissance de ses notes, annonça Mullane.

CHAPITRE XV

Dehors, les moustiques avaient repris leur infernale chanson et, dans le silence absolu qui régnait à l'intérieur, le gros détective dardait sur eux son regard foudroyant. Les chiens tiraient sur leurs colliers en haletant et grattaient nerveusement le parquet, tandis que le shériff Wilstach attendait; quant au Dr Himel, il était resté un peu en arrière.

Assis sur le bord de la table d'acajou, une jambe se balançant en l'air, Mullane brandit brusquement son poing dans leur direction en désignant de son index allongé toute la rangée des Delaronde alignés contre le mur.

— Le meurtrier est parmi vous, dit-il en passant devant Justine, puis devant Amédée. Je le connais et je vous le dirai dans quelques instants.

Il passa devant tante Malie, pâle de frayeur, devant Henri, Hermione, James et Odette, puis il leva la main vers la lumière comme pour s'abriter de son éclat. La crainte et la haine se lisaient sur les visages de tous ces gens qui attendaient angoissés ce que Mullane allait leur dire.

— Les voilà, ces notes! dit-il, et l'on entendit quelqu'un pousser un soupir profond. Elles indiquent que vous êtes tous fous et que vous agissez sans savoir ce que vous faites. Vous, Lautrec, bien que vous n'ayez encore rien dit, vous êtes signalé. (Et sortant le carnet de sa poche, il

l'agita dans sa direction.) Vous avez la manie de courir après toutes les femmes qu'il vous arrive de rencontrer. Le docteur dit : à surveiller. Peut-être Macon avait-il découvert quelque chose, ou bien même vous avait-il pris en flagrant délit?

— C'est un ignoble mensonge! s'écria Lautrec en poussant un cri aigu de femme. Odette pourrait dire que ce n'est pas vrai! Voyons, au nom du ciel, dis-leur! Car Henri ne bouge pas, lui. Ah! c'est ça qui est un assassinat!

— Oh! Oh! fit Mullane. Ce brave docteur avait bien remarqué cela aussi, car il avait noté qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire entre la dame en question, Macon, Lautrec et lui-même, tout ensemble.

— Vous feriez bien de ne pas continuer à dire des infâmies, Mullane, dit Henri avec colère.

— Vous n'avez qu'à parler, alors, cria Mullane.

— Henri, ton devoir est de le tuer après les insultes qu'il vient de m'adresser!

Mais cette phrase commencée avec force se termina en un grognement étouffé, car il avait bondi sur elle et lui avait fermé violemment la bouche avec la paume de sa main, tandis que ses yeux fatigués et battus dans son visage convulsé erraient de l'un à l'autre après s'être un instant arrêtés sur James.

— Tais-toi! hurla-t-il. Je n'ai pas envie d'être pendu à ta place : tu ne le mérites pas. C'est une abominable fourbe qui m'a trompé avec Macon et avec cet homme horrible. Je le savais, mais ce n'est pas moi qui l'ai tué. Elle peut bien avoir tous les hommes qu'elle voudra, et aller au diable!

Et il se mit à sangloter tandis qu'Odette restait debout en se caressant la taille.

— Il est fou, dit-elle. Fou à lier! C'est trop fort

pour lui; il a déjà eu une crise comme cela l'autre soir; mais il n'aurait pas le courage de tuer une mouche. J'avais besoin de voir Dudley, et quand tu es entrée chez lui, Justine, je me suis cachée derrière le store et je suis partie aussitôt après toi. J'avais à lui parler. Tout le reste s'est exactement passé comme on l'a dit : nous n'en avons pas su davantage jusqu'au lendemain matin.

Mullane ricanait.

— Tout cela tombe à pic! dit-il. Voici ce que disent les notes sur vous deux :

Odette : folie sexuelle, joue avec le feu en tournant autour de Macon et de Lautrec. Attention aux symboles sexuels au cours de l'analyse. Voir si elle n'aurait pas agi par déception.

Henri : jalousie exagérée, peut avoir tué Macon lorsqu'il a su quelle était la situation... Et il y a encore bien d'autres choses sur vous à la page suivante : comme quoi tout concorde, vos promenades nocturnes, etc... L'un ferait mieux de parler franchement car cela me paraît assez louche!

Après quelques instants pendant lesquels ils se regardèrent sans rien dire, Odette se leva, la respiration oppressée.

— Je ne voulais rien dire, mais c'est lui qui l'a tué! dit-elle en désignant Lautrec du doigt. Il tournait tout le temps autour de moi, et comme je vous l'ai dit, je suis allée voir Macon à qui je voulais recommander d'être bon pour Justine; quand je l'ai quitté, il était là à me guetter, il a sauté sur moi comme un fou, m'a fait entrer de force chez lui en claquant la porte. J'avais peur parce qu'il avait l'air absolument égaré et il s'est jeté sur moi comme une bête sauvage, mais tout à coup il a faibli et s'est mis à pleurer comme un enfant. J'ai alors recouvré mes forces, mais

je n'ai pas voulu appeler au secours pour ne pas faire de scandale, je l'ai simplement poussé de côté et je suis rentrée dans ma chambre où Henri n'est arrivé lui-même qu'au bout de quelques minutes.

— C'est Henri qui l'a tué! gronda Lautrec.

— Non, c'est toi! cria Odette. Tu étais furieux contre Dudley et tu m'as fait une scène en disant que puisqu'il pouvait m'avoir, toi tu m'aurais bien aussi. Tu étais incapable d'imaginer dans ton esprit immonde que j'étais allée chez lui en toute innocence. Et quand je suis rentrée dans ma chambre je t'ai vu sortir de la tienne.

Puis elle s'effondra en gémissant et respirant avec peine.

— Il me semble que nous brûlons! grogna Mullane. Cela fait déjà trois meurtriers. Y en a-t-il encore d'autres?

— Il faut mettre les choses au point, dit Lautrec. Tout le monde sait combien elle est menteuse! C'est elle qui courait après moi, mais moi, je n'en voulais pas! De plus, j'ai entendu ces bruits juste avant qu'elle n'entre dans ma chambre, et, si vous voulez connaître mon avis, c'est elle qui l'a tué, si ce n'est pas Henri, mais tout le reste est faux!

Puis il se leva et se dirigea vers la porte.

— Tu me trouveras dans ma chambre si tu as à me parler, Odette, dit-il.

— Pas du tout! fit Mullane en lui barrant le passage. Vous allez rester ici, monsieur.

Odette poussa alors un long cri déchirant et Justine s'étant approchée d'elle lui caressa les cheveux et lui murmura à l'oreille assez haut pour que les autres l'entendissent :

— Tu aurais dû continuer à mentir : je savais que tu étais là!

Puis elle se calma, secouée seulement de temps

à autre par un sanglot, et tout en se masquant la figure avec ses mains, elle les épiait à travers ses doigts légèrement écartés.

Cependant, Henri gardait les yeux fixés sur le sol.

— Est-ce que quelqu'un a autre chose à raconter sur ces trois-là? demanda Mullane, mais personne ne lui répondit. Eh bien! alors, au suivant! reprit-il, mais le silence persista, et l'on n'entendit plus que le chant lugubre et féroce des insectes, la note aiguë de myriades de petites ailes vibrant dans l'air calme et le roulement de tambour des scarabées s'écrasant contre les stores.

Et tous écoutaient cela avec une angoisse qui leur étreignait le cœur, car cette terrible séance venait de leur révéler des choses qu'il aurait mieux valu tenir secrètes; deux hommes avaient été touchés dans leur fierté, et une femme avait vu sa honte étalée au grand jour.

Le grand inquisiteur ne les quittait pas des yeux, le front barré d'une ride menaçante, il attendait. Soudain son doigt se tendit vers Hermione.

— Et vous, ma petite? dit-il. Il n'est guère question de vous dans les papiers de Forrester! Vous ne feriez pas mal de nous dire ce que vous savez, de manière à ne pas vous trouver coincée à votre tour.

— Je n'ai rien à dire, répondit-elle. Au surplus j'ai un mal de tête épouvantable, et je voudrais bien pouvoir me retirer.

Elle se leva, mais la voix ferme de Mullane retentit de nouveau.

— Restez ici! Mais ne parlez pas pour le moment, et prenez un peu d'aspirine. Passons à la vieille dame. Le docteur prétend, madame, que vous vivez dans le passé, mais que vous êtes inconsciemment hantée par la jalousie de ce qui

se passe dans le temps présent et que ce sentiment est masqué, même à vous, par des hallucinations que vous prenez pour des réalités. Il émet l'hypothèse que vous avez peut-être été détrompée tout à coup cette nuit-là et que vous avez vu subitement la pitoyable duperie dans laquelle votre imagination vous avait plongée. Et il y a encore beaucoup d'autres choses sur vous!

— Je ne me laisserai pas insulter ainsi, dit tante Malie. Je préfère me retirer. Une dame de mon âge a encore quelques illusions à garder, et je n'ai déjà entendu que trop de choses ce soir auxquelles il m'est impossible de croire!

— Voyons, asseyez-vous! cria Mullane. Puisque je vous ai dit que personne ne devait quitter cette chambre. Il y a encore bien d'autres indications à votre sujet que j'aurais besoin d'approfondir davantage.

— Mais étant donné l'endroit où se trouvait sa chambre, il lui était impossible d'aller le trouver, objecta Justine. Il me semble qu'elle est la dernière parmi nous qui puisse être soupçonnée.

— Le suivant, c'est vous, dit Mullane en désignant Amédée. Dégénéré délirant, d'après le docteur, pleurant sur les grandeurs passées, amoureux de sa cousine... Toutes les raisons possibles pour avoir tué Macon!

— Mais impossibilité matérielle, dit doucement Justine.

Mullane parut se recueillir, et la tension nerveuse de l'assistance redoubla.

— Il ne reste donc plus qu'une personne, dit-il d'une voix dramatique, à qui les autres pouvaient à la rigueur ne servir que de paravents. C'est vous, mademoiselle!

Et il bondit comme un tigre.

— Vous avez été dans sa chambre; peut-être y êtes-vous retournée ensuite pour jouer avec

tous ces jolis objets dont il devait vous faire cadeau. Vous n'avez jamais désiré l'épouser que pour sa fortune?

L'émotion générale devenait terrible. Mullane vint lentement et sans bruit se placer à côté de Justine.

— Le docteur affirme qu'il aurait parié que vos rêves étaient hantés par des idées de meurtre. Inconsciemment, vous teniez beaucoup à Macon, tout en le haïssant et ce double sentiment était profondément caché au fond de votre cœur. Vous étiez dans un état de dépression mentale qui pouvait à lui seul être cause de l'assassinat. Qui sait? Peut-être portait-il des pyjamas qui ne vous plaisaient pas?

Puis, d'un bond, il fut sur elle, sa main gauche disparut une seconde dans sa poche de derrière et en sortit, tenant une paire de menottes qu'il fit briller à la lumière des lampes.

— Justine Delaronde, dit-il solennellement, je vous arrête pour l'assassinat de Dudley Macon.

CHAPITRE XVI

Alors avec un éclat de rire formidable qui ressemblait plutôt à un hurlement, Justine lui tendit les mains d'un air moqueur, cependant qu'Odette poussait elle-même un cri strident et tombait sans connaissance.

Puis on vit Amédée s'approcher doucement de la table avec un sourire, il y eut comme une vibration lumineuse qui jaillit dans l'air, un cri de douleur, et les menottes tombèrent sur le parquet.

Ensuite tout redevint silencieux et du sang coula de la main du détective dans laquelle la fine lame du couteau à découper s'était enfoncée, tandis qu'Amédée, déjà revenu dans un coin, l'air égaré et fou, les menaçait d'un pistolet automatique.

Le couteau tomba à terre et Mullane porta vivement la main à sa blessure.

— C'était réussi, n'est-ce pas? ricana Amédée.

— Qu'est-ce que tu as fait là, Amédée? s'écria tante Malie presque pâmée.

— C'est tout ce que je voulais savoir, fit Mullane. Vous feriez mieux de laisser ce joujou tranquille, mon garçon : vous pourriez vous blesser.

— Haut les mains, canaille! hurla Amédée. Tournez-vous, les autres! Et maintenant faites les excuses à Mademoiselle.

— Je suis désolé, mademoiselle, dit le détective. Je n'avais pas la moindre intention de vous arrêter. Tout ce que je voulais savoir, c'était quelle serait sa réaction. J'espère que vous n'avez jamais supposé que je vous soupçonnais vraiment, n'est-ce pas? Par le diable! il y a longtemps que je savais que c'était lui, seulement je me demandais comment il avait pu s'y prendre. Maintenant, nous sommes fixés.

— Taisez-vous! cria Amédée.

Ils remarquèrent avec effroi ses yeux étincelants, et le pistolet les parqua tous dans un coin comme un troupeau de moutons. Les chiens tiraient de toutes leurs forces sur les bras du shériff qui avait grand'peine à les tenir levés.

Souple comme un chat, Amédée se faufila derrière eux, fouilla dans leurs poches et fit tomber un pistolet automatique de celle du détective et un vieux revolver d'ordonnance de celle du shériff.

— Je ne veux pas être tenté de tuer encore quelqu'un, dit-il. Je regrette pour vous, mon garçon, mais vous aviez besoin d'une leçon pour avoir osé porter la main sur une dame de mon sang; mais je ne vous ai pas tué parce que vous êtes moins fou que les autres. C'est terrible de vivre au milieu des fous. C'est pourquoi j'ai voulu commencer une croisade pour en débarrasser le monde, mais à quoi bon? Au lieu de cela, je monterai au ciel où je retrouverai mon oncle. Il n'y a que lui qui n'ait pas été contre moi ici, et il m'a appris à chasser les nègres à coups de pied.

Il recula et se laissa tomber sur une chaise, mais sans cesser de braquer d'une main ferme son pistolet sur l'assistance.

Justine marcha vers lui comme une somnambule.

— Abaisse ton arme, Amédée, dit-elle doucement, abaisse-la.

— Ote-toi de là! s'écria-t-il. Tu n'as jamais cherché qu'à me diminuer aux yeux du monde.

Alors, bien qu'ils se fussent vivement bouché les oreilles, ils entendirent successivement deux coups secs en même temps qu'ils virent deux flammes jaillir du canon du pistolet. Stupéfaits de ne pas être tués, ils restèrent figés d'épouvante.

Justine s'affaissa sur une chaise, secouant les épaules, et riant de son rire étrange qui sonnait faux. Quelqu'un se mit à sangloter, et le Dr Himel tomba à genoux auprès des chiens étendus sanglants à ses pieds.

Tante Malie se jeta sur Justine :

— Je te tuerai, dit-elle; et elle l'embrassa, puis tomba à côté d'elle.

— Vous vouliez me lancer les chiens dans les jambes, hein? dit Amédée d'un ton moqueur. Eh bien! voilà, c'est comme cela que je suis, moi. Je sais aussi bien tirer que lancer le couteau. J'ai défait des armées entières autrefois quand j'étais petit, avec ma carabine. Aussi a-t-on arrêté la guerre quand j'ai voulu y prendre part, et je n'ai pas pu être Napoléon; mais le monde est devenu fou et au lieu d'être Napoléon, j'ai résolu d'être Dieu.

Et il se mit à pleurer.

— On m'a trompé. Malgré mon ordre, il n'a pas voulu ressusciter, alors j'ai essayé une seconde fois, car le serpent est un des symboles du sexe.

— Vous venez de tomber dans un piège, mon ami, railla Mullane qui avait bandé sa main avec son mouchoir. Je ne vous ai pourtant jamais accusé de rien. Dites-nous donc comment vous avez combiné tous ces assassinats; vous pouvez

bien nous le raconter puisque vous ne demandez qu'à parler maintenant.

— Je savais qu'il n'avait rien contre moi, mais je voulais aller rejoindre Dieu et le faire venir avec moi. Il n'est pas fou, tout au moins comme le reste des hommes faits à son image; mais le monde est devenu fou à force de voir des cinémas stupides et de lire ces ridicules romans policiers au lieu de me prier à genoux et de brûler de l'encens à la gloire de Dieu, et tous sont contre moi; ils ont formé des complots contre moi et m'attaquent sans cesse, aussi était-il grand temps que je leur montrasse mon habileté pour les obliger à tomber à genoux et à m'adorer; et alors je deviendrai grand à leurs yeux et je les tuerai comme à l'abattoir, et, pour monter jusqu'au ciel, je franchirai les flots de leur sang dont les vapeurs me parfumeront comme la fumée de l'encens.

Les moustiques chantaient au delà des stores et le choc des scarabées retentissait comme le tonnerre. Puis il reprit :

— Leur conspiration contre moi était évidente, et lui d'abord avec tout son symbolisme du diable, je l'ai envoyé en enfer, ce qui est au pouvoir de Dieu seul dont je suis le bras droit.

Sa voix était bizarre, cependant ses phrases débités d'un ton uniforme ne laissaient pas deviner l'effort qu'il faisait pour les énoncer.

— Je les voyais de ma fenêtre en regardant les étoiles, lui en pyjama, et elle, que j'avais d'abord prise pour toi, Justine, et je t'en demande pardon, c'était la femme d'Henri, impudente et dépravée comme le monde. Je m'étais déjà emparé du couteau que j'avais retiré de la croix alors que tous m'observaient, car leurs yeux ne me quittaient ni jour ni nuit parce que j'étais Dieu et qu'un des plus terribles attributs de Dieu

c'est l'ubiquité. C'est une chose horrible que les yeux du monde soient toujours fixés sur lui. Je les avais entendus dans la nuit rôder autour de moi et se demandant comment ils me tueraient.

Ses yeux semblèrent un instant errer autour de la pièce, et sa voix avait pris une intonation plus aigre; il lança ses bras en l'air. Mullane lui jeta un coup d'œil mais le pistolet avait déjà repris sa position redoutable.

Justine, assise près d'une fenêtre, regardait au dehors, tandis que tante Malie pleurnichait à ses pieds. Les autres, debout, avaient l'air très embarrassés, Mullane était fort vexé de son impuissance, le shériff absolument suffoqué et le coroner navré; les moustiques bourdonnaient et les chiens étendus à terre étaient immobiles comme la mort.

— Tout le monde était contre moi, sanglota Amédée, et des larmes coulaient le long de ses joues. Dieu paie sa toute-puissance par son isolement; on parlait de moi à l'église, et partout je pouvais surprendre des conversations à mon sujet; dès que j'arrivais elles cessaient, mais je pouvais entendre les folles pensées qui se formaient dans leurs cerveaux d'insensés.

A ce moment ils s'agitèrent un peu. Si les yeux du fou ne les avaient pas couvés avec autant d'attention, ils auraient bondi sur lui, mais ils pouvaient y lire clairement leur arrêt de mort, et puis le pistolet était toujours braqué dangereusement sur eux.

— Ils prétendaient que j'étais le diable, mais le monde est stupide. Justine, tu m'as trahi et tu brûleras en enfer, mais ce n'est pas moi qui t'y enverrai, car j'ai assez tué à présent. Tu complotais avec lui cette nuit-là dans sa chambre, comme Judas, pour me crucifier; je t'ai entendue, mais j'avais pris les devants puisque je dé-

tenais le couteau, et d'ailleurs la croix ne t'appartenait pas. Et puis quelques heures après ton départ il s'est assis pour lire dans son lit, et tu es revenue, mais non, ce n'était pas toi, cette fois; je le guettais comme un chat guette une souris et aussitôt qu'elle l'a quitté j'ai sifflé et il est venu comme un chien; il voulait me tuer, il a ouvert la fenêtre et est resté là les bras au-dessus de sa tête pour maintenir le châssis levé, alors le couteau est parti de ma main comme une flèche et est allé lui percer la gorge, il a chancelé et est tombé en arrière. J'avais mon pistolet tout prêt pour l'achever, mais c'était inutile, car je ne l'avais pas manqué.

L'agitation de Justine était revenue, elle frappait du pied et tout son corps était en mouvement. Tante Malie et Odette l'observaient, Mullane réfléchissait.

— Pourquoi avez-vous tué Forrester? demanda-t-il. Est-ce parce qu'il était sur le point de vous découvrir?

— Non, mais il était l'Antéchrist, et Jédédiah son serviteur. Les serviteurs de Dieu l'ont trahi pour se rouler dans la boue de la Science, s'écria l'insensé. C'était une action digne de Dieu de tuer le serpent puisque c'est lui qui a déterminé le départ de l'homme du Paradis Terrestre. J'ai tiré mon couteau et lui ai coupé la tête, presque sous son nez, et je l'ai rapporté à la maison dans ma poche pour le mettre dans son lit. Il était l'Antéchrist : c'était facile de le reconnaître à son accent nasillard. Et Jédédiah était à son service: il n'a pas voulu m'obéir et me laisser entrer dans mon royaume, alors j'ai appuyé mon pouce sur sa tête comme si j'avais enfoncé une punaise dans une planche à dessin. J'avais toujours eu envie de le faire pour voir ce qui arriverait.

Le pistolet les menaçait toujours et ils se baissèrent.

— Je suis Dieu, pensait-il en se levant, et il est plus digne de Dieu de pardonner que de punir car l'odeur de la mort m'est moins agréable que celle de l'encens, et le Christ ressuscitant Lazare est plus admirable que Dieu lançant la foudre pour punir le monde. Laissons-les donc pour le moment et filons.

D'un pas feutré il se glissa soudain derrière la table, donna un coup de pied au cadavre de la chienne, écarta avec son pistolet le Dr Himel qui se trouvait sur son passage, et s'en alla dans la nuit. Le bourdonnement des moustiques entra dans la chambre et l'on entendit un grand cri plaintif.

Mullane bondit, prêt à l'action.

— Où y a-t-il une arme, mademoiselle?

— Dans le salon, dans le bas de la bibliothèque, dit Justine.

Il partit après s'être détourné pour lancer un avertissement par-dessus son épaule :

— Faites attention à la vieille dame, mademoiselle.

Puis le shériff sortit derrière lui.

Tout à coup, Justine se mit à glousser comme une poule, puis partit d'un éclat de rire interminable et désespéré. Hermione se pencha sur elle en prononçant des paroles inintelligibles, et tante Malie gardait sournoisement les yeux fixés sur elle.

Odette se rapprocha d'Henri qui tenait toujours la tête baissée, et lui murmura à l'oreille :

— Tout serait pour nous si elle devenait folle maintenant. (Puis, élevant la voix) : Qu'est-ce qui ne va pas, ma chérie?

— Oh! rien, fit Justine en riant toujours, rien. Mais... C'est trop bête, c'est trop ridicule de s'en

aller comme cela courir à travers le marais en habit de soirée. Quel spectacle!

Et elle repartit à rire, mais on sentait qu'il y avait en elle quelque chose de brisé qui ne se remettrait jamais, et tous la regardaient avec stupéfaction. Puis elle s'arrêta tout d'un coup et des larmes se mirent à couler le long de ses joues.

— D'ailleurs, fit-elle, il n'avait pas besoin de faire cela lui-même; un jour ou l'autre, je l'aurais tué, moi, et il n'y aurait pas eu toutes ces histoires-là.

Et elle se mit à rire d'un rire convulsif. Odette s'écarta un peu et dit un mot au Dr Himel qui se pencha sur son petit sac, en sortit un flacon, versa quelque chose de blanc dans un peu d'eau et le tendit à Justine. Elle but et son fou rire s'apaisa.

Mullane, suivi par le shériff, avait couru dans la bibliothèque, ouvert des tiroirs au hasard et après avoir passé une arme quelconque à Wilstach, sortit en brandissant un vieux pistolet d'arçon.

A ce moment ils entendirent du bruit et des conversations du côté de l'avenue et leurs yeux brillèrent.

— Venez-vous, docteur? demanda le shériff.

Alors Bald Eagle se leva, se secoua, et renifla sur sa compagne au grand ébahissement du shériff qui écarquilla ses yeux.

— Non, dit Himel. J'ai des clients ici. Oh! Il faisait semblant d'être mort. Quel chien extraordinaire! Vous feriez bien de le prendre avec vous.

Il tendit la laisse au shériff, mais Bald Eagle recula pour flairer encore la chienne et se mit à hurler.

— Maintenant, je me sauve pour tâcher de le rattraper.

Mullane était dehors en train de se battre avec

la porte qui ne voulait pas s'ouvrir lorsqu'un coup frappé de l'extérieur le fit sursauter. Il finit par ouvrir et se trouva en présence de deux hommes qu'il devina dans la pénombre. D'autres descendaient d'une vieille Ford; il y en avait des quantités : six, huit, dix, des grands et des petits, des gros et des maigres, tous absolument silencieux.

— Est-ce que le coroner est ici? demanda l'un d'eux d'une voix traînante.

Himel fit un pas en avant.

— Ah! c'est le jury, expliqua-t-il. C'est regrettable : notre homme vient justement de s'échapper. (Puis, se tournant vers le shériff) : cela va faire une bonne équipe, shériff. Etes-vous armés, mes garçons?

— Deux d'entre nous ont des fusils, dit celui qui avait déjà parlé. De quel côté est-il parti?

Mullane, qui commençait à perdre patience, sortit alors en brandissant son grand pistolet, suivi du shériff pourvu d'une arme également ridicule.

— Prêtez serment, mes amis, dit celui-ci.

Ils levèrent tous la main.

— Et maintenant, en route! reprit-il.

— Dans quelle direction est-il allé? demanda quelqu'un.

Bald Eagle résistait et repassa la porte en tirant sur sa laisse.

— Mettez-le sur la trace, pressa le coroner.

Henri, qui avait écouté, leur cria quelque chose et courut au premier étage, puis redescendit aussitôt, un soulier à la main.

— C'est à lui, cela, dit-il.

— Faites-lui sentir, insista Mullane.

Le chien renifla avec intérêt, grogna un peu et se mit à tourner en cercle. Et soudain il par-

tit, ayant saisi la piste fraîche, vers la rive du « bayou ». Toute la bande suivait, Mullane et le shériff tirant légèrement sur la laisse.

— Le voilà! s'écria l'un des hommes.

En effet, l'éclair d'une chemise blanche brilla au clair de lune, là-bas, au bord de la rivière.

— Attendez, je vais l'avoir. Passez-moi ce fusil! s'écria le shériff.

Il prit l'arme d'un de ses compagnons et tira, mais la tache blanche disparut et ils la virent passer sur le pont. Un second coup de fusil retentit et Mullane abaissa son arme.

— Il faut économiser les cartouches, dit-il.

Alors ils se mirent à courir, traversant le pont, ils prirent l'allée, puis le sentier, le chien aboyant maintenant d'une voix profonde et claire.

Un instant ils reprirent haleine, tandis que le chien tournait autour d'eux pour retrouver la piste que l'eau avait lavée.

— Il faut admettre qu'il y a quelque chose de vrai au fond de toute cette psychologie, dit le shériff. C'est d'après les notes de Forrester que vous l'avez découvert?

— Jamais de la vie! grogna Mullane. J'ai glané un peu au hasard et j'ai risqué ma chance sur lui. J'ai supposé qu'il s'était peut-être servi d'une échelle, que j'ai trouvée, pour grimper à sa chambre et revenir; j'ignorais s'il savait lancer un couteau, et s'il ne s'en était pas montré capable, tout était perdu pour moi.

Bald Eagle avait repris son aboiement et tirait de nouveau violemment sur sa laisse.

— C'est du travail de détective, cela, que voulez-vous? Il faut d'abord les attraper, et les docteurs peuvent les étudier ensuite, dit Mullane. d'îlot en îlot, au milieu des mares qui luisaient

autour d'eux. Au loin, un point blanc surgit; l'un des paysans prit une cartouche et fit feu.

— Je commence à être un peu vieux pour un pareil travail, dit le shériff haletant.

— Le fait est que c'est dur, avoua Mullane.

— Mais jusqu'où diable veut-il aller?

— Il n'a certainement aucun but, dit le shériff.

Et ils reprirent leur course, sautant et trébuchant. Ils arrivèrent à l'île du pique-nique; le chien la traversa en huit bonds et s'arrêta à l'autre extrémité en aboyant. Au loin, à travers le marais, ils aperçurent quelque chose de plus noir que la nuit environnante. Un autre coup de fusil partit.

— Je n'en puis plus, grommela le shériff. Je crois que vous allez devoir continuer sans moi. Je suis à bout!

Et il se laissa tomber sur l'herbe.

— Mais le chien? cria Mullane.

— Laissez-le, cela vaut mieux. Je n'ai pas envie de perdre les deux chiens de ce pauvre Bob. Allez, mes garçons, courez! Vous le rattrapez!

Ils repartirent, bondissant et courant, leurs pieds glissaient dangereusement, et de temps à autre ils s'éclairaient avec une torche électrique. Mullane soufflait et haletait. Parfois ils apercevaient la tache noire dans le lointain. Encore une île. Et puis des sentiers à travers bois, des fondrières plus ou moins recouvertes d'herbe, et, en avant, plus près maintenant cette silhouette qui fuyait éperduement.

Encore une île; puis une autre. Les paysans marchaient toujours inlassablement, laissant en arrière Mullane qui se traînait péniblement la rage au cœur.

Ils atteignirent une troisième île et Mullane se laissa tomber à bout de souffle.

— Je suis mort, dit-il. Mais continuez, vous gagnez. Après quoi l'un de vous me sortira d'ici en revenant.

CHAPITRE XVII

Justine avait repris son rire étrange, désespéré, et ils se regardaient les uns les autres avec anxiété.

— Est-ce que vous ne pourriez rien faire, docteur? demanda Hermione.

— Je pourrais lui faire une injection sous-cutanée si vous êtes tous d'accord, et si elle y consent. Mais c'est un peu dangereux, grommela le coroner.

— Je vous en prie, insista Odette.

Henri et les autres approuvèrent et Justine accepta. Himel prépara donc sa seringue et lui fit une piqûre. Le rire se calma peu à peu et à mesure que la drogue produisait son effet, l'agitation de Justine diminua. Le docteur ramassa son aiguille et referma son nécessaire, puis sortit par derrière.

— Eh bien! les enfants, et votre travail? dit-il aux deux employés des pompes funèbres. Pourquoi n'êtes-vous pas entrés tout doucement pour le maîtriser quand vous avez entendu les deux coups de revolver?

— Nous avions trop peur, docteur, dit le petit.

— Qui est-ce qui va nous payer? demanda le grand.

— Je pense que c'est elle, dit Himel. En tous cas, faites ce que vous avez à faire. Après quoi vous l'emporterez avec vous et je ferai savoir

à son ami l'endroit où il se trouvera pour qu'il vous indique où vous devrez l'expédier.

— C'est les nègres qui s'occupent de leur camarade?

— Je suppose. Quoi qu'il en soit, je vais les prévenir.

Il s'en alla à la cuisine où il trouva Ottilie qui se balançait sur sa chaise en se lamentant. Allez dire à la femme de Jédédiah qu'elle peut venir le chercher, dit-il.

Cependant, le rire insensé de Justine, quoique plus calme, arriva jusqu'à lui à travers le hall lorsque les deux hommes entr'ouvrirent la porte de derrière pour s'en aller.

Le long du « bayou » dont les rives s'élevaient légèrement au-dessus des marécages environnants, les paysans couraient rapidement et rattrapaient petit à petit l'ombre noire qui fuyait. Ils allaient toujours inlassablement.

— Arrête un peu! cria l'un d'eux. Voilà mon bateau.

Il descendit le talus et rejoignit un petit canot, dont le moteur était recouvert d'une housse, soigneusement abrité et attaché à un arbre. Deux de ses compagnons montèrent à bord avec lui, tandis que les autres couraient toujours.

Le moteur éternua, puis se mit en route, et le bateau ayant viré sur la rivière dépassa les poursuivants. L'homme qui avait pris une carabine Winchester dans le coffre y enfonça une cartouche et attendit.

Après s'être un peu reposé, le shériff Wilstach remorqué par Bald Eagle, reprit sa marche trébuchante. Il traversa l'île, puis continua, sautant de touffe de gazon en touffe de gazon, et d'arbre en arbre jusqu'à l'autre île où Mullane attendait soufflant et se battant avec les moustiques.

— J'espérais bien vous retrouver, dit le shé-

riff. Allons, venez. Nous allons rentrer; ils n'ont pas besoin de nous pour le ramener à la maison.

Mullane se leva et ils prirent le chemin du retour.

Le dernier éclat de rire de Justine s'éteignit; elle était assise à présent calme et raisonnable.

— Merci, docteur, dit-elle.

— Il n'y a pas de quoi, Miss Justine.

Henri s'avança.

— Le cousin James propose que nous partions maintenant, si cela ne te fait rien. Nous pourrions comme cela être chez nous vers minuit, dit-il.

— Je suis tout à fait d'avis de partir, approuva Odette. A moins que tu penses avoir besoin de nous, et que nous puissions te rendre service, auquel cas nous serions heureux de rester, bien sûr.

— Mais tu as avec toi tante Malie, le docteur et Ottilie, et puis les autres ne tarderont pas à rentrer, je pense, expliqua James. Tu n'as donc rien à craindre.

— Nous reviendrons te voir, ma chérie, minauda Odette.

— Je pense qu'à présent qu'elle est riche elle pourra faire ce qu'elle voudra et voyager, dit Henri.

— Non, répondit Justine. Je crois que je resterai ici.

— Eh bien! alors, au revoir! dit Odette en l'embrassant.

— Au revoir, reprit Henri.

— A bientôt, ajouta Lautrec.

Justine restait debout stupidement, faisant des signes d'adieu, avec tante Malie toujours à son côté.

Odette, Henri et James coururent vers le ga-

rage situé derrière les arbres, entrèrent et grimpèrent dans la voiture de James.

— Evidemment, dit Lautrec. Nous étions tous toqués, mais c'est fini, maintenant, tout cela. Ce n'est pas la peine d'avoir de rancune. Mais quel sacré jour de mariage!

Odette monta à côté de lui, suivie par Henri qui se fit une place en la poussant contre le petit homme, et sous la soie de sa robe, on voyait son genou s'agiter nerveusement.

Justine était assise dans le hall et tante Malie lui caressait la main.

Le Dr Himel fumait sa pipe dans un petit coin et l'on entendait un murmure de conversations qui venait de la garçonnière; puis une automobile ronfla et les hommes chargèrent le cercueil sur leur voiture qui démarra.

Dans le quartier nègre s'élevaient des chants funèbres dont le bruit parvenait jusqu'à la grande maison.

Un chien hurla et ils se regardèrent avec inquiétude.

Enfin retentirent le tonnerre d'un puissant moteur d'automobile et l'adieu lancé par le klakson.

Le paysan leva sa carabine et visa soigneusement malgré le mouvement du canot, puis il tira et le coup se répercuta longuement dans la nuit. Il mit une autre cartouche dans le canon et tira une seconde fois.

— Tu perds ta poudre, Pierre, grogna l'homme qui tenait la barre.

— Eh bien! regarde cette fois, dit l'autre, et il tira.

La silhouette noire trébucha, tomba et resta immobile sur le sol.

Les coureurs arrivèrent auprès de l'homme étendu à terre en même temps que ceux du ba-

teau dont l'un cependant s'était légèrement attardé pour amarrer celui-ci à la rive.

Ils se baissèrent pour le désarmer et lui prirent trois pistolets, puis ils le retournèrent. La jambe droite de son pantalon était humide et collante.

— Sacrebleu! Tu lui avais seulement cassé une patte, Pierre, dirent-ils en ricanant.

— Je crois qu'il vaudrait mieux en finir avec lui puisque nous le tenons, dit celui qui avait attaché le bateau et qui tenait un bout de corde à la main.

— Le fait que ce serait bien gaspiller l'argent de la paroisse que de le mettre en prison, acquiesça Pierre.

Ils passèrent la corde autour du cou de l'homme évanoui, dix bras vigoureux le hissèrent à un arbre, et il se tordit un peu.

Pierre courut à son bateau et fouilla autour de son moteur.

— Tenez, arrosez-le donc avec ça! cria-t-il en revenant, et ils lui jetèrent le contenu d'un seau. Une allumette flamba, une grande flamme monta dans l'air autour de la silhouette noire qui s'agita de quelques spasmes convulsifs et des coups de feu furent tirés dans le corps qui s'immobilisa. Lorsque la corde fut brûlée, le cadavre tomba et les hommes le tirèrent vers la droite audelà de la rive basse du « bayou ». Il y eut un bruit mou de chute et la fondrière l'avala.

— Nous n'avons plus qu'à revenir, nous dirons que nous l'avons tué dans le marais et qu'il s'y est enlisé, dit Pierre. Ce sera à moitié vrai, d'ailleurs.

Six d'entre eux s'entassèrent dans le bateau et les quatre autres s'en retournèrent à pied.

— Au revoir! fit Pierre. Portez-vous bien.

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES
PRESSES DE E. RAMLOT ET C^ie
52, AVENUE DU MAINE, PARIS.

1530107

LES CHEFS-D'ŒUVRE DU ROMAN D'AVENTURES

Si Le démon des Delaronde *vous a plu, vous lirez :*

Jean FOURNIER . .	IGGINS & C°, DÉTECTIVES
S. S. VAN DINE . .	*Philo Vance, expert en crimes*
	LA MYSTÉRIEUSE AFFAIRE BENSON
	LA SERIE SANGLANTE
	L'ASSASSINAT DU CANARI
	LE FOU DES ÉCHECS
	L'AFFAIRE DU SCARABÉE
Edgar WALLACE. .	LES QUATRE
	BIG-FOOT
	L'APPARTEMENT N° 2
	LE ROUBLARD
	LE ROI DE BOGINDA
	LE TUEUR
	LE GENTLEMAN
	LA CHAMBRE N° 13
	LE MYSTÈRE DES TROIS CHÊNES
Stéph. CORBIERE et Jean FOUQUET .	LE VISAGE DANS LA NUIT
	LA MACHINE A GUERIR DE LA VIE
A. FREEMAN . . .	LA FEMME DU COCAINOMANE
A. C. and CARMEN .	LE FANTOME DE WOLF ROCK
EDINGTON.	UN MEURTRE AU STUDIO
Etienne GRIL. . . .	LES MYSTERES DE MILON-LA-CHAPELLE
Marcel MARC. . . .	LES TROIS CRIMES DE VEULES-LES-ROSES
Charles KINGSTON.	LES SEPT MAISONS
	LE MYSTERE DE HIGHGATE
Philip MACDONALD	LE NŒUD COULANT
Noyes HART. . . .	LA NUIT DE LADY COURT
Raoul WHITFIELD .	LES EMERAUDES SANGLANTES
	LA MORT DU MAESTRO
A.-W. MASON . . .	LE REFLET DANS LA NUIT
Valter S. Mastermann	LE CRAPAUD MALAIS
Noël VINDRY . . .	LA MAISON QUI TUE
	LE LOUP DU GRAND ABOY
	LA FUITE DES MORTS
Walter C. BROWN. .	LA SECONDE HYPOTHESE
Francis ILES. . . .	PREMEDITATION
Alan THOMAS . . .	LA MORT DE LAWRENCE VINING
Dashiell HAMMET .	LA CLE DE VERRE
	LA MOISSON ROUGE
William LE QUEUX.	DOUBLE ZERO
	LA GRIFFE DE CRISTAL
Edouard LETAILLEUR	LES YEUX DU MASQUE
	UN CRIME EN SOLOGNE
Leslie DESPARD . .	UN CRIME PARFAIT
Michel HERBERT et Eugène WYL . .	LA MAISON INTERDITE
Léonard FALKNER.	LE MEURTRE DE BROADWAY
Henri de GOLEN. .	DEMENCE
E. HAMILTON. . .	UN MEURTRE DANS LE BROUILLARD
	LE VENIN DU COBRA
René METAYER. .	L'INVRAISEMBLABLE AVENTURE DE ROUGE LE BRACONNIER
Wilhelm SPEYER. .	LE ROMAN D'UNE NUIT